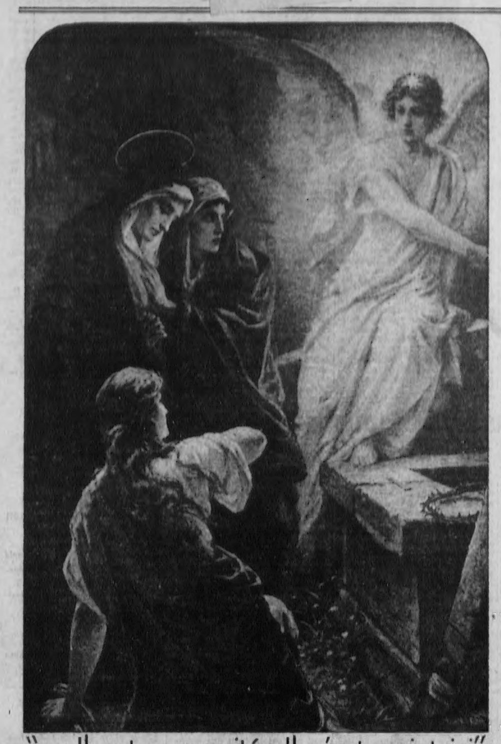
LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 4 AVRIL 1958 — PRIX: SEPT CENTS



"...Il est ressuscité, Il n'est point ici"

(Evangile du dimanche de Pâques)

Le dimanche de Pâques est l'anniversaire du plus grand événement dans l'histoire du monde. En ce jour, le Christ, le Fils de Dieu, qui fut crucifié pour expier les péchés de l'homme, est sorti glorieux du tombeau. Sa Résurrection est le symbole de Sa victoire sur le monde et sur le diable, la preuve de Sa divinité, la pierre angulaire de la foi chrétienne, les prémisses de la résurrection générale et d'une vie nouvelle au ciel pour tous ceux qui portent leur croix et Le suivent. Réjouissons-nous, "Il est ressuscité . . . comme Il l'avait dit."

Le T. H. J. Diefenbaker conduit son parti à une victoire électorale sans précédent

Le premier ministre, le très hon. John Diefenbaker, et ses candidats conservateurs ont remporté la victoire la plus éclatante de l'histoire du Canada, lundi, semant la défaite dans les rangs de tous les partis de l'opposition.

Les conservateurs ont fait 97 gains, dont 59 aux dépens des libéraux, 19 aux dépens des créditistes et 17 aux dépens du CCF.

* * *

Au Parlement

	1958	1957
Prog.-Con.	209	112
Libéraux	48	104
CCF	8	25
Crédit Social	0	19
Indépendant	0	2
Lib. Ind.	0	2
PC Ind.	0	1

* * *

Vote populaire

Ci-dessous, un tableau comparatif des votes, donnant le pourcentage recueilli par chacun des partis en lice aux élections de lundi. La comparaison porte sur les scrutins de 1957 et 1958. Pour 1958, les chiffres sont ceux de 96 p. cent des boites de scrutin.

	1957	
PC	2,656,312	(40)
Lib	2,704,690	(40)
CCF	707,833	(11)
CS	435,263	(6)
Autres	195,434	(3)
Total	6,699,532	

	1958	
PC	3,738,522	(54)
Lib	2,316,322	(33)
CCF	671,736	(10)
CS	180,084	(2)
Autres	50,425	(1)
Total	6,957,089	

* * *

Votation par province

	PC	L	CCF
Terre-Neuve	2	5	—
Ile du Prince-Edouard	4	—	—
Nouvelle-Ecosse	12	—	—
Nouveau-Brunswick	7	3	—
Québec	50	25	—
Ontario	69	13	3
Manitoba	14	—	—
Saskatchewan	16	—	1
Alberta	17	—	—
Colombie-Britannique	18	—	4
Yukon, Territoires du N.-O.	1	1	—

* * *

Traditionnellement libérale, la province de Québec s'est écartée de la voie suivie depuis 76 ans, ce qui n'a pas peu contribué à la victoire sans précédent remportée par le parti progressiste-conservateur d'un bout à l'autre du pays.

Les conservateurs qui, pas plus tard qu'en 1940, furent incapables de faire élire un seul de leurs candidats dans cette province, se sont emparés cette fois de 50 des 75 sièges du Québec. Les autres 25 sièges sont allés aux libéraux, qui se trouvent ainsi dans la position la moins confortable qu'ils aient connue depuis 1882. Les indépendants et les candidats des partis secondaires ont tous été défaits.

Québec-Est, château-fort libéral depuis 1874 et siège de deux anciens premiers ministres libéraux, a été emporté par la vague conservatrice qui a roulé dans la province de Québec.

M. Yvon R. Tassé, ancien président du Bureau de développement industriel et commercial du Grand Québec, a défait le candidat libéral Maurice Lamontagne, aviseur économique de l'ancien cabinet libéral.

Le leader du CCF, M. M. J. Coldwell, a déclaré, à Régina, qu'il demeurera actif dans le parti CCF, mais qu'il ne se présentera plus jamais aux élections fédérales.

Mentionnant sa défaite personnelle dans Rosetown-Biggar, siège qu'il détenait depuis 1935, M. Coldwell a déclaré: "Cela met fin à mes travaux aux Communes, travaux auxquels j'ai consacré les meilleures années de ma vie".

Le parti du Crédit social, né de la dépression en 1935, alors qu'il avait pris les rênes du gouvernement albertain et qu'il avait fait élire 17 députés aux Communes, est aujourd'hui sans représentation au Parlement fédéral pour la première fois depuis 23 ans.

Le T. H. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, qui vient de conduire le parti conservateur à une victoire électorale sans précédent dans l'histoire du pays. M. Diefenbaker est né dans le comté Grey, de l'Ontario, le 18 septembre 1895. La famille Diefenbaker a déménagé en Saskatchewan, près de Fort Carlton, et plus tard sur un homestead, près de Saskatoon, quand John était encore en bas âge. Il a fait ses études universitaires à Saskatoon et ensuite il a pratiqué le droit. Il a pris part à la première guerre mondiale. Chef conservateur de la Saskatchewan en 1937, il fut élu aux Communes en 1940 et réélu en 1945, 1953 et 1957. Député de Prince-Albert, il y est membre de l'étude légale, Diefenbaker, Cuelenaere, Hall and Harradence.

L'on voit sur cette photo **Me Louis Deniset** qui offre ses félicitations à **Me Laurier Régnier**, nouveau membre du parlement dans le comté de St-Boniface. Me Régnier est le premier conservateur à prendre ce siège. Me Régnier est né à St-François-Xavier en 1903 et il a fréquenté l'école paroissiale de l'endroit tenue par les Soeurs Grises. Après ses études au Collège de St-Boniface et à l'Université du Manitoba, il commença la pratique du droit en 1930 à Winnipeg. Toujours actif dans la vie politique il a connu la défaite dans Iberville en 1932, à Winnipeg en 1940, à St-Boniface en 1945, dans Selkirk en 1949, à St-Boniface en 1957, parfois comme libéral, parfois comme indépendant. Il se sépara définitivement des libéraux en 1957. Me Régnier et Mme Régnier (née Rachel Arpin, de Lorette) demeurent à 231, rue Ferndale, St-Boniface. (Photo Tribune)

(Résultats des élections à minuit lundi soir. Nom du comté, majorité aux dernières élections et, au besoin, nombre de bureaux de votation ayant fait rapport cette année.)

("X" indique ancien député.)

MANITOBA
(Quatorze comtés)

Brandon-Souris (P.C. 11,564)
xWalter Dinsdale, p.c., 22,018
Hans Fries, CCF, 1,543
Robert Jones, c.s., 941
Kendrich Williams, l., 5,164

Churchill (P.C. 1,198) 73:91
Lorne Ferg, l., 3,694
Jack Freedman, CCF, 1,968
xRobert Simpson, p.c., 10,378

Dauphin (CCF 3,243) 113:134
Elmer Forbes, p.c., 6,770
Thomas Warnock, l., 3,262
xFred S. Zaplitny, CCF, 5,036

Lisgar (P.C. 2,462)
Wilfred Darling, c.s., 1,435
Albert Hamilton, CCF, 516
Kenneth Hartwell, l., 4,429
xGeorge Muir, p.c., 13,006

Marquette (P.C. 2,505)
Arthur Kinney, l., 5,255
xNicholas Mandziuk, p.c., 14,659
William Nevin, c.s., 1,030
Mike Sotas, CCF, 1,605

Portage-Neepawa (P.C. 2,841) 104:112
Sidney Coulthard, CCF, 1,368
xGeorge C. Fairfield, p.c., 12,627
H. Lloyd Henderson, l., 5,264

Provencher (P.C. 250) 73:76
xWarner Jorgenson, p.c., 8,204
René Préfontaine, l., 5,176
Jacob Siemens, CCF, 330
Wilbur Tinkler, c.s., 1,300

St. Boniface (L. 1,561)
xLouis Deniset, l., 9,976
Nicholas Manchur, CCF, 5,779
Lockie Miles, c.s., 871
Laurier Régnier, p.c., 12,635

Selkirk (CCF 1,902) 106:123
xScottie Bryce, CCF, 4,605
Eric Stefanson, p.c., 8,046
William Wood, l., 3,954

Springfield (CCF 1,498) 111:119
John Gross, c.s., 1,104
xJake Schulz, CCF, 4,969
Anton Weselak, l., 3,343
Val Yacula, p.c., 6,899

Winnipeg-Nord (CCF 10,548) 240:251
Mrs. Nina Partrick, l., 5,587
William C. Ross, p.o.p., 1,501
Murray Smith, p.c., 19,530
xAlistair Stewart, CCF, 19,363

Winnipeg-Nord-Centre (CCF 9,408)
Thomas Blaine, l., 3,376
xStanley Knowles, CCF, 13,480
John MacLean, p.c., 14,787

Winnipeg-Sud (P.C. 11,142)
Charles Avey, l., 12,077
xGordon Chown, p.c., 31,414
Fred Paulley, CCF, 6,116

Winnipeg-Sud-Centre (P.C. 9,430)
xGordon Churchill, p.c., 27,224
Gordon Fines, CCF, 5,935
Ronald Gillies, l., 7,554

SASKATCHEWAN
(Dix-sept comtés)

Assiniboia (CCF 1,527) 237:246
xHazen Argue, CCF, 8,687
W. J. Ferguson, p.c., 6,056
Ross Thatcher, l., 5,896

Humboldt-Melfort (CCF 1,924) 159:168
xH. A. Bryson, CCF, 6,332
J. N. Gale, l., 3,334
Reynold Rapp, p.c., 9,991

Kindersley (CCF 1,269) 240:268
R. L. Hanbidge, p.c., 8,363
xMerv Johnson, CCF, 6,400
A. C. Steiert, l., 4,820

Mackenzie (CCF 1,975) 142:165
Stanley Korchinski, p.c., 8,150
Joseph Marshall, l., 2,227
xA. M. Nicholson, CCF, 5,032

Meadow Lake (L. 887) 113:149
A. C. Cadieu, p.c., 5,580
J. H. Harrison, l., 2,773
Frank Warick, CCF, 2,360

Melville (L. 359) 163:164
John Burton, CCF, 5,580
xJ. G. Gardiner, l., 5,539
James Ormiston, p.c., 8,253

Moose Jaw-L. Centre (CCF 379)
James de Rosenroll, l., 3,841
xL. H. Lewry, CCF, 8,458
J. E. Pascoe, p.c., 8,500
W. Elvy Rogers, ind., 148

Moose Mountain (CCF 417)
xE. G. McCullough, CCF, 5,729
J. J. Smith, l., 5,049
R. R. Southam, p.c., 9,433

Prince Albert (P.C. 6,554) 183:212
xJohn Diefenbaker, p.c., 14,959
Ernie Unruh, l., 2,289
Thora Wiggens, CCF, 3,426

Qu'Appelle (P.C. 705) 162:164
xAlvin Hamilton, p.c., 10,511
Thomas Kearns, l., 4,375
Norman Kennedy, CCF, 4,347

Régina (CCF 2,105)
W. C. Beeching, p.o.p., 261
xClaude Ellis, CCF, 12,514
R. A. MacDonald, l., 7,656
Ken More, p.c., 24,133

Rosetown-Biggar (CCF 4,294)
xM. J. Coldwell, CCF, 6,281
C. O. Cooper, p.c., 7,563
Howard Mitchell, l., 2,129

Rosthern (L. 635) 136:180
George Elchuk, CCF, 2,578
Herb Henschel, c.s., 1,277
Ed Nasserden, p.c., 6,386
xWalter Tucker, l., 3,388

Saskatoon (P.C. 884) 151:152
Mrs. Jessie Caldwell, l., 5,265
xHarry Jones, p.c., 24,007
Roy R. Knight, CCF, 10,031

Swift Current-Maple Creek (L. 707) 276:295
Arthur Johnson, CCF, 6,757
Jack McIntosh, p.c., 11,165
Fred Schofield, p.o.p., 187
xIrvin Studer, l., 6,730

The Battlefords (CCF 2,033) 214:221
W. J. Burak, l., 2,826
xMax Campbell, CCF, 6,249
Albert Horner, p.c., 10,748

Yorkton (CCF 1,298) 156:162
xG. H. Castleden, CCF, 7,436
Drummond Clancy, p.c., 9,551
Dmytro Hluchaniuk, l., 4,759

Débuts des travaux de la rénovation de la Basilique du St-Sépulcre

JERUSALEM — Les réparations à la Basilique du St-Sépulcre commenceront après Pâques, a-t-on annoncé à Jérusalem. Les premiers travaux de rénovation du temple qui entoure le lieu de la résurrection du Sauveur marqueront le terme de quatre ans de négociations entre les représentants des trois confessions chrétiennes qui ont le contrôle de la Basilique. Toutefois, le nouvel ordo de la Semaine Sainte ne pourra y être observé cette année encore, puisqu'il a été impossible d'en venir à une entente à ce sujet.

L'administration de la Basilique relève des catholiques représentés par la Custodie franciscaine de Terre Sainte; des Grecs orthodoxes et des dissidents arméniens, coptes et syriens. Tout changement doit être unanimement approuvé.

Une partie de la Basilique a été construite au temps des croisades, mais elle a surtout été édifiée en 1910, à la suite d'un incendie qui a lourdement endommagé l'intérieur de la Basilique. Il y a plus de vingt ans, après une secousse sismique, la Basilique avait été fermée parce qu'on craignait qu'elle ne s'écroule. Jérusalem était alors sous mandat britannique. Les autorités ont fait poser des soutiens d'acier sous l'entrée principale. La plus grande partie de l'intérieur est renforcée de pièces installées d'urgence.

L'accord prévoit les réparations à la façade sud, entrée principale de la Basilique, et au transept sud. Il porte la signature des trois membres du Bureau technique de la Basilique, M. Angelos Maillios, ingénieur des Grecs orthodoxes; le R. P. Couasnon, o.p., représentant de la Custodie franciscaine de Terre Sainte, et M. Musallam, celui des dissidents arméniens. La façade que l'on réparera est l'oeuvre entière des croisés et consiste en deux portails en forme d'arche; l'une des portes du côté de l'est a été murée depuis près de huit siècles et l'accord spécifie qu'elle demeurera dans cet état.

La Commission technique a stipulé que si l'on découvre au cours des travaux des éléments de structures architecturales anciennes, les plans de restauration devront d'abord être soumis aux trois groupements religieux qui décideront des travaux à poursuivre. Si les membres de la Commission technique ne peuvent tomber d'accord, la décision appartiendra aux architectes nommés par les groupements religieux: MM. Jean Trouvelot, français, nommé par la Custodie de Terre Sainte; Orlandos, grec, nommé par le Patriarchat orthodoxe; Altounian, représentant du Patriarchat arménien.

Le plan d'assurance-hospitalisation du Manitoba, mis en vigueur le 1er juillet

La session législative qui reprend à Winnipeg après le congé électoral s'occupera d'un des projets des plus ambitieux que la province ait entrepris jusqu'à date.

En effet, l'hon. Robert Bend, ministre de la Santé, a annoncé aux membres de la Législature le jeudi 27 mars que le gouvernement du Manitoba a décidé de mettre en vigueur son plan d'assurance-hospitalisation à partir du 1er juillet 1958, à supposer que le gouvernement fédéral mette alors en opération son plan national.

M. Bend a dit qu'il prévoit une dépense annuelle de $27,000,000, dont $11,500,000 seront payés par les primes dont il est question plus bas, $12,500,000 seront versés par le fédéral et $3,000,000 par la province elle-même. La province a choisi de faire payer pour le plan d'assurance-hospitalisation par primes mensuelles, pour éviter l'imposition d'une onéreuse taxe de ventes, dit-il.

Pour assurer que le plan d'hospitalisation entre en opération rapidement et efficacement, la province prend à charge de payer elle-même le plein montant de toutes les primes durant les premiers six mois, soit du 1er juillet au 31 décembre 1958. La province versera ainsi un montant initial de $6,000,000 et pourra entrer dès le début dans le plan national, si Ottawa est prêt pour juillet, sans exiger des Manitobains le paiement prérequis des primes pour ces six mois. Pendant cette période de temps, les Manitobains paieront d'avance leurs primes pour les premiers six mois de l'année 1959, soit de janvier à juin.

Primes de base

Ces primes mensuelles sont de $2.05 par individu et de $4.10 par famille. Le groupe familial comprend tous les dépendants, non mariés et n'ayant pas encore 19 ans, et même ceux qui ont plus de 19 ans, mais sont handicapés mentalement ou physiquement.

Tous les Manitobains doivent payer les primes mensuelles, sous peine d'une amende n'excédant pas $200. Sont exemptés: les dépendants, ceux qui reçoivent l'assistance publique (par exemple les nécessiteuses, ceux qui reçoivent la pension de vieillesse accordée aux nécessiteux de 65 à 69 ans, les aveugles, etc.), les membres des forces de l'armée régulière ou du RCMP. Les militaires et le personnel du RCMP doivent cependant payer les primes pour leurs dépendants. Sont aussi exemptés: ceux qui sont en prison ou au pénitencier, dans les sanatoriums et autres institutions de santé du gouvernement, et aussi les personnes vivant dans certaines régions. Ces régions ne sont pas clairement désignées, mais il semble qu'il s'agit des régions du grand nord de la province.

De même qu'il y a obligation de payer les primes mensuelles,

(Suite à la deuxième page)

Au congrès des instituteurs

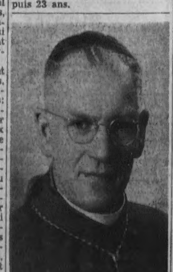
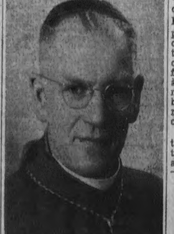
Le congrès des instituteurs de langue française aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, les 9 et 10 avril.

A la séance d'ouverture, le mercredi soir, il y aura un forum sur "Le problème du français chez notre jeunesse".

(Le programme du forum qui a été publié dans le journal n'était qu'un texte-brouillon, qui a été mis au point par la suite. Les cercles d'étude de l'APM, etc. peuvent en tirer profit.)

Cette année, pour la première fois, le congrès se clôturera par un banquet, le jeudi soir à 6 h. p.m., au Collège de St-Boniface.

OTTAWA — La Délégation apostolique à Ottawa a annoncé que Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, qui se rendait en Europe au début de mars pour y séjourner quelques mois, a été reçu en audience privée par Sa Sainteté le Pape Pie XII, au Vatican.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, parlera des "Ecoles du Manitoba" le 5 avril, à 4 h. 45. Cette émission du poste CKSB passera sur le réseau français de Radio-Canada.

Prévisions électorales d'amateurs

Dans l'avant-midi du jour des élections fédérales les membres du personnel de L'Oeuvre de Presse ont mis par écrit leurs prévisions au sujet des résultats du scrutin national. Pour ajouter du piquant à ces opinions chacun a versé 25 cents pour former un fonds commun, destiné à récompenser celui qui ferait meilleure figure. Il s'agissait bien cependant d'opinions sur les résultats et non pas de préférences personnelles.

Le tableau des prévisions intéresserait peut-être nos lecteurs. On a substitué des lettres au lieu des noms:

Nom	PC	Lib	CCF	CS
A	70	160	23	10
B	98	96	61	10
C	100	121	37	7
D	106	120	24	15
E	109	118	22	15
F	106	113	27	19
G	110	101	32	18
H	113	106	25	19
I	115	100	30	10
J	115	110	27	13
K	115	110	34	6
L	117	111	32	5
M	120	111	24	10
N	120	115	20	10
O	122	104	23	16
P	123	111	25	6
Q	124	104	28	9
R	125	100	20	17
S	125	95	27	18
T	125	100	30	10
U	128	98	24	15
V	128	89	27	9
W	130	95	30	10
X	133	100	28	4
Y	135	95	21	14
Z	140	90	23	12
a	140	95	16	9
b	143	75	27	18
c	141	87	27	10
d	143	75	27	18
e	165	70	22	6

Sommaire: Défaite conservatrice, 6; majorité relative conservatrice, 17; majorité absolue conservatrice, 7. Le R. P. R. Durocher, rédacteur en chef, a donné la prévision la plus exacte.

Le mourant aime parler de la mort

NEW-YORK — Il arrive souvent que les mourants veulent parler de la mort. En parler les aiderait, a rapporté un psychologue. Mais ils trouvent, par contre, une "conspiration du silence", a dit le Dr Daniel Horn, directeur de l'évaluation des programmes à la Société américaine contre le cancer.

Le Dr Horn a dit qu'il s'est entretenu récemment avec deux psychologues qui faisaient indépendamment l'étude des problèmes psychologiques de la mort.

"Ils sont arrivés à des conclusions presque identiques. D'abord ils ont rencontré une forte résistance de la part des médecins qui ont déclaré: 'Ces patients ont assez de troubles sans que vous leur parliez de la mort'.

"Ils ont fait rapport cependant que les patients parlaient non seulement librement, mais même avec empressement de la mort et de leurs inquiétudes."

Augmentation de puissance à CKSB

Le bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, à son assemblée des 25 et 26 mars, recommandait au Ministère des transports que l'on permette à Radio-Saint-Boniface Ltée d'augmenter sa puissance de 1,000 à 10,000 watts.

Depuis les débuts du poste on a constaté, et plusieurs l'ont répété année après année aux réunions annuelles, qu'ils ne pouvaient pas capter d'une façon adéquate le signal de CKSB. De fait, un sondage fait en 1955 démontrait que le poste atteignait dans son rayon primaire, en soirée seulement 27,700 Manitobains dont la langue maternelle était le français, et 43,100 au cours de la journée. Ce qui veut dire que si on se sert des chiffres du recensement de 1951, qui révèlent qu'il y a 66,020 Canadiens d'origine française au Manitoba, CKSB augmentera son auditoire considérablement en soirée et durant le jour de 43,100 à 66,000, soit amélioration d'environ 50 p. cent.

La direction du poste a donc suivi la résolution de l'assemblée annuelle, tenue le 14 mars 1957, recommandant que la puissance soit augmentée de façon à ce que CKSB puisse atteindre tous les Franco-Manitobains. Pour donner suite à cette résolution, on lança une campagne qui fut ouverte officiellement par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux à la mi-septembre et, encore une fois, la population a répondu à cet appel en souscrivant à date près de $65,000, ce qui veut dire que depuis la fondation les Franco-Manitobains ont contribué $175,000 pour ériger leur propre poste de radiodiffusion, soit depuis 14 ans.

Il apparait au mémoire technique présenté aux gouverneurs que CKSB érigera son nouvel émetteur à St-Norbert, soit environ dix milles des studios, et il lui faudra se procurer 40 acres de terrain, y construire un petit édifice pour abriter son équipement, ériger deux tours d'une hauteur de 234 pieds. Le coût total se chiffrera à près de $70,000; en plus de ce déboursé initial, les dépenses d'opération seront augmentées de $300 à $400 par mois; le coût des fils de relais, la consommation d'énergie électrique, l'usure des lampes.

Cette augmentation de puissance permettra, cependant, à la direction d'exiger un tarif d'annonces plus élevé, vu son rayonnement plus étendu, ce qui, semble-t-il, devrait compenser la différence de son coût d'opération.

Mais surtout, l'augmentation donnera au poste le moyen d'atteindre les centres les plus éloignés, qui ont contribué leur quote-part des capitaux de l'entreprise, qui sont les plus exposés à la pression d'un milieu anglicisateur et qui, en raison de la direction des ondes ou de la distance, ne tirèrent pas profit des émissions. Cette nouvelle puissance doit aussi éliminer les brouillages venant d'autres postes et qui nuisaient occasionnellement à la réception des émissions du poste dans des villages pas trop éloignés de St-Boniface.

Un poste de 10,000 watts coûtera un peu plus cher d'installation et d'opération qu'un poste de 5,000 watts, mais l'on se trouvera ainsi à prendre possession d'une fréquence disponible qui devient de plus en plus nécessaire. Le nombre de fréquences étant limité, il fallait saisir l'occasion qui s'offrait, au risque de ne pas pouvoir faire face à la concurrence d'autres postes dans dix ans.

Vie de Jésus d'après l'art "renaissant"

ROME — Un film en couleurs retraçant la vie de Jésus à travers les chefs-d'oeuvre de la Renaissance est actuellement en tournage. M. Vincenzo Lucci Chiarissi, auteur de cette production, après avoir tourné à l'académie de Brera, près de Milan, passera avec ses caméras à Venise, puis à Padoue, à Sienne et à Florence.

Le film, qui sera présenté à Venise en septembre prochain, se compose de deux parties, dont la première traitant de la vie de la vierge sera illustrée par les oeuvres de Giotto et de Fra Angelico. La deuxième partie évoquera la vie, la passion et la mort du rédempteur par les toiles du Tintoret, de Véronèse, du Titien. La partie musicale est du compositeur Roman Vlad.

Routes forestières et terrains de pique-nique

OTTAWA — L'hon. Alvin Hamilton, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, a annoncé qu'une somme estimative de $5,573,000 sera dépensée pour construire des routes d'accès en forêt et aménager des terrains de camping et de pique-nique dans les provinces au cours de la présente année.

Les frais seront partagés également par les gouvernements fédéraux et provinciaux. Le Manitoba et la Saskatchewan dépenseront $130,000 et $91,000 respectivement pour les terrains de camping et de pique-nique. A l'égard des routes d'accès ces deux mêmes provinces débourseront $160,000 (Manitoba) et $325,000.

Candidats victorieux


M. George Muir, de Roland, a été réélu membre du parlement pour le comté de Lisgar cette semaine. La majorité conservatrice a été de 7,000 voix.


M. W. Jorgenson s'est fait réélire député pour le comté de Provencher cette semaine, avec 8,204 voix. M. René Préfontaine, libéral, a reçu l'appui de 5,176 électeurs.

PRINCE-ALBERT — Après une campagne électorale de 31 jours, après avoir prononcé 102 discours et après avoir parcouru 21,000 milles, le premier ministre Diefenbaker a été incapable d'expliquer comment il a pu engraisser de sept livres.

La mort est venue couronner deux belles vies d'apostolat

Le 15 mars dernier, les Soeurs Grises de la Maison provinciale perdaient en la personne de Soeur Joséphine Gagnon (Martine), une vénérée octogénaire qui consacra 59 ans au service de Jésus-Christ et des pauvres. Née à St-Julien, P.Q., le 15 février 1874, elle s'est trouvée orpheline de père et de mère à l'âge de 9 ans, avec neuf frères et soeurs. Le nid familial brisé, les enfants subirent la dispersion. Joséphine fut accueillie par les Soeurs Grises de Québec. A 10 ans, elle fut adoptée par une famille Pelland, de Berthier, P.Q., qui, quelques années plus tard, vint s'établir à Ste-Anne-des-Chênes, Man. Elle avait 16 ans quand M. Pelland décida de retourner dans l'Est, et elle obtint alors la faveur de demeurer avec celles qu'elle aimait et admirait: les Soeurs Grises du couvent de Ste-Anne. Quelques années plus tard, Joséphine fut admise au noviciat des Soeurs Auxiliaires le 8 décembre 1896, fit profession temporaire le 20 mars 1899 et perpétuelle en mars 1905.

Avec un dévouement inlassable elle se perfectionna dans l'Art culinaire et déploya son zèle à l'archevêché, à l'hôpital St-Boniface et dans les différentes maisons d'éducation des Grises.

En 1914, lors d'un voyage dans l'Est, elle eut le bonheur de rencontrer ses frères et soeurs. — ce fut une des grandes joies de sa vie — elle leur voua une affection profonde et tous les membres de sa famille lui restèrent fidèles jusqu'à la mort. En 1940, voyant ses forces diminuer, ses supérieures la rappelèrent à la Maison provinciale où elle s'occupa de petits travaux. En 1949 elle célébrait son jubilé d'or de profession religieuse et entra définitivement à l'infirmerie. Là encore elle ne resta pas inactive, elle confectionna de nombreux tricots pour les pauvres et leur fit large part de ses prières et de ses sacrifices. Les derniers mois de sa vie furent douloureux, mais elle accepta ses longues journées d'inaction et de souffrances avec un esprit de foi et d'abandon. Munie des secours de la sainte Eglise, elle rendit sa belle âme à Dieu, à l'âge de 84 ans.

Les funérailles furent célébrées le 17 mars par M. l'abbé Alphonse Fortin, aumônier, en présence de plusieurs membres du clergé et d'un grand nombre de religieuses. Qu'elle repose en paix!

* * *

Le 25 mars, la mort moissonnait une seconde victime à la Maison provinciale des Soeurs Grises. Cette fois, c'était une religieuse en pleine activité qui devait rendre les armes.

Née le 2 octobre 1896, à St-Tite, comté de Champlain, P.Q., Soeur Yvonne Châteauneuf fit ses études chez les Soeurs de la Providence de sa paroisse, elle entra au noviciat de la maison-mère des Soeurs Grises de Montréal le 17 avril 1917, revêtit la livrée grise le 23 décembre de la même année et se consacra définitivement au Seigneur le 15 août 1921.

Hospitalière à Notre-Dame de Liesse, à la Crèche Youville et à l'orphelinat St-Joseph, Nashua, E.-U., elle vint en 1929 se dévouer dans l'Ouest canadien 4 ans à l'hospice Taché de St-Boniface et 24 ans à l'hôpital de Régina. Ce nouveau champ d'action, elle l'a exercé avec une compétence, un tact, un dévouement peu ordinaire, sans jamais se départir de ses exercices religieux. Très austère pour elle-même, rigide même elle pratiqua la pauvreté jusqu'à n'exprimer jamais un désir. Par contre elle était large pour les autres, loyale pour ses supérieures, droite envers tous

Minée d'un cancer qui lui causait une vive douleur à la hanche gauche, et croyant que c'était simplement du rhumatisme, elle poursuivit son travail sans jamais se plaindre jusqu'à l'épuisement de ses forces. Lorsqu'elle s'arrêta, le 22 janvier 1957, c'est parce que sa jambe malade ne pouvait plus bouger.

Les rayons-X signalèrent la présence d'un cancer dont la patiente fut informée. La réaction fut douloureuse chez cette vaillante économe; mais la volonté reprit bientôt le dessus et elle se soumit aux desseins de Dieu.

Le 9 mars, elle fut transportée de Régina à l'hôpital St-Boniface, où elle subit une opération à la suite/de laquelle elle fut transportée à la Maison provinciale. Le 5 janvier 1958, elle reçut le bienfait de l'extrême-onction, elle fit le sacrifice de sa vie et répétait sans cesse: "Comme le bon Dieu voudra."

Le 19 mars au soir, elle dit être déçue que saint Joseph ne soit pas venu la chercher; on lui fit remarquer que dans sa grande délicatesse il laissait cette joie à la sainte Vierge qu'elle avait tant aimée. "C'est bien alors, répondit-elle, j'attendrai." La nuit du 24 fut douloureuse. A son infirmière qui lui demandait d'essayer de dormir, elle répondit: "Je ne veux pas perdre de temps", elle fixait le crucifix de sa chambre et priait continuellement. Le matin, elle perdit l'usage de la parole et tomba dans une douloureuse agonie. Mais la douce Vierge de l'Annonciation veillait et à 7 h. 30 p.m., Elle venait chercher sa belle âme.

Le 28 mars, M. l'abbé A. Fortin célébrait son service. Plusieurs prêtres assistaient au sanctuaire, quelques religieuses de la ville et un grand nombre de Soeurs Grises venaient rendre à la regrettée disparue un dernier hommage d'affection.

A ses dignes frères et soeurs, à tous les membres de sa chère famille, nous réitérons nos plus sincères sympathies.

Le plan d'assurance-hospitalisation du Manitoba, mis en vigueur le 1er juillet

(Suite de la première page)

Il y a aussi obligation (sous peine d'amende) de s'enregistrer. M. Bend a expliqué que chaque employeur ayant à son emploi 5 personnes et plus enregistrera tous ceux qui travaillent pour lui et remettra en leur nom les primes mensuelles, soit qu'il déduise le montant nécessaire du salaire de l'employé, soit que la compagnie paie elle-même selon sa marge des bénéfices. C'est aux employeurs et aux employés de s'entendre à ce sujet.

500,000 formules

Ceux qui travaillent à leur propre compte et les autres n'entrant pas dans le groupe du paragraphe précédent s'enregistreront aux bureaux de leur municipalité. Les municipalités toucheront une commission de 3 pour cent, pour avoir collecté le montant des primes. On ne mentionne aucune commission pour les employeurs qui font le même travail à l'égard de leurs employés.

Déjà, quelque 500,000 formules d'enregistrement ont été imprimées et distribuées aux employeurs et aux municipalités. L'enregistrement des groupes d'employés devra être terminé avant le 30 avril. Ceux qui doivent s'enregistrer aux bureaux municipaux devront le faire au cours du mois de mai. Ceux qui s'enregistreront, une fois le plan en vigueur, profiteront de ses avantages un mois après leur inscription.

Périodes de bénéfices

Le plan est divisé de telle sorte que les périodes de bénéfice ait une durée de 6 mois. Tous doivent avoir payé leurs primes, totalement, un mois avant cette période de bénéfice. Par exemple, pour la période du 1er janvier au 30 juin 1959, les primes devront être totalement payées le 30 novembre 1958. Donc, pour ceux qui sont du groupe employeurs-employés: les déductions mensuelles sur le salaire commenceront en juin 1958, de sorte que le 30 novembre prochain, assez de primes soient payées pour couvrir la période de bénéfice de janvier à juin 1959. Les autres peuvent payer leurs primes de façon globale aux offices municipaux, avant le 30 novembre. Ceux qui ne paieront pas leurs primes aux municipalités, au moment requis, verront leur facture de taxation municipale augmenter d'autant.

M. Bend a dit qu'une fois les primes toutes payées pour la période de bénéfice à venir, le bénéficiaire recevra un certificat couvrant pour lui et sa famille tous les frais d'hospitalisation, pour une période de 6 mois. Aucune personne ne peut se servir du certificat des autres. Ceux qui le feront pourront avoir à payer une amende, jusqu'à $500.

Le certificat, assurant le paiement anticipé pour six mois, donne droit à un lit dans une salle commune, aux repas, aux services d'infirmerie, aux services de laboratoire, de radiologie et des autres diagnostics, comme à tout ce qui peut maintenir la santé, prévenir la maladie et aider au diagnostic et au traitement de toute blessure, maladie ou incapacité. Les produits pharmaceutiques, et biologiques et leur préparation sont fournis, selon le plan. Le malade a aussi le droit à la salle d'opération, à la chambre des cas d'urgence, aux facilités anesthésiques, tout cela incluant équipement et accessoires; il a droit aux accessoires ordinaires de chirurgie, à l'usage des instruments de radiothérapie et de physiothérapie (là où on les a), et aux services rendus par tout membre du personnel de l'hôpital. Le plan prévoit aussi les services d'urgence accordés par les hôpitaux approuvés, à ceux qu'on ne considère pas comme des patients hospitalisés, soit dans les 24 heures qui suivent un accident.

L'administration

Le plan d'assurance-hospitalisation sera sous la direction générale de M. G. L. Pickering, autrefois de l'hôpital St-Boniface, récemment nommé par le gouvernement "commissaire des services d'assurance-hospitalisation". Le gouvernement provincial organisera un "Conseil des hôpitaux du Manitoba", conseil composé de 10 à 12 membres dont le sous-ministre de la Santé, M. Pickering, des médecins, gardes-malades, administrateurs d'hôpitaux et au moins 4 autres personnes. Les membres de ce conseil joueront le rôle de conseillers, et donc n'auront pas de pouvoirs administratifs.

Le projet de loi de M. Bend prévoit aussi la formation du "Comité de budget des hôpitaux". Ce comité examinera et approuvera le budget de chaque hôpital au Manitoba, à l'exception des hôpitaux dépendant du gouvernement fédéral, et il établira le taux à imposer par chaque hôpital pour les malades "assurés". Aucun hôpital ne recevra de paiements, selon le plan d'assurance-hospitalisation, à moins que son budget et ses méthodes de comptabilité aient été approuvés par le gouvernement.

Le gouvernement, selon le projet de loi déposé en chambre par M. Bend, accorde d'ailleurs de multiples autres pouvoirs au gouvernement. Voici quelques exemples:

Le gouvernement peut dire aux hôpitaux combien ils doivent réserver de lits pour les soins publics à accorder selon le plan d'assurance-hospitalisation. Le gouvernement peut fixer le taux des soins privés et semi-privés, bien que ceux-ci ne soient pas compris dans le plan provincial.

Certains autres pouvoirs du gouvernement ne sont indiqués que de façon très vague, mais le projet de loi accorde aussi au gouvernement de régler la longueur de la période d'attente entre le paiement de la première prime et le début de l'assurance-hospitalisation; il peut décider quelle commission sera accordée aux collecteurs de primes dans les territoires non organisés; il peut dire quels services additionnels, en plus de ceux qui ont été mentionnés auparavant, pourront être accordés selon le plan; il a le droit d'examiner les livres des employeurs faisant les déductions sur les salaires de leurs employés pour le paiement des primes, selon le plan; il peut décider quelles enquêtes peuvent être faites par le Comité de Budget; il peut fixer lui-même les taux d'hospitalisation pour les personnes assurées, et fixer les taux pour les patients non assurés; il peut enfin, en coopération avec M. Pickering, son commissaire, investir l'argent du "Fonds des Services Hospitaliers du Manitoba", argent qui est le fruit des primes et des contributions provinciales et fédérales.

BUDGET 1958-1959

Voici en détail la liste des revenus et des dépenses approuvés par la Législature manitobaine pour l'année 1958-1959:

Revenus

Entente fédérale-provinciale: $35,755,000, 44.1%.

Subsides statuaires: $2,032,000, 2.5%.

Régie gouvernementale des liqueurs: $10,800,000, 13.3%.

Taxes sur essences et autres combustibles: $14,075,000, 17.4%.

Taxe sur les corporations d'assurances: $1,200,000, 1.5%.

Permis des chauffeurs et véhicules: $6,200,000, 7.7%.

Ressources minières et naturelles: $3,995,500, 4.9%.

Intérêts et revenus connexes: $1,800,000, 2.2%.

Autres: $5,215,500, 6.4%.

Total: $81,073,000, 100.0%.

Dépenses

Education: $23,115,805, 22.0%.

Santé et Bien-être: $18,918,182, 18.0%.

Agriculture et immigration: $2,139,480, 2.0%.

Ressources minières et naturelles: $3,442,903, 3.3%.

Routes (y compris les routes et aides connexes aux municipalités): $35,692,930, 34.0%.

Autres travaux publics: $6,453,591, 6.2%.

Tous les autres départements: $10,786,486, 10.3%.

Dette publique: $4,449,652, 4.2%.

Total: $104,999,029, 100.0%.

Ce budget déficitaire obligera le gouvernement à emprunter $24,000,000 et aussi à puiser $2,000,000 dans ses réserves.

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numero 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Redaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

"ENTRE NOUS"

L'impartialité politique

Les politiciens se sont plaints que la campagne électorale est trop prolongée. En effet, les moyens de communication modernes permettent aux orateurs de voyager plus rapidement et surtout de parler à des foules considérables par le truchement des ondes. Prolonger la campagne dans ces conditions semble fatigant sans nécessité.

Les rédacteurs de publications "non partisanes" applaudissent fortement à cette suggestion. Ils ne voyagent pas beaucoup et ils ne parlent pas souvent à la télévision, mais ils doivent passer tout leur temps à lire et à écouter des discours et des commentaires. Retenir ce qui est d'importance dans tout ce flot de mots demande une attention soutenue. Pourquoi prolonger l'agonie?

Mais, ce qui est plus fatigant, c'est l'effort pour maintenir une attitude impartiale, pour se conduire un peu en spectateur. Malgré tout on lira ou on entendra, de temps en temps, une vérité évidente parfaitement exprimée qui demande à être immortalisée dans les pages du journal. Il y a aussi l'attrait des personnalités à surveiller et la sympathie naturelle envers celui qui croit tellement à l'efficacité du journal qu'il y fait paraître des annonces. Un parti national qui ne fera pas sa part dans ce sens risque évidemment d'être considéré comme stupide.

L'expérience la plus fatigante pour le rédacteur en temps des élections, cependant, est l'accusation de tous les côtés qu'il n'est pas impartial. Un parti lui fait parvenir un document pour publication dans le but de nuire au prestige de l'adversaire. Si le rédacteur suggère qu'il serait sage de contrôler d'abord l'authenticité du document, on lui demandera: "Pensez-vous que nous sommes naïfs ou malhonnêtes? On sait bien que vous étiez pour "eux"."

Il faut tout de même trouver, si possible, la source réelle d'une nouvelle avant de la servir aux lecteurs. Ainsi, c'est surtout grâce à l'intégrité du rédacteur de **La Liberté et le Patriote** qu'un document qui a été mis en circulation contre M. Diefenbaker aux dernières élections, a été soumis à l'attention de la Presse Canadienne pour vérification. Cette agence de nouvelles, malgré tous ses efforts, a mis une journée et demie à trouver les auteurs du document et à en obtenir une déclaration. C'est la curiosité journalistique au service de la vérité qui a finalement établi deux points: Les Orangistes de la Colombie-Britannique ont exhorté leurs membres à voter exclusivement pour M. Diefenbaker, et ils avaient affirmé faussement que M. Diefenbaker était l'un des leurs.

Ces renseignements sont arrivés par téléphone aux bureaux de rédaction de **La Liberté et le Patriote**, à 11 h. 50 a.m. le jeudi matin, soit dix minutes avant l'impression. Il ne restait qu'une page ouverte, dont on pouvait enlever une petite nouvelle. Pourquoi ne pas prétendre que la confirmation n'est pas arrivée à temps? Parce que ce serait faux. On a le temps et l'espace pour une dizaine de lignes. Allons-y.

C'est ainsi que l'on s'expose de nouveau à des réactions de partisans intempestifs, de ces gens à l'esprit si étroit et à la ferveur politique si totale qu'ils ne peuvent pas croire à la sincérité de ceux qui par devoir cultivent l'impartialité.

Les politiciens sont fatigués? Les rédacteurs, davantage. Les directeurs de postes de radio, davantage. Tous ceux qui à cause de leur occupation au service du public ou à cause de leur consécration un peu folle à des intérêts supérieurs s'efforcent de se tenir au-dessus de la mêlée partisane. Il n'y a qu'une consolation, comme disait un responsable de Radio-Canada; les critiques sont de tous les partis, c'est un bon signe.

On comprendra tout de même que la rédaction souhaite **longue** vie au parti victorieux.

N.B. N'importe quel parti!

Politique provinciale

On publiera, à partir de la semaine prochaine, une série d'articles sur le rôle des Franco-manitobains dans la vie politique du Manitoba.

LA REDACTION.

Billet du vendredi

Un poète qu'on oublie: RAOUL PONCHON

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Raoul Ponchon, qui mourut il y a vingt ans, écrivit 150,000 vers et ne publia qu'un recueil: **La Muse au cabaret.** Le titre en dit l'inspiration et l'esprit. L'auteur le donna en 1924, à près de quatre-vingts ans, alors qu'il avait semé la matière de trente volumes dans revues et journaux. Quand on mentionne le chiffre de 150,000 vers, on ne se rend pas compte de ce que cela veut dire: 20,000 de plus que Hugo lui-même, 65,000 de plus que Ronsard, 110,000 de plus que Marot. L'un des poètes les plus fins du siècle dernier, lettré comme on ne l'est plus, maître d'une technique aux multiples ressources, Ponchon écrivait ses vers au coin d'une table de cabaret, sur ses genoux dans un parc, les abandonnait à une feuille, à une autre, et les oubliait.

S'il fut le premier des poètes bachiques, il s'en faut qu'il se soit cantonné dans le genre. Il s'attarda à la plupart des sujets, y compris les femmes et l'amour, et il n'est pas une forme de poème qui ne lui soit familière. Seulement, au jour d'aujourd'hui, rares sont ceux qui le savent. Parce que personne ne s'avisa jamais de recueillir ses meilleures pièces et de les mettre entre les couvertures d'un livre. A mesure que les années passent, Raoul Ponchon est plus inconnu et méconnu.

* * *

Il eut une longue vie, qu'il ne quitta qu'à 89 ans. Il l'eut joyeuse, fut un incorrigible bohème, but plus souvent qu'à son tour, mangea souvent ce qu'il y avait de mieux, sautait un repas quand il avait la bourse plate, mais jamais ne s'alarma d'un revers ou de la dèche. Sa rime était toujours riche et richissime, même quand lui-même l'était le moins. Il connut dans le monde littéraire deux grandes amitiés, celles de Maurice Bouchor et de Jean Richepin, l'auteur de **La Chanson des gueux** qui finit académicien. Il manqua d'étrangler un jour un homme qui avait traité Richepin de cochon. Une autre fois, dans une pièce où il se moquait des "quarante mamamouchis siégeant sous la Coupole", il signa sur cette finale:
Ils sont jeunes, je les ai vus,
Charmants jusqu'au délire,
De toutes qualités pourvus.
Ils ont, ça va sans dire
Tous énormément de talent,
En leur hégémonie ...
Et tout d'abord, au premier plan,
Dix-huit ont du génie.

Il faut savoir, lisant, que Richepin fut élu à l'Académie avec une majorité de dix-huit voix.

* * *

Ponchon ne fut pas de l'Académie française, mais de celle des Goncourt. On sait son mot, la première fois qu'il prit place au diner du restaurant Drouant: "Je n'avais rien lu des frères Goncourt. Mais maintenant qu'ils me nourrissent, je vais les étudier..." Il dit aussi dans la même veine: "Pourquoi ne distribuerions-nous dix prix à la fois? Nous serions tranquilles pour dix ans." Il avait beaucoup d'esprit, dont il émailla sa conversation et ses vers. Il fut un joyeux drille et le meilleur des compagnons. Il n'avait rien à lui et acceptait volontiers, s'il était dans le besoin, l'aide des camarades.

Célibataire endurci, il vivait dans une chambre de bonne donnant sur la cour, non loin de la Sorbonne. Bonne et Sorbonne, rimes millionnaires qui ne lui échappèrent point et qu'on retrouve dans son **Voyage autour de ma chambre**, sise, écrit-il, au **cintième.** Il s'adonna à la peinture, s'y connaissait, et laissa en vers des **Salons** qui sont des chefs-d'oeuvre d'ironie, de blague et de sagesse. Maurras, qui n'était pas le plus commode des critiques, dit de lui: "Il n'y a point d'auteur d'une santé esthétique plus éclatante, comme il n'y en a point qui montre une telle évidence de rectitude et de solidité."

D'origine dauphinoise par son père, il était né à la Roche-sur-Yon le 30 décembre 1848. Hors sa **Muse au cabaret**, on ne possède rien de lui, sinon les vers qu'a sauvés de l'oubli, les allant pourchasser dans les journaux, cet avocat-écrivain qui a nom Marcel Coulon, lequel consacra une belle étude critique au poète: **Raoul Ponchon** (Grasset, 1927).

L'ILLETTRE.

"Quand on dispose de tant de pouvoir, il faut s'en servir avec beaucoup de soin"

Dans un article "Comment voter le 31 mars" paru en première page de ce journal la semaine dernière, la rédaction exprimait entre autres considérations, la suivante: "il y a lieu de remarquer une grande ressemblance entre la campagne Roosevelt-Hoover aux Etats-Unis en 1932 et celle de MM. Diefenbaker et Pearson au Canada, aujourd'hui."

Les résultats des élections ont confirmé cette comparaison: d'une part, Diefenbaker, 209 et Pearson, 48; d'autre part, Roosevelt, 472, Hoover, 59. Il est évident que dans les deux cas les éléments de la victoire s'identifiaient d'une façon frappante: temps de difficulté économique, nouveau chef optimiste, qui regarde vers l'avenir et se montre apte à employer les grands moyens pour atteindre son but, attrait d'une forte personnalité qui se met au niveau populaire, talent d'improvisateur pas trop lié par des engagements rigides. Résultat: la plus grande majorité parlementaire dans l'histoire du pays.

Rappelons en passant d'autres caractéristiques de cette victoire. M. Charles Lynch a parlé d'un ras de marée qui aurait emporté certains comtés jusqu'au Japon, si la frontière canadienne le permettait. Cette métaphore reflète le fait que les votes favorables aux conservateurs s'accumulent de l'est à l'ouest du pays. En fait, c'est un bouleversement général qui a eu lieu, faisant sauter l'emprise libérale sur la province de Québec, poussant la majorité Ontarienne des conservateurs jusqu'à un niveau phénoménal, annihilant les libéraux dans tout l'Ouest, balayant les socialistes de la Saskatchewan et les Créditistes de l'Alberta et de la Colombie. Il en résulte un parti national, fortement appuyé dans toutes les parties du pays, comme cela arrive dans la plupart des pays au moment de la défense nationale contre un envahisseur. L'envahisseur aujourd'hui serait le spectre d'une crise économique profonde et aussi, chez certains, le manque de confiance dans les possibilités du pays.

Après les élections de juin dernier, l'on pouvait penser que le peuple avait voulu tout simplement renforcir l'opposition. Aujourd'hui, d'aucuns diront que les électeurs ont voulu donner une majorité raisonnable aux conservateurs, leur donner une chance. Mais l'élimination des deux partis minoritaires et la défaite cinglante des libéraux vont beaucoup plus loin. On semble assister à un point tournant dans l'histoire du pays, à l'ouverture d'un chapitre qui pourrait s'intituler "New Deal", qui verra le Canada devenir une puissance industrielle et culturelle plus adulte et moins préoccupée de l'effet de ses actions sur son voisin du sud. La vision de M. Diefenbaker pourrait en effet se traduire par le développement des ressources naturelles du grand nord, mais aussi par la création d'un marché domestique plus étendu, moyennant l'immigration massive, ce qui donnerait lieu à l'organisation de l'industrie pour fins de consommation et à une vie économique moins dépendante du marché mondial.

La victoire conservatrice prend des allures d'une immense gageure. Les fermiers et les ouvriers ont abandonné le parti socialiste pour mettre leur espoir en M. Diefenbaker. Les créditistes ont laissé leur vision lointaine pour une vision plus tangible. Les libéraux, ceux qui sont avides de solutions un peu plus imaginatives et de philosophie politique un peu plus dynamique, ont suivi le prophète du nouveau royaume. Ainsi s'explique la défaite d'hommes éminents: Coldwell, Knowles, Stewart, Shulz, Bryce, Low, Hansell, Marler, Sinclair, Lamontagne, Gardiner, etc.

C'est une responsabilité terrible que d'avoir soulevé tant d'espoir. "Quand on dispose de tant de pouvoir, il faut s'en servir avec beaucoup de soin" de dire Mme Diefenbaker, mère.

M. Diefenbaker, d'après ses propres réflexions sur la victoire, est profondément conscient du lourd fardeau que lui imposent ses concitoyens. D'ailleurs, il a assisté d'assez près à la montée du parti libéral, jusqu'aux cimes en 1949, pour réaliser que le peuple est un maître très exigeant, volatile et ingrat. Pour le moment, il a réussi à capter l'imagination de tous, mais la multitude ne se repose pas trop longtemps dans l'unité de l'extase. Les besoins régionaux et économiques, parfois contradictoires de l'Ouest et de l'Est, se confronteront; il y aura des candidatures nombreuses pour chaque siège du cabinet; les ouvriers et les fermiers ne cesseront de demander une vie quotidienne plus confortable, aux dépens de ceux dont l'initiative et l'héritage donnent droit à une part plus grande des revenus du pays; et, sur le marché mondial, la concurrence de pays au niveau de vie moins élevé ou à l'industrie plus perfectionnée ne se laissera pas impressionner par une majorité électorale écrasante au Canada.

Sans doute, on ne pourra pas compter beaucoup sur l'influence de l'opposition à la Chambre des Communes pour stimuler le gouvernement et faire sentir les complexités des problèmes à solutionner, mais, dans le caucus d'un parti ayant 209 députés, les intérêts divers ne tarderont pas à émerger et mettre à l'épreuve tous les talents du chef du parti.

A l'heure actuelle, cependant, c'est la lune de miel, et de miel bien sucré.

Québec a donné cinquante députés aux conservateurs, geste sans précédent dans l'histoire récente du Canada. De tous les côtés, les commentateurs de langue anglaise se réjouissent de ce "retour" au bercail, si nécessaire à l'unité du pays. Car, si les résultats du vote ont prouvé, encore une fois, qu'il est possible d'avoir une majorité électorale sans le Québec — et c'est tout ce que M. Gordon Churchill prétend — l'autre proposition est encore vraie, qu'il est impossible de gouverner sans Québec.

Il faut cependant presser davantage l'analyse de cet événement pour en saisir le véritable sens. Si, comme on le prétend, la victoire conservatrice dans la vieille province est attribuable en grande partie à l'intervention de l'Union Nationale, cette participation massive peut être la conséquence d'un raisonnement comme celui-ci: les conservateurs ont besoin de nous pour reprendre le pouvoir avec une majorité absolue. Avec un bloc de députés dans ce parti, on aura plus de chance de sauvegarder les prérogatives de Québec, que dans l'opposition. Pensée habile et tout à fait légitime, mais vouée à l'insuccès. Pour le moment, en effet, M. Diefenbaker n'a pas besoin de l'appui des députés québecois. Ils seront relativement impuissants en tout ce qui touche aux droits de la langue, tandis que les libéraux n'auront pas de raisons d'appuyer sur ces problèmes, car ils ont besoin de députés ailleurs. L'on peut prévoir alors une période neutre dans les questions de race et peut-être de religion. Peut-être une période défensive.

Il est un peu gênant de soulever des questions de ce genre au lendemain d'une telle démonstration d'unanimité canadienne, mais quand les candidats victorieux eux-mêmes n'hésitent pas à exprimer des réticences — "c'est peut-être trop fort" — pourquoi ne pas signaler ce qui peut bien être l'élément le plus important de cette élection.

Le nombre des votants augmente toujours, mais ce sont des électeurs qui passent facilement d'un parti à l'autre. De plus, en étudiant les noms des gagnants, surtout à l'ouest du Québec, l'on trouve de plus en plus ceux de citoyens qui ne sont pas originaires des deux grandes races du pays. M. Diefenbaker lui-même se plait à signaler qu'il est ni français ni anglais d'origine, le premier chef du gouvernement du pays de ce genre. Ajoutons que l'accent de son message est sur l'avenir, avant tout. Et enfin, remarquons le mouvement en faveur d'un Bill of Rights, qui remplacera la tradition anglaise et les us canadiens-français, à l'imitation d'ailleurs de ce pays sans histoire, les Etats-Unis.

Tous ces signes sont autant d'indices que la période qui s'ouvre avec la prise de pouvoir définitive par M. Diefenbaker sera marquée d'un débat majeur sur l'importance relative du passé et du présent dans l'évolution future du Canada. L'intégration dans la vie canadienne d'un triple courant, français, anglais et néo-canadien présente des complexités infinies. Il faut espérer que l'homme de l'heure possède le génie nécessaire pour inspirer à tous une vision d'unité, plus complexe et plus profonde que celle que M. St-Laurent a édifiée avec tant de succès. Sinon, le Québec deviendra un ilôt dans une masse anglo-saxonne canadienne. A moins de sortir de la province et faire vraiment de la présence française dans ce pays, une présence canadienne nationale!

Heureusement qu'il y a dans l'élection de M. Diefenbaker une autre leçon: en un mot, ce sont les hommes qui font les mouvements. M. J. Sinclair l'a dit en ces termes: "il y a cinq ans les conservateurs étaient au comble du désespoir. Aujourd'hui ils sont maîtres." La raison? Un homme ayant des idées, de l'énergie et du courage. Ainsi, ce ne sont pas tellement les frontières provinciales, ni les blocs de députés, ni les appels au patriotisme qui sauvegarderont la culture française au Canada et qui ouvriront des horizons à cette culture. Ce sont des hommes de haute envergure, convaincus, dynamiques, intelligents, et surtout communicatifs qui lutteront avec succès. A cause des calculs inhérents au système, le nombre ne manque pas d'importance dans l'exercice de l'influence politique. Mais si la délégation de cinquante députés que Québec a donné à M. Diefenbaker compte cinq hommes de taille, l'unité du pays se renforcira dans le respect total de son passé historique. Dans cette perspective, les historiens verront dans le chapitre Diefenbaker une page vraiment glorieuse au Canada.

La famille canadienne-française en vedette dans la revue "The Sign"

(Spécial)

La plus importante revue catholique des Etats-Unis, "The Sign", publiée par les Pères Passionnistes à Union City, New Jersey, et ayant une circulation mensuelle de 500,000 exemplaires, contient dans son numéro de mars 1958 un article abondamment illustré sur la famille rurale canadienne-française. L'auteur de cet article est M. Anthony J. Wright, journaliste anglais représentant à la Galerie de la Presse à Ottawa le **Worcester Telegram**, journal américain, et le **Birmingham Post**, journal anglais.

M. Wright n'a pas voulu se contenter d'une description générale des vertus chrétiennes traditionnelles de la famille canadienne-française dans les milieux ruraux du Québec. C'est pourquoi, selon les conseils de ses amis, il se rendit à Maniwaki, à quelque 90 milles au nord d'Ottawa dans la vallée de la Gatineau, et rendit visite à la famille de M. Zéphirin Dufour.

Il interviewa chacun des membres de la famille Dufour, s'intéressa à leur vie familiale et paroissiale, assista aux travaux à l'intérieur du foyer et sur la ferme, etc.

L'article rend un compte exact des divers aspects de la vie des membres de cette famille où les vertus chrétiennes et familiales s'allient agréablement aux exigences des travaux de ferme, de ménage et d'étude, et trouvent leur meilleure expression dans la prière en famille et la gaieté des jeux et des chants en groupe.

Il convient d'ajouter que les 8 illustrations qui accompagnent l'article de M. Wright permettent aux lecteurs pressés de saisir rapidement le contenu du message de l'auteur, et aux lecteurs intéressés de saisir sur le vif ce qu'a voulu leur communiquer cet écrivain catholique.

Il est certain qu'un tel article ne peut que donner aux lecteurs américains des renseignements auxquels on ne les a pas toujours habitués, lorsqu'il s'agit du Québec et de ses habitants.

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"

par Donatien Frémont

Spécial à "La Liberté et le Patriote"

(Tous droits réservés)

Chapitre VIII

LA RIVIERE-TORTUE (SAINTE-ROSE-DU-LAC), SUR LE LAC DAUPHIN

Beaucoup plus au Nord, dans la région du lac Dauphin jadis appelée la Rivière-Tortue, une autre colonie se rattache aussi, par certains côtés, à la phase aristocratique des débuts. Un groupe de Français, parmi lesquels quelques fils de famille peu persévérants, y lutta dans des conditions particulièrement difficiles pour jeter les bases de Sainte-Rose-du-Lac, devenue l'une des belles paroisses du Manitoba. Il n'y avait là qu'une poignée de Métis, originaires pour la plupart de Saint-Vital, lorsque les premiers colons arrivèrent de France en 1891.

La désignation primitive de Rivière-Tortue venait du cours d'eau qui traverse le pays du sud au nord, ainsi appelé parce que ces animaux à carapace abondaient autrefois sur ses berges. Mais on a prétendu aussi que le mot Tortue pourrait être une déformation de Tortueuse, dont les Métis faisaient Tortue et que les Anglais traduisirent par **Turtle.** Quoi qu'il en soit, lorsque le vent soufflait du nord, il refoulait l'eau du lac Dauphin dans la rivière qui montait de plusieurs pieds sur une assez longue distance. Les brochets se précipitaient en masse dans ce contre-courant et restaient pris dans les rapides au moment du reflux. Ils étaient alors à la merci de quiconque se présentait pour les cueillir. Le transport de cette denrée, trop abondante pour être d'une grande valeur, occupait une partie des habitants à certaines époques de l'année. Des anciens se souviennent d'avoir vu des conducteurs de charrettes à boeufs se livrer à ce travail, le chef coiffé d'un haut de forme!... Ces pêches miraculeuses datent naturellement d'un passé lointain. Les tortues elles-mêmes ont fini par disparaître.

Une partie des premiers Français arrivés à la Rivière-Tortue étaient dirigés vers cet endroit par une société de dames catholiques de Paris placée sous le patronage de saint Michel. On y remarquait: Robert de la Tremblay, ancien officier d'infanterie de marine; Jules Toysonnier, personnage un peu mystérieux; le Parisien Louis Dupuich, qui avait femme et enfants; Joseph de la Salmonière, de Segré (Maine-et-Loire), ancien élève de l'Ecole d'Agriculture de Beauvais, filleul de Mgr Dupanloup; Charles de Caqueray, de Vannes, venu un peu plus tard.

On entendit souvent nommer cette Société Saint-Michel, mais personne ne saurait dire exactement en quoi elle consistait. Il faut probablement y voir une organisation similaire, en miniature, aux **Alcoholics Anonymous** — une oeuvre pour réhabiliter des jeunes gens de bonne famille en les envoyant vivre dans une région presque vierge, comme l'était alors Sainte-Rose-du-Lac. Le petit groupe semblait dirigé par ce Jules Toysonnier que nous avons déjà vu à Saint-Laurent, se livrant avec succès au commerce de chevaux. Mais on ne peut reconnaître à ses chefs ni à ses adhérents aucun droit au titre de pionniers; car nul d'entre eux n'a fait souche dans la colonie et n'y a séjourné au delà d'un temps assez court.

LE LORRAIN EDMOND DIDION, LE GRAND PIONNIER

Le lundi de Pâques de cette même année 1891, arrivaient à la Rivière-Tortue Edmond Didion et son fils aîné, Jules. La mère et les trois autres enfants — Berthe, Edmond et Marguerite — allaient les suivre quelques semaines plus tard. Cette famille doit être considérée comme la pionnière de l'endroit. Le grand esprit charitable et optimiste de son chef fut d'un grand secours à ses compatriotes dans les dures épreuves du commencement.

Edmond Didion, né à Puligny (Meuse), était commerçant en draps à Anvers. Il avait épousé une jeune fille d'excellente famille de la région d'Eupen, en Belgique, et en avait eu trois enfants. Celle-ci étant morte, il convola en secondes noces avec sa soeur qui devait lui en donner quatre autres, dont trois naquirent à Sainte-Rose. C'est en écoutant un marchand de ses amis, au retour d'un voyage d'affaires au Canada, parler avec enthousiasme de ce jeune pays plein de promesses, que l'idée lui vint d'aller y courir sa chance comme défricheur du sol. La vente du fonds de commerce réalisa une bonne somme qui le mettait en mesure, estimait-il, de s'établir là-bas dans des conditions avantageuses.

Sur le navire qui l'emmenait au Canada, Edmond Didion fit la rencontre d'un Lorrain comme lui, Eugène Perrin, qui, avec sa femme et sa fille, se dirigeait vers Saint-Claude ou Notre-Dame-de-Lourdes. Il n'eut pas de difficulté à le convaincre de choisir plutôt la Rivière-Tortue. Un an environ après le départ de Didion d'Anvers, un de ses neveux, Emile Abraham, qui habitait le hameau de Goviller, situé entre Colombey-les-Belles et Vézelise (Meurthe-et-Moselle), venait le rejoindre. Puis ce fut le tour d'un autre neveu et d'une nièce, Eugène et Zénaïde Abraham. Dans le même temps étaient venus: Ernest Béasse, André Buguet, Siméon Delveaux, Jean-Baptiste Feuillâtre, Ludovic Normand et Edouard de la Forest, tous du Pas-de-Calais; Charles Jacob, de l'Allier; Olivier Lecomte, de l'Ille-et-Vilaine. Emmanuel Béasse, fils d'Ernest, arriva un peu plus tard. Normand et La Forest devaient passer dans la province voisine.

CRUELLE TRAGEDIE DES DEBUTS: UN COLON DEVORE PAR LES LOUPS

Une pénible tragédie marqua cette première phase de la colonie. La fille aînée de Dupuich n'était pas allée plus loin que Winnipeg. Elle y avait épousé presque aussitôt un Italien, Di Marco, sensiblement plus âgé qu'elle, qui tenait un petit restaurant. Le père, dénué des ressources nécessaires pour travailler sur son homestead, était revenu chez sa fille, dans l'espoir de trouver quelque besogne en ville. Il y resta un certain temps à donner des leçons de français. A l'automne, désireux de revoir les siens, il se mit en route et profita d'une occasion pour se rendre en voiture jusqu'à Gladstone ou Arden. Il s'engagea ensuite à pied sur des pistes qui suivaient le coteau en direction de Sainte-Rose. Plusieurs semaines après, on retrouvait de son corps et de ses vêtements, dans la brousse, ce que les loups n'avaient pu dévorer. Ayant perdu son orientation (il n'y avait pas de chemin à perdre), il avait dû errer dans les terrains marécageux avant de tomber d'épuisement. L'administration provinciale fournit l'argent nécessaire pour ramener ses restes et leur donner une sépulture chrétienne. Plus tard, Robert de la Tremblay épousa la veuve Dupuich.

Dans le cimetière de Sainte-Rose, on peut voir une tombe minuscule surmontée d'une petite croix portant un nom, "Di Marco". Seuls quelques témoins des premiers temps se rappellent qu'il s'agit du petit-fils du malheureux Dupuich, mort durant un séjour de la mère et de son enfant dans la famille.

Il y eut aussi le drame d'Albert Lion, garçon belge de 14 ans et d'une jeune fille de 20 ans, surpris par la tempête et un vent glacial alors qu'ils se rendaient aux provisions. Les boeufs, épuisés de fatigue, avaient dû être dételés et regagnèrent l'étable. Après avoir marché toute la nuit, encouragé par sa compagne qui le suppliait de ne pas s'arrêter pour ne pas succomber au froid, Albert, qui avait les pieds gelés, se laissa choir à l'abri d'une meule de foin, pendant que l'autre employait ses dernières forces à atteindre une demeure aperçue à l'horizon. Lorsque le secours vint, le corps du garçon était gelé à mort. Grâce aux soins d'Ernest Béasse, la jeune fille eut la vie sauve; mais il fallut la transporter d'urgence à l'hôpital de Saint-Boniface, où on lui amputa les deux pieds.

Ernest Béasse, fils d'un gros fabricant bonnetier, avait dû abandonner son cours de médecine pour prendre la direction de l'usine paternelle, mais sans renoncer complètement à des études qui lui étaient chères. C'est ainsi qu'il fut en mesure de rendre de grands services à la population, en attendant l'arrivée du premier médecin.

Pour atteindre Sainte-Rose, que ne desservait aucune route régulière, il fallait franchir des passages extrêmement dangereux. Plus d'un voyageur faillit disparaître dans des fondrières avec attelage, chariot et bagages. Il y avait en particulier le "pont branlant" — qui consistait en deux gros troncs d'arbres jetés en travers d'une "coulée" ou ruisseau, avec des perches formant le tablier. Comme on n'en avait pas aménagé les approches, on s'y embourbait à chaque fois par temps humide. Un jour, ce fut Joseph de la Salmonière qui s'y trouva pris. En se débattant dans la vase du ruisseau pour sauver ses bêtes et ses marchandises, il perdit sa montre en or qui demeura introuvable. Avant de s'éloigner du théâtre de la catastrophe, la victime traduisit sa mauvaise humeur par cette exclamation spontanée: "Sale pont du diable, va!..." Le nom est resté à ce lieu historique.

Une autre fois, ce fut Charles Jacob qui, à la tête d'une caravane de charrettes, traversait une coulée à l'endroit jugé le plus guéable, lorsque ses superbes boeufs se mirent à nager... Le conducteur, à la dérive dans son véhicule emporté par le courant, était devenu soudain le pilote d'une périlleuse embarcation en grand risque de chavirer. Par bonheur, ses compagnons purent le secourir à temps.

DURES PRIVATIONS DES PREMIERS VENUS

Après deux années de séjour à Sainte-Rose, Joseph de la Salmonière passa en France et contracta mariage avec Christine de Caqueray, petite-fille de la marquise de Vialart de Moligny et fille de la vicomtesse de Caqueray-Valolive. La jeune épousée suivit bravement son mari au Manitoba, où résidaient déjà ses deux frères: Félix à Fannystelle et Charles à Sainte-Rose. Tous deux avaient d'ailleurs traversé l'océan pour assister au mariage de leur soeur. Cependant, le séjour de ces colons de l'aristocratie fut de courte durée.

C'est dans le même temps que le vicomte Jacques d'Aubigny d'Assy quitta sa Normandie pour le nouvel établissement du lac Dauphin. L'année précédente, venu en visiteur chez Joseph de la Salmonière, son ancien condisciple du Collège des Jésuites à Vannes, il y avait retenu une terre. Tout de suite, il fit don à la paroisse d'une belle cloche de 500 livres. Deux jours après son baptême, elle sonnait joyeusement son premier mariage, celui d'Emmanuel Béasse avec Zénaïde Abraham, nièce d'Edmond Didion.

Tous les témoignages remontant à cette période des débuts sont unanimes à parler d'affreuse misère. Les colons n'étaient pas seulement dépourvus du plus élémentaire confort; ils connurent les privations les plus dures et jusqu'à la faim. Ce fut dans ces circonstances que se manifesta l'action bienfaisante de la famille Didion. Elle assuma le rôle d'accueillir les nouveaux venus de France, épuisés par les fatigues du voyage et inquiets sur le sort qui les attendait. L'étroite maison de billots était en quelque sorte leur hôtellerie. Ils y campaient tant bien que mal, couchaient par terre au besoin et s'asseyaient à la table familiale dont le menu était plus ou moins abondant, selon le hasard des jours. Parfois il n'y avait presque rien à partager; alors on partageait la disette. Mais l'accueil débordait toujours de la plus franche cordialité. Ceux que guettaient la tristesse et le découragement trouvaient dans cette demeure hospitalière les bonnes paroles capables de les remonter. Edmond Didion, commerçant-né, eut chez lui un petit magasin d'approvisionnements, dont le besoin se faisait grandement sentir; mais l'argent était rare et il fallait vendre à crédit.

L'héroïque pionnier de la Rivière-Tortue devait mourir en 1934, à l'âge de 80 ans, sur la terre qu'il occupait depuis plus de quarante ans. Sa femme, décédée en 1940, vécut jusqu'à 85 ans. De leurs sept enfants, seule Marguerite se maria. Elle épousa Armand Granger, d'Hennebont (Morbihan), qui fut tué à la guerre. Cette union n'a donné que deux enfants: Madeleine, morte il y a quelques années, et Fernand, lui aussi célibataire, qui occupe l'établissement du grand-père. Berthe, qui fit les campagnes des Dardanelles et de Salonique comme infirmière de la Croix-Rouge, Edmond, Marguerite et Marcel sont toujours vivants.

C'est par les neveux uniquement que se prolongera la descendance du chef Edmond Didion. Eugène Abraham et sa première femme, née Marie Médard, avaient deux jeunes enfants à leur arrivée et il leur en naissait un autre quelques mois après. Devenu veuf, Eugène Abraham épousa par la suite Hyacinthe Lecomte, dont il eut dix enfants. Sa soeur, Zénaïde, mariée à Emmanuel Béasse, ne fut pas moins prolifique: quatorze enfants, dont plusieurs ont fait souche à Sainte-Rose-du-Lac.

Olivier Lecomte quitta son village de l'Ille-et-Vilaine, où il remplissait les fonctions de cantonnier, pour venir au Manitoba avec sa femme et plusieurs enfants dont Jules était l'aîné. Cette famille illettrée a parfaitement réussi et s'est fortement enracinée à Sainte-Rose. Les plus âgés travaillèrent ici et là et tous s'établirent sur place. Nous venons de voir que l'une des filles, Hyacinthe, devint la seconde femme d'Eugène Abraham. Sa soeur, Marie, après avoir été au service du vicomte Jacques d'Aubigny, épousa Siméon Delveaux, appelé à une situation en vue dans le commerce local. Leur fils aîné, Joseph, est depuis nombre d'années secrétaire-trésorier des deux municipalités rurale et urbaine de Sainte-Rose; il a été récemment nommé officier rapporteur pour le district fédéral de Dauphin.

Angèle Delveaux, cousine de Siméon, venue en même temps que lui, fut successivement l'épouse d'André Buguet et de Louis Fouchard. Et voici un petit fait d'hier qui nous relie à la période lointaine des débuts: il n'y a pas longtemps, un mariage célébré à Sainte-Rose unissait une petite-fille de Siméon Delveaux (Denise, fille de Joseph) avec un petit-fils d'Angèle et de Louis Fouchard (André, fils d'Auguste Pineau et de Léonie Fouchard).

Charles Jacob, d'Egrand (Allier), fut un autre des pionniers français qui tinrent bon. Peu de temps après son arrivée, il épousa une très jolie fille de l'endroit, Joséphine Ritchot, d'une famille métisse de Saint-Norbert venue avec le premier groupe de colons. Jacob joua un rôle important, dans les débuts, à titre de factotum: avocat de hameau, secrétaire de municipalité, instituteur, etc. Il avait fait son service militaire dans les chasseurs ou les hussards, avec un grade de sous-officier. En 1914, il s'enrôla dans l'armée canadienne avec trois de ses fils et suivit son unité en France. S'étant trouvé, un jour, dans le voisinage de son ancien régiment de cavalerie, les sous-officiers le fêtèrent dans leur mess improvisé, à titre d'ancien. Les Jacob eurent cinq fils et quatre filles, parmi lesquels un prêtre et une religieuse enseignante. Le père mourut en 1936 et la mère lui survécut de près de vingt ans.

(A suivre)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Tribune libre

Le cyclone qui a balayé le Canada il y a quelques jours a laissé un grand nombre d'auditeurs dans un état comateux, quelques-uns ont été engloutis par la vague, d'autres plus prudents avaient endossé une ceinture de sauvetage et "pataugent" quelque part dans la Rouge qui a pris elle aussi une teinte bleutée depuis une semaine.

Mais tout est bien qui finit bien. Le travail de l'équipe de CKSB lundi soir a été relativement facile, 3 des 4 concurrents sur les scènes locales et nationales se sont retirés de bonne heure, tandis que, de 6 h. à minuit, le 4e était au marbre frappant des coups de circuit qui auraient rendu jaloux un Hank Aaron.

Mais tout ceci est du passé. Il y a maintenant des choses à venir à l'échelle locale qui ne manqueront pas d'intéresser nos auditeurs, nous voulons dire les fêtes du 50e anniversaire de St-Boniface. Mais en revenant à l'incident de lundi dernier, nous voulons offrir nos félicitations à tous ceux qui sont sortis vainqueurs de cette épreuve nationale et leur souhaiter succès et bonne chance dans le travail si complexe de diriger les affaires d'un pays. Avant de clore ce petit boniment, offrons aussi nos voeux de Joyeuses Pâques à tous les fidèles de CKSB.

Tournée du Cercle Molière

La troupe du Cercle Molière jouera de nouveau la comédie d'Albert Husson, "La Cuisine des anges", qu'elle a présentée récemment au festival régional d'art dramatique.

A St-Boniface, où débutera la tournée, c'est à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph qu'aura lieu la présentation, le mardi soir 8 avril.

On peut se procurer des billets chez Huot, 200, avenue Provencher.

St-Emile

Salle St-Emile

La salle paroissiale, construite au sous-sol de l'église en 1950, est en train de se revêtir d'une doublure en plaqué qui donne un aspect de propreté et de dignité qu'elle n'a jamais connu. Les travaux sont sous la direction de M. Louis Lavallée dont l'éloge n'est plus à faire.

Hockey et balle

L'équipe de hockey de St-Emile a connu une belle saison. Les "Voyageurs" de St-Emile ont terminé la série régulière des joutes en troisième place et ont été éliminés par l'équipe de Transcona après une lutte courageuse. Les jeunes sont à s'organiser pour les joutes de balle. Il y aura, encore cette année, une équipe de balle dure pour jeunes gens et une équipe de balle molle pour jeunes filles.

Le club St-Emile a tenu un festival de glace en février et a invité des patineurs et patineuses du Winnipeg Skating Club à venir faire une démonstration de patinage de fantaisie.

Nouveau syndic

M. Charles Noiseux a été choisi comme syndic paroissial pour l'année courante. Il remplace M. Denis Riel dont le terme d'office était terminé. Les deux autres syndics sont MM. Adélard Lavallée et Simon Carrière.

Retraite paroissiale

Le R. P. Georges Ramaekers, S.J., a prêché une retraite paroissiale d'une semaine qui s'est terminée par la sainte messe dans l'après-midi du dimanche des Rameaux. Les fidèles ont suivi les exercices avec grande piété et dévotion. Le passage du Père Ramaekers dans la paroisse a fait beaucoup de bien.

Rafle originale

Un éleveur de visons de la paroisse, M. Adolf Polanski, a eu la bonne idée d'offrir à la paroisse un magnifique tour de cou fait de trois superbes visons et évalué à $125.00. Le précieux objet a été mis en rafle et sera tiré sous peu au profit des oeuvres paroissiales.

Souper à la dinde

Les dames de Ste-Anne de la paroisse organisent un grand souper à la dinde pour le samedi 10 mai au soir. Mme Arthur Carrière, présidente des Dames de Ste-Anne, est en charge de l'organisation.

Causerie sur l'Europe

Mlle Theresa Greville, garde-malade en chef à Canada Packers, a donné, sous les auspices du club St-Emile, une très belle causerie sur son voyage en Europe avec superbes projections de photographies prises sur le vif. Elle a visité Lourdes, Paris, Rome, l'Italie, la Belgique, Londres et surtout l'Irlande, patrie de la conférencière. Mlle Thérèse Lagimodière, présidente du club, remercia chaleureusement Mlle Greville.

Profondeurs océaniques

Le plus profond abîme océanique vérifié par les hydrographes de la Société nationale de Géographie atteint 35,640 pieds de creux et est situé dans "la tranchée des Iles Mariannes", dans l'océan Pacifique.

Mariage

Gobat-Mainguy

Le samedi 22 mars, en l'église du Précieux-Sang, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, bénit le mariage de Mlle Jacqueline-Marguerite Mainguy, fille de M. et Mme J.-A. Mainguy, de 546, rue Langevin, St-Boniface, avec M. Emile-Robert Gobat, fils de M. et Mme P.-E. Gobat.

La mariée était charmante dans sa longue robe blanche dont la jupe était recouverte de tulle. Le corsage était en dentelle et les manches se terminaient en pointe de lys. De petites fleurs blanches garnies de menues perles retenaient son voile court. Elle tenait un bouquet d'oeillets et de gardenias blancs.

Mlle Michelle Labossière, nièce de la mariée, était fille d'honneur.

M. François Pichette était garçon d'honneur. MM: Bert Mainguy et Camille Labossière agissaient comme huissiers.

Guy Labossière, neveu de la mariée, servait au choeur. Mlle Denise Dupuis touchait l'orgue.

Le souper fut servi au restaurant Homestead. A l'issue de la réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces vers la Colombie-Britannique en passant par les Etats-Unis. Ils résideront à Kimberley, C.-B.

Les invités venus d'en dehors étaient, M. et Mme P. Gobat, de Rossland, C.-B., Mme E. Hermanson, de Le Pas, et M. et Mme Léo Goulet, de St-Claude, Man.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de la part des oncles et tantes de la mariée résidant en France; de M. et Mme G. Marchand et leurs fils, de Detroit; de Mme Vera Bowen, de Trail, C.-B.; de M. et Mme J. Campbell, de Red Water, et de M. et Mme H. Koppel, de Winnipeg.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 25 mars avait été organisée par Mmes Antoine Pelletier et Philippe Ethier, capitaines, assistées de Mmes Joseph Beaudry, Clément Rousseau, Fernand St-Laurent, Dominique Renaud, Alfred Ferrier, Odile Turcot, Gérard Privé, Ephrem Daigneault, Etienne Gaboury, Jos. Bourdon, Fernand Tougas, Hilaire Bertheletle, Corinne Dugas, Antonio Bérard, Arthur Marion, Alain Hémery, André D'Heilly, Raymond Thériault, Jean-Louis André et Lucien Tousignant.

Le prix d'entrée échut à Mme T. Guertin et celui de la cagnotte à Mmes D. Renaud et Fortier.

Pour les cinq mains, le sort favorisa Mme D. Thomas (1er), Mme Pickup (2e), M. W. Topal (3e) et Mme Fortier (4e).

Ligue de cinq quilles

Equipes	Points
Les Joyeux	93
Les Météores	93
Sunshine	80
Aces	79
Royals	72
Les Hirondelles	66
Toupin Lumber	59
Leo's Electric	47
Dames	
H 1 P — M. Jamault	272
H 3 P — L. Rodrigue	587
Hommes	
H 1 P — N. Girard	295
H 3 P — N. Girard	699
Equipes	
H 1 P — Les Joyeux	960
H 3 P — Les Hirondelles	2551

Chevaliers de Columb

Conseil Goulet no 3681

Soirée sociale

Tous les Chevaliers et leurs amis sont cordialement invités à notre prochaine soirée sociale du vendredi 18 avril. Pete Léger et ses musiciens seront là pour les divertir. Cependant, pour éviter l'encombrement, le Député Grand Chevalier et son comité prient les intéressés de se procurer leurs billets de bonne heure, car seuls les détenteurs de billets seront admis le soir même.

Félicitations

Le frère Noël Girard est notre nouveau papa. Une fille! Félicitations donc à Noël et à son épouse.

Donation de sang

La prochaine donation de sang en faveur de la Croix-Rouge a été fixée au lundi 14 avril. Les frères peuvent encore donner leurs noms au frère Rodolphe Blanchette en signalant CHapel 7-6213.

Rigolons . . .

Notre confrère Après-Tout a dû suivre une longue retraite . . . son silence prolongé s'explique peut-être en raison de notre dernière bombe au sujet des abonnés à notre hebdomadaire (dans son milieu)! La vérité est dure parfois . . .

Joyeuses Pâques à nos érudits chroniqueurs manitobains. Puissent-ils avoir pris comme résolution de carême d'être plus assidus avec leurs nouvelles . . .

RIGOLETTO.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Gérard Glenn
Correspondants: René Courcelles et Maurice Emond
Chronique sportive: Claude Lacasse

Conférences

Le R. P. J.-M. Trébaol

Le dimanche soir 9 mars, nous avons eu la joie d'avoir une conférence par le R. P. J.-M. Trébaol, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux. Il était venu de ses missions du nord et s'en allait en France. Le Père Trébaol missionnait chez les Esquimaux depuis 20 ans et pour cette raison, il avait perdu un peu de son accent français.

La conférence fut des plus intéressantes. Il parla des Esquimaux et de leurs moeurs, des difficultés des voyages en traîne à chiens dans ce grand désert de neige. En terminant, il nous raconta un incident qui lui était arrivé. Un jour, il voulait baptiser un Esquimau et avant la cérémonie, il lui posa quelques questions. "Désires-tu le baptême?" — Oui. "Pourquoi désires-tu le baptême?" — Pour avoir la foi. "Que désires-tu par la foi?" L'Esquimau répondit: "Une paire de culottes." Ceci nous montre les difficultés que nos Pères missionnaires ont à surmonter pour enseigner la religion du Christ chez les païens du nord, les Esquimaux.

Roger COLLET,
Syntaxe.

Le R. P. W.-M. Mendrella

Le jeudi 27 mars, le R. P. Wictor-Maria Mendrella, O.M.I., nous donna une des plus captivantes conférences que j'aie jamais entendue; l'expérience ne lui manque pas.

Au début de la dernière grande guerre, le Père Mendrella poursuivait ses études au scolasticat oblat de Pologne et dut être témoin de plusieurs fâcheuses atrocités de la part de la Gestapo.

Quel ne fut pas aussi notre étonnement, lorsqu'il nous dit qu'il parlait couramment sept langues. J'ai déjà fait, nous disait-il, un débat à la Cicéron, un auteur latin bien connu et aimé des élèves du cours classique.

Dernièrement, le Père Mendrella enseignait au Juniorat polonais St-Casimir, en France, et actuellement il prêche des retraites dans les paroisses polonaises, au Canada et aux Etats-Unis.

J.-Hubert COLLET,
Versification.

• • •

Au Jardin de l'Enfance

Le mardi 25 mars, un petit groupe de Junioristes se rendait au Jardin de l'Enfance, accompagné du R. P. L. Godbout, O.M.I. Continuant la tradition, nous sommes allés divertir les jeunes par une soirée récréative. Celle-ci comprenait quelques morceaux de fanfare, sous la direction du Père Godbout, un quatuor de musique par Gérard Glenn, Maurice Emond, Gilbert Sabourin et Robert Dionne. Ensuite, nos deux as de Versification, Roger Fréchette et Adrien Jubinville, manifestèrent leurs talents dans deux chansons. Les versificateurs présentèrent aussi une chanson, sous l'habile direction de Roger Fréchette. Comme dernier numéro, Guy Lavallée et Roger Fréchette interprétèrent un "Pot-pourri" tout à fait original et moderne. Ensuite, le Père Godbout dit quelques mots aux benjamins, les exhortant à apprendre la musique.

La soirée se termina par un délicieux goûter préparé par les religieuses.

C. SCHAUBROECK,
Versification.

• • •

Départ

C'est avec grand regret que nous avons vu partir, samedi dernier, le R. P. Laurent Godbout; il s'en allait faire la retraite de six mois à la maison générale des Oblats, à Rome.

Depuis onze ans, le Père Godbout s'est dévoué, sans compter, à l'oeuvre du Juniorat et y a rempli plusieurs charges. Il passa sept ans comme préfet de discipline; de plus il a toujours dirigé le chant et a réorganisé une fanfare dont le Juniorat est fier. Son dévouement ne se termina pas là; il accomplit de nombreuses autres tâches qui auraient bien vite découragé un type moins entreprenant.

Le dimanche 23 mars, de nombreux parents se réunirent avec les élèves pour lui souhaiter un bon voyage et un délicieux goûter fut servi à tous. Le jeudi suivant, nos Petites Soeurs de la Ste-Famille ont préparé un banquet auquel prirent part de nombreux Pères de la province et les Junioristes. A cette occasion, on offrit au Père Godbout une bourse bien garnie; c'était le cadeau de nos généreux parents et des élèves.

Nous souhaitons au Père Godbout un bon voyage et nous espérons le revoir en octobre prochain.

• • •

Modération

Comme on voit sur la mer une
blanche mouette,
N'effleurer en riant que les crêtes maîtresses,
Jusqu'au jour où trompée par
les vagues traîtresses,
Impuissante elle meurt, à l'avenir, muette.

Ainsi le roi de l'air, choisissant
sa victime,
Au moment résolu, l'emporte et
la dévore.
Mais le jour n'est pas loin, où
cet aigle barbare,
Cet oiseau trop gourmand périra de son crime.

Mon amour, ne sois pas, toi si
frêle et si chaste,
Une fille frivole aux horizons
trop vastes
Un espoir effréné nous conduit
au malheur.

Evite les flatteurs, les bals et
les banquets
De roses est ton esprit, cueille-m'en des bouquets
Seul l'amour du travail apporte
le bonheur.

• • •

Les Jaguars: 1957-1958

Une température de 15 degrés sous zéro inaugura la partie-ouverture et un soleil à tout fondre clôtura la dernière. Malgré ce constraste, les Jaguars ont vécu une magnifique saison dont l'apogée fut l'enviable voyage à Dunrea. Les succès de l'équipe furent remarquables: elle ne perdit que deux parties, aux mains des joueurs de Raymond Novog et elle a accumulé un total de 364 points dont 154 buts et 210 assistances.

Au point de vue individuel, Guy Lavallée, le capitaine, réussit 40 buts (7 tours de chapeau) et 34 assistances pour un record de 74 points. Claude Lacasse surpassa son propre record de 39 assistances en réussissant 42 buts cette année et Gabriel Roy obtint 24 points chez les défenses pour un autre record.

Voici le rendement des autres joueurs: Robert McDonald, 56 points, Pierre Marcon 43, Benoit Rémillard 32, Léo Delaquis 31, Noël Boulanger 9, André de Rocquigny 8, le R. P. Kerouack 7, Jean-Paul Courcelles 6, René Courcelles 6, Laurent Bisson 5 et Edmond Lacasse 3.

Les gardiens de buts, Pierre Croteau, Adrien Jubinville et Denis Perrin, conservèrent une moyenne de 5.20, 5.25 et 3.00 respectivement.

En résumé, le club a joué 15 parties; il en a gagné 13 et perdu 2; il a enregistré 154 buts pour et 76 ont été comptés contre.

Nous remercions toutes les équipes qui nous ont reçus et nous espérons une saison encore meilleure, l'année prochaine.

Message du Pape le jour de Pâques

CITE DU VATICAN — Le Pape adressera un message aux fidèles, le jour de Pâques. Ce message, que le Saint-Père prononcera à la Loggia de St-Pierre, sera diffusé par la Radio du Vatican, à partir de 11 h. GMT (6 h. a.m.). Plusieurs postes étrangers seront en relais pour cette émission, qui sera également télévisée en Eurovision. A la fin du discours, le Pape donnera à la foule la bénédiction "Urbi et Orbi".

Décès

Mme Marie Lamirande

Mme Marie Lamirande, de 581½, rue des Meurons, St-Boniface, est décédée le lundi 24 mars à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 74 ans. Née à Morris, elle vécut au Manitoba toute sa vie.

Elle laisse dans le deuil son époux, William; deux fils, Joseph et Alexandre; quatre filles, Mmes Georges Charbonneau, M. Proulx, G. Charbonneau et Edouard Rondeau; deux frères, Paul et Jean-Baptiste Bartlette; une soeur, Mme Robert Sutherland; 39 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté le jeudi 27 mars en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Sommaire de RELATIONS

(avril 1958)

Editoriaux: Un document historique sur la moralité publique. — Veut-on favoriser les abus alcooliques? — La première école de Ville-Marie. — La "grève" des étudiants universitaires.

Articles: Autour de la gratuité scolaire — Marcel Marcotte. Les octrois statutaires, une injustice? — Albert Plante. Cas pratiques de morale électorale — Maurice Lamarche. Face aux techniques — Luigi d'Apollonia.

La voix de l'Eglise: Le Pape nous parle. — Pie XII enseigne: principaux textes récents. — Paroles épiscopales.

Articles: La conférence canadienne sur l'éducation — Louis Laurendeau. Sur trois spectacles — Georges-Henri d'Auteuil. Horizon international — Joseph Ledit.

Au fil du mois: Alexandre Dugré, S.J. — Le tyrannicide, les Jésuites et M. Pierre-E. Trudeau. — "Organisation professionnelle et corporatisme". — "Welfare Economics". — Le mémoire des unions ouvrières sur l'éducation. — Témoignages? Accusation? S.O.S.?

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $4.00 par année — le numéro: $0.35.

Remerciements . . .

Je suis heureux de pouvoir par la voie du journal remercier les électeurs du comté de St-Boniface qui ont bien voulu me choisir pour les représenter à la Chambre des Communes.

Il me faut remercier d'une manière spéciale tous ceux et celles qui ont manifesté leur confiance en moi par leur travail assidu et leurs encouragements à toute épreuve.

Je ferai de mon mieux pour le bien du pays, le progrès de mon comté et le prestige de mes compatriotes dont je serai le porte-parole à Ottawa.

Laurier Régnier, M.P.

St-Boniface — Horaire des examens aux Rayons-X anti-tuberculeux

Jour	Date	Site	Adresse du site	Heures pour rayons-X
Le vendredi	11 avril	Falcon Community Club	455, rue Dubuc	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le lundi	14 avril	Sokol Hall	Doucet et Dufresne	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le mardi	15 avril	Champlain Community Club	Niverville & Champlain	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le mercredi	16 avril	Ecole King George	Horace et Youville	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le jeudi	17 avril	Ecole Précieux-Sang	Rue Kenny	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le vendredi	18 avril	Poste des pompiers	326, ave Taché	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le lundi	21 avril	Ecole Provencher	320, rue Cathédrale	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le mardi	22 avril	Ecole Provencher	320, rue Cathédrale	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le mercredi	23 avril	Salle Fils Natifs	230, ave Provencher	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le vendredi	25 avril	Eglise St-François (club)	1037, ch. Dugald	7 h. à 9 h. seulement
Le lundi	28 avril	Red River Construction	825, ave Taché	1 h. à 5 h. seulement
Le lundi	28 avril	RUE MISSION		7 h. à 9 h. seulement
Le mardi	29 avril	450, ave Provencher		1 h. à 5 h. seulement
Le mardi	29 avril	Eglise Belge	501, rue Plinquet	7 h. à 9 h. seulement
Le mercredi	30 avril	Ecole Archwood	rue Archibald est	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le jeudi	1 mai	Magasin Felix	824, ch. Dawson	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le vendredi	2 mai	Ecole Frontenac	Autumn Wood Drive (Parc Windsor)	1 h. à 5 h. — 7 h. à 9
Le lundi	5 mai	Parc Niakwa		1 h. à 5 h. — 7 h. à 9

PETITE NOTE

Grand thé annuel

Le jeudi 20 mars, l'Union Nationale Française organisait son premier grand thé annuel dans les salons de l'Assembly Hall, chez Eaton. Le consul de France, le comte Serge de Fleury, avait tenu à honorer de sa présence cette manifestation qui fut des plus réussie.

Un grand merci à Mmes Eisel et Parenty, organisatrices, ainsi qu'à toutes les personnes qui se sont dévouées pour faire de ce premier thé une belle réussite.

Voici les numéros gagnants de la loterie: série A, no 257; série B, nos 215, 100, 135, 127 et 141.



Carnet de l'Institut Collégial St-Joseph

Rédactrices: Doris Heiget, Julia Charrière, Armelle Choiselat, Germaine Soenens, Jacqueline Huot, Julia Laberge.

La Semaine d'Education

A l'occasion de la Semaine d'Education, "c'est coutume chez nous" que les parents visitent les classes pour voir leurs enfants à l'oeuvre et rencontrer les institutrices. Cette année, la température étant favorable... des papas et des mamans affluèrent à l'Institut et à l'école Marion.

Les petites, les moyennes, les grandes étaient heureuses de recevoir leurs parents, chacune dans leur classe respective, de montrer leurs travaux scolaires, surtout de faire visiter et admirer le montage préparé à l'occasion de la semaine de vocation. Je crois que notre chère Soeur Directrice était fière de l'application et du travail de ses élèves et heureuse de faire visiter notre exposition à nos bons parents.

Nous, les jeunes, réalisons que l'entente entre nos parents et nos maîtresses, favorise notre formation morale et intellectuelle, car il arrive parfois que "mamans et institutrices" se chuchotent des petits mots... pour notre plus grand bien toujours!...

• • •

M. Muller nous parle de l'enseignement

— Quelles sont les qualités nécessaires à une institutrice? interroge notre inspecteur, M. Muller, au début de sa conférence donnée durant la Semaine de Vocations.

— La patience...
— Le dévouement...
— La bonne humeur...
— L'amour des enfants...

Telles sont quelques-unes des réponses qui surgissent de différents coins de la salle.

— L'amour des enfants, nous dit M. Muller, est la plus importante qualité que doit posséder une bonne maîtresse. C'est la manière par excellence de leur faire du bien. De plus, un grand nombre d'enfants viennent de foyers brisés et malheureux; à l'école, ils reçoivent donc l'attention dont ils sont privés à la maison.

La carrière de l'enseignement demande beaucoup d'étude, mais elle offre aussi de nombreuses consolations. Avant d'enseigner, une jeune fille doit avoir sa douzième année et un an d'études pédagogiques. Le salaire qu'elle reçoit varie selon l'expérience et l'éducation de l'institutrice, mais une novice peut toucher annuellement entre $2,500 et $3,000.

M. Muller répond ensuite à maintes questions de son auditoire. Les emplois sont variés, entre autres l'enseignement dans une classe régulière, ou de quelques matières seulement dans un nombre de classes, ou de l'économie domestique, ou en pays étrangers, ou dans un jardin d'enfance. Notre inspecteur nous fait comprendre aussi quelle large part une maîtresse contribue à l'éducation spirituelle et à la formation de nos futurs citoyens. Il a encouragé plusieurs élèves, j'en suis sûre, à poursuivre leurs études et à répondre à l'appel pressant demandant un grand nombre de bonnes institutrices.

Béatrice TELLIER,
11e année, cours général.

• • •

L'alcoolisme

Des étudiantes, des filles qui s'intéressent à l'acoolisme! Mais, où allons-nous? Oui, j'entends des soupirs... je vois des sourcils se froncer... Attention! ne levez pas les bras au ciel trop vite. "Vaut mieux prévenir que guérir", dit-on. Ici, c'est notre cas.

Qui a suscité l'intérêt de ce sujet chez nous? C'est M. Albin J. Poltz, récemment nommé secrétaire de la "Manitoba Temperance Alliance" et spécialement responsable des écoles urbaines de la province du Manitoba.

Il nous a donné une conférence des plus intéressantes et des plus convaicantes sur les problèmes qu'apporte l'alcool.

Nous avons apprécié le fait que ce conférencier expérimenté nous a d'abord adressé la parole en français... langue qu'il parle avec aisance.

Le but du conférencier était de nous faire réaliser que nous aurions des attitudes à prendre; à l'égard de l'alcool; que nous aurions à décider nous-mêmes quel usage nous devrions en faire...

M. Poltz, après avoir exposé les raisons pour lesquelles l'alcool est recherché avec avidité, développa avec beaucoup de clarté et de logique, les résultats néfastes de ce breuvage nocif sur l'individu et sur la société en général.

Causerie révélatrice! Nous ignorions jusqu'à quel degré d'abaissement moral l'excès des boissons alcooliques peut conduire. M. Poltz ne nous a pas imposé ses idées; cependant, ses considérations nous ont éclairées et nous incitent à la prévoyance et à la prudence.

Nous aimons à redire à l'intéressant conférencier notre appréciation et notre admiration pour le bon travail qu'il accomplit dans la province surtout parmi la jeunesse étudiante.

• • •

Conférence de Mlle Patricia Desjardins

Le vendredi 14 mars, les élèves des grades 8 à 12 ont eu l'honneur d'assister à une conférence présentée par Mlle Patricia Desjardins.

La conférencière nous parla des qualités requises chez une jeune fille dont l'ambition serait d'entrer au service social.

Une bonne éducation et une instruction adéquate sont avant tout nécessaires. Il faut avoir accompli la douzième année scolaire et avoir fait des études de philosophie, de psychologie et de sociologie. Un baccalauréat est aussi très désirable.

Les multiples exemples qui nous furent donnés démontrèrent la nécessité de posséder de grandes qualités, telles que la patience, le tact, l'amour des enfants, le dévouement et naturellement une bonne santé.

Le travail principal d'une personne qui embrasse le service social consiste à solutionner les problèmes de personnes éprouvées moralement, ainsi qu'à placer les orphelins dans des familles qui leur donneront l'affection dont ils sont privés.

Nous avons toutes bien joui de cette conférence si intéressante qui nous a fourni de très utiles renseignements.

Nous désirons offrir nos plus sincères remerciements à Mlle Desjardins pour l'intérêt qu'elle nous porte.

R. Cormier et G. Soenens,
XIe année, cours commercial.

• • •

Saynète sur la vocation

Qui aurait pu ainsi captiver l'intérêt de quelque 350 étudiantes, le jeudi 13 mars, à 3 h.? Un groupe d'actrices. Comment? En soulignant dans une saynète, l'importance d'une bonne préparation à notre vocation. Avec quel charme nous l'ont-elles représentée!

Arrêtons-nous sur le sujet de la séance: la vocation. Plusieurs frémissent à ce mot! Le sort semble désigner la jeune Françoise pour la vie religieuse. Le sort: c'est-à-dire les pétales de marguerite, "pile ou face", et la chiromancie. L'imagination si innocente de ses petites amies taquines n'est donc centrée que sur des superstitions.

Mais la maman intervenue dans le brouhaha de la discussion des jeunes leur explique que n'importe quelle vocation est un appel de Dieu à travailler dans sa vigne. La connaissance de la volonté divine ne s'obtient que par nos prières, nos sacrifices et notre devoir d'état bien accompli. La maman montre beaucoup de compréhension quand sa petite Françoise lui fait l'aveu d'avoir entendu l'appel de Dieu, à la vocation religieuse, le jour de sa première communion.

Cette séance agrémentée de beaux chants nous a montré l'importance de nous préparer chrétiennement à notre mission spéciale. C'est une aide pour celles qui ont "peur de choisir".

Contribution des élèves de la 9e année, no 20, et assemblage par J. Constant et Lucienne Beaudry.

• • •

L'oratoire St-Joseph

A l'occasion de la fête de St-Joseph, un film sur le grand sanctuaire St-Joseph nous a été donné. Cette basilique, aux dimensions énormes, est un véritable chef-d'oeuvre. Nous pouvons y arriver en voiture ou en autobus. Certains pèlerins montent les marches à genoux. Surmontant l'oratoire, est posé un dôme de 125 pieds de diamètre. Dans la montagne, il y a un chemin de croix en relief, tout illuminé pendant la nuit. Il fut sculpté par M. Louis Parent. Près de ce chemin de la croix, les visiteurs peuvent voir un calvaire taillé dans le roc par M. Henri Charrier.

En entrant dans le sanctuaire, nous apercevons la grande nef et une statue de marbre représentant saint Joseph. Cette statue est entourée de huit lampadaires. En bas, nous pouvons visiter le tombeau du Frère André et sa petite chambre qui n'a pas été changée. Trois fois par jour, les pèlerins peuvent entendre le carillon de soixante cloches sonnées par M. Allard.

Ce film fut vraiment intéressant et nous espérons pouvoir un jour aller visiter l'oratoire St-Joseph.

M. Corbeil, L. Desautels,
R. Bockstael, A. Fouasse et
L. Delaquis, 8e année, no 9.

Trois districts scolaires adoptent une nouvelle échelle de salaires

OTTERBURNE — Le Comité des Salaires du Local St-Pierre, 30-5 de la Manitoba Teachers' Society a tenu une séance spéciale le mardi 25 mars pour accepter trois échelles de salaires négociées entre les principales et les commissaires des districts Otterburne Centre, Coquart et Ile-de-Chênes.

Les échelles de salaires proposées par le Comité ont été acceptées avec de légères modifications et marquent un pas en avant vers la stabilité économique et professionnelle que les commissaires et les parents doivent accorder à leurs instituteurs et institutrices. C'est un des remèdes au système douteux que l'on préconise dans plus d'un milieu.

Le Comité est heureux de féliciter les commissaires des districts mentionnés qui veulent bien entrer dans la ligne du progrès et comprendre que leurs instituteurs et institutrices valent l'argent qu'on leur donne.

ECHELLE ADOPTEE PAR OTTERBURNE CENTRE

Années dans le district	Classe I Ec. Normale	Classe II 2e année d'université	Classe III 3e année d'université	Classe IV Degré B.A.
0	$2,500	$2,750	$3,000	$3,750
1	2,600	2,850	3,100	3,850
2	2,700	2,950	3,200	3,950
3	2,800	3,050	3,300	4,050
4	2,900	3,150	3,400	4,150
5	3,000	3,250	3,500	4,250

Cette échelle comprend:

1. Un salaire de base de $2,500 pour un instituteur qualifié, sans expérience.
2. Un salaire de base plus $1,-250, lorsque le degré universitaire est obtenu pour l'instituteur du cours secondaire.
3. Cinq augmentations de $100 chacune pour chaque année dans le district, en plus du crédit accordé pour l'expérience passée.
4. Cinq augmentations de $75 chacune pour les années d'expérience acquise dans d'autres districts.
5. Allocation administrative de $50 par classe pour la principale.

Les clauses de cette échelle sont rétroactives au 1er janvier 1958.

Echelle de l'école d'Ile-de-Chênes

1. Salaire de base de $2,500.
2. Sept augmentations de $100 pour l'expérience dans le district scolaire.
3. Une augmentation de $100 pour chaque année d'expérience en dehors du district, jusqu'au maximum de 3 ans.
4. Un bonus d'isolement de $100 par année.
5. L'échelle entrera en vigueur en septembre 1958.

Echelle de l'école Coquart (village de l'Ile-de-Chênes)

1. Salaire de base de $2,500 pour chaque instituteur qualifié classe I.
2. Salaire de base de $3,750 pour le principal qui détient un degré.
3. Une augmentation de $100 pour chaque année d'expérience dans le district, jusqu'au maximum de 3 ans.
4. Une augmentation de $50 pour chaque année d'expérience en dehors du district, jusqu'au maximum de 5 ans.
5. Une allocation administrative de $50 par classe pour la principale.
6. L'échelle entrera en vigueur en septembre 1958.

Ste-Anne-des-Chênes

C'est le vendredi 11 avril que la troupe du Cercle Molière interprétera la comédie d'Albert Husson, "La Cuisine des anges", à Ste-Anne-des-Chênes.

Le président du Cercle Molière, M. Léo Rémillard, et le directeur de la troupe, M. Gilles Guyot, espèrent que les citoyens de Ste-Anne et des alentours se rendront nombreux à cette représentation. Pour plus amples renseignements, voir l'annonce qui paraît en page cinq de ce journal.

Grande-Pointe

Décès

M. Grégoire Bérard, de Grande-Pointe, Man., est décédé le mercredi 26 mars à sa résidence, à l'âge de 78 ans. Né à Grande-Pointe, il y fut fermier durant 40 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Bernadette; six fils, Armand, Joseph, Léo, Adrien, Jacob et Alfred; sept filles, Marie, Mmes O. Raymond, R. Raymond, J. Allen, W. Austin, F. Saviston et G. Waite; trois frères, Joseph, Henri et Pierre, et quatre soeurs, Mmes A. Ducharme, A. Breton, V. McVitty et D. Gaudry.

Le service fut chanté le samedi 29 mars à l'église d'Ile-de-Chênes. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des funérailles.

Dunrea

Va-et-vient

MM. les abbés P. Champagne, de Ste-Marthe, F. Marcotte, de Redvers, Sask., et U. Paquette, de St-Lazare, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers, ainsi que Mlle Leclerc, de Redvers.

Les Rév. Srs Marie et Alice Boulet, s.g.m., du sanatorium de St-Vital et de St-Boniface respectivement, et M. et Mme Lionel Aquin, de St-Charles, sont venus, en fin de semaine, visiter la parenté de cette localité. Sr Alice Boulet doit partir prochainement pour Régina où l'obédience l'envoie.

M. et Mme Louis Labelle et leurs deux fillettes, Diane et Denise, de La Salle, étaient en visite chez M. et Mme Joseph-S. Boulet, en fin de semaine. M. Honoré Boulet, qui avait passé quelques semaines à St-Boniface et La Salle, est revenu avec eux.

Mme B. Légaré est depuis quelque temps déjà en villégiature chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Bill Campbell, de West Kildonan, et A. Bonnefoy, de St-Claude.

Mme Anna Boulet et ses fils, de St-Boniface, M. Albert Vachon et ses enfants, d'Oak Lake, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Boulet, en fin de semaine.

Baptêmes

Le 30 mars: Mariette-Annette, fille d'Alphée Labossière et de Lorraine Beaupré. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Knook (Annette Beaupré), de Glenboro, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mars: Donald Patrick, fils de Cyril Joye et de Patricia Côté. Parrain et marraine, M. Ross Dujardin, de Deloraine, oncle de l'enfant, et Mme H. Joye, sa grand-mère.

Le 30 mars: Marie-Anna-Hélène, fille d'Arthur Boulet et d'Irène Vachon. Parrain et marraine, M. Albert Vachon, d'Oak Lake, et Mme Anna Boulet, de St-Boniface, grands-parents de l'enfant.

St-Jean-Baptiste

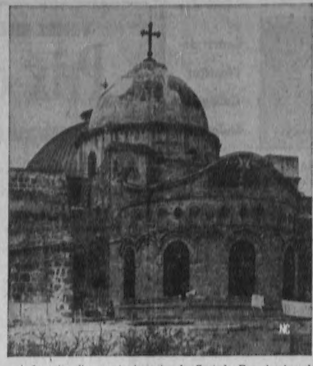
Exposition de livres

Du 19 au 23 mars, les paroissiens de St-Jean-Baptiste, tant les parents que les étudiants, ont profité d'une exposition de livres venant de la librairie Fides.

La responsabilité de la surveillance de l'étalage et de la vente des livres était partagée entre les élèves de l'école et surtout entre les élèves du grade XII. La Rév. Sr Louise-Gabrielle, s.g.m., principale, dirigeait les jeunes libraires.

Le jeudi soir, le R. P. J. Gendron, S.J., si connu pour son patriotisme et son apostolat du livre, vint entretenir les paroissiens sur la lecture et le choix des livres. Il développa l'importance du livre dans l'éducation des enfants et il montra comment malheureusement les Canadiens et les Américains dépensent un faible pourcentage de leur argent au profit de l'éducation.

Des collégiens donnèrent un programme à la fois récréatif et instructif en mimant et jouant des pièces de poésie. Ils ont prouvé que la poésie et la récitation peuvent être vivantes et expressives si la mémoire et la diction ne sont qu'un préliminaire et un prérequis et non le seul but.



A la suite d'une entente entre la Custode Franciscaine de Terre Sainte, les Arméniens grecs orthodoxes et dissidents, les Coptes et les Syriens, la basilique du Saint-Sépulcre, à Jérusalem en Jordanie, sera en partie restorée. La photo ci-dessus est une photographie historique de la basilique prise peu de temps avant le tremblement de terre presque destructeur de 1927, qui a grandement affaibli la structure entourant le site où le Christ est ressuscité. Un dôme neuf a remplacé celui, représenté ici, qui fut détruit par le feu en 1949. (NC)

Institut Pédagogique du Manitoba

Pédagogues en herbe

Rédactrice: Monique Boily

Comité de révision:
Sr Ste-Lucienne, Laurette Bergeron, Doris Marion, Dianna Mascarin, Madeleine Morin, Norma Tétrault.

Départ

Les élèves reviennent de l'enseignement pratique, le printemps revient, mais Mlle Parkin s'en va. En effet, notre jolie professeur d'éducation physique se mariait le dimanche 30 mars. Le vendredi, au cours d'une touchante cérémonie, les étudiants lui offrirent un magnifique percolateur électrique. Mlle Parkin, très émue, remercia pendant que les élèves applaudissaient chaleureusement.

Est-il vrai que les messieurs préfèrent les blondes, comme semble le croire la blonde Mlle Parkin?

Nos résidantes

Nous n'avons pas encore entendu parler des élèves en résidence à l'Institut Pédagogique, mais voici qu'elles ressuscitent (un peu tôt, n'est-ce pas?).

On a demandé aux filles résidantes à l'Institut Pédagogique de bien vouloir faire paraître un article dans **La Liberté et le Patriote**; alors nous voici.

Nous sommes environ 25 Canadiens français demeurant ici. Notre journée commence à 7 h. (ça, si nous voulons être à temps pour le déjeuner). Les classes terminées à 4 h., nous retournons à nos "huts" et complétons nos devoirs si le coeur nous en dit.

Nos activités incluent le tennis, le ballon-volant, le ballon-panier et le "badminton". La télévision est aussi très fréquentée par les étudiants. Tout cela est à notre disposition jusqu'à 10 h. 30. De temps à autre, nous avons des danses, des soirées sociales, des concerts, etc. Par exemple, le 26 mars, nous avons eu un "Variety Concert" où les braves ont fait part de leurs talents.

Nous avons le privilège d'avoir la messe ici chaque dimanche et aussi, grâce au R. P. J. Toppings, S.J., chaque mercredi de carême.

Nous avons également eu une retraite ici, pour tous les catholiques, les 30 et 31 mars. Espérons qu'elle aura profité à tous!

Rosita DELAURIER
et Rhéa SIMARD.

Après les vacances de Pâques, le collège demeurera silencieux, car tous les élèves seront en enseignement pratique dans les campagnes pour deux semaines. En attendant de vous revenir, nous vous souhaitons Joyeuses Pâques!

Laurier

Soirée intime

M. et Mme Victor Pages, anciens paroissiens de Laurier, sont allés demeurer avec leur fils, Jean, en Ontario. Une petite fête intime fut organisée en leur honneur et une bourse leur fut offerte.

Partie de cartes

A la partie de cartes tenue le dimanche soir 30 mars, les gagnants furent: whist, M. André Letain et Mlle Aveline Bouchard; bridge, M. Roméo Gamache et Mme Jean Verley. M. Hervé Molgat gagna le prix d'entrée, ainsi que le prix de la rafle (un couvre-lit).

Saint-Labre

Va-et-vient

Le 23 mars, M. et Mme Jean Carrière, de Florzé, étaient heureux de recevoir la visite de MM. et Mmes Alex. Carrière, Lucien Leclerc et René Carrière et M. Lucien Carrière, de La Broquerie.

M. et Mme Jungman, de Duck Lake, Sask., ont passé quelques semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Grenier.

Mme Rémi André a rendu visite à ses enfants, MM. et Mmes Jean-Paul Laberge et Arthur Ross et la Rév. Sr Marie-St-Rémi.

M. et Mme Arthur Ross, de St-Boniface, ont rendu visite à Mmes Octave Ross et Rémi André. Mlle Yvette Ross les accompagnait.

Mme Arthur Grenier a rendu visite à M. et Mme Louis Yvon.

Partie de cartes

Le dimanche 9 mars avait lieu une soirée de cartes. Les prix furent gagnés par Mme Alphonse Grenier, Mlle Annette Gérardy, MM. Alphonse Grenier et Roger Lorteau. Mlle Emélie Ross gagna le prix d'entrée. Les gagnants de la rafle furent M. Alphonse Grenier ($5.00) et M. Rosaire Grenier (un couvre-lit).

Les organisateurs de cette soirée, MM. Antoine Gauthier, Joseph Yvon et Joachim Poiron, tiennent à remercier tous ceux qui sont venus les encourager. La soirée fut un succès ayant rapporté $96.55.

Otterburne

Soirée

La dernière soirée d'une série de cinq avait lieu le dimanche 30 mars. Les familles du nord de la rivière qui l'avaient organisée ont réalisé leur objectif: une vraie soirée à la fois payante et récréative.

Les gagnants aux cartes furent: Mlle Pauline Dumont et M. Louis Roy. Les prix d'entrée allèrent à Mme Paul-H. Roy et Mme Joseph Laroche. Les gagnants au bingo furent le R. F. Fournier, C.S.V., Mlles Angèle et Alice Carrière, Mme Paul Roy, MM. Denis Carrière, J.-Yves Carrière, Joseph Poirier, Clément Proulx, Joseph Laroche et Albert Morin. Au tirage: une boîte de chocolats, don R. P. A. Denis, C.S.V., curé, échut à Mme Ernest Carrière.

Ont figuré au programme: Mlles Angèle Carrière, Madeleine Lacasse et Yvette Bell, MM. Pierre LaRoche, Victor Carrière, L. Roy, Gilbert Dumont, Rodolphe Rochon et les RR. FF. Fournier et Touzin, C.S.V.

Les donateurs à qui est adressé un grand merci sont MM. Napoléon Lacasse ($10.00), Antoine Morin ($10.00), Zéphirin Audet ($5.00), C.-Henri Carrière, C.-B. Carrière, Victor Carrière et Antonio Roy ($2.00 chacun).

Que nous réserve-t-on pour la prochaine soirée? De l'inédit, des surprises, des choses agréables. Quand? Après la Quasimodo.

L'observance du culte et de la liturgie sacrée

CITE DU VATICAN — La Congrégation du Saint-Office publie un avertissement recommandant aux évêques de veiller à ce que les prescriptions en vigueur en matière de culte soient rigoureusement observées et qu'aucune modification ne soit apportée aux offices liturgiques sans l'autorisation du Saint-Siège.

Dans ce document, la Congrégation du Saint-Office indique qu'il lui a été signalé que certains, sous prétexte de faire revivre la liturgie antique ou de faire mieux participer les fidèles aux rites sacrés, cherchent à insérer dans les offices et même dans la messe, des prières ou des leçons tirées des saintes Ecritures, en éliminant d'autres textes.

Le Saint-Office recommande aux ordinaires de prévenir les membres du clergé qu'il appartient seulement au Saint-Siège de régler la liturgie sacrée, d'approuver les livres liturgiques et les nouvelles litanies à réciter en public. Les prières et les exercices de piété dans les églises et dans les chapelles ne peuvent être autorisés que par l'ordinaire local qui, dans les cas les plus difficiles, est tenu à soumettre la question au Saint-Siège.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
1er avril 1958

BEURRE

Crèmerie	.61¼

Prix moyens payés par les commerçants de gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	-.30
Grade A moyens	-.28
Grade A petits	.19-.21
Grade B	.20-.22
Grade C	.14-.16

VOLAILLES

Classées sur le crochet et préparées—prix payés aux producteurs — délivrées à Winnipeg, moins coût de boucherie si nécessaire:

Grade A:	
5 livres et au-dessus	.25
4-5 livres	.22
au dessous de 4 livres	.18
Grade B:	
5 livres et au-dessus	.21
4-5 livres	.16
au-dessous de 4 livres	.14
Grade C:	
4-5 livres	.10-.13
au dessous de 4 livres	.07-.09

POULETS EN VIE

Au-dessus de 6 livres	.24-.25
5-6 livres	.22-.23
4-5 livres	.18-.20
Poulets pour frire	.22
Au-dessous de 4 livres	.15-.16

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$22.50-$23.00
Bons	21.50- 22.00
Moyens	20.00- 21.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Génisses:	
Bonnes	$20.00-$21.00
Moyennes	17.50- 19.50
Ordinaires	10.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$17.50-$18.00
Moyennes	15.50- 17.00
"Canners" et "Cutters"	12.50- 14.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$26.00-$29.00
Bons	26.00- 29.00
Moyens	21.00- 25.00
Ordinaires	14.00- 20.00
Taureaux:	
Bons	$17.00-$18.00
Ordinaires	12.00- 16.00
Porcs:	
Grade A	$28.50-$29.50
Truies	17.00- 19.00
Moutons:	
Bons	$21.00-

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	77¼	77¼	77¼	77¼	77¼
C.W. no 3	69	69	69	69	69
Fourrage no 1	65	65	65	65	65
Fourrage no 2	62	62	62	62	62
Fourrage no 3	59	59	59	59	59
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	111	111	111	111	111
Fourrage no 1	87¼	87½	87½	87¼	87¼
Fourrage no 2	86¼	86½	86½	86¼	86¼
Fourrage no 3	83¼	83½	83½	83¼	83¼
LIN —					
C.W. no 1	306½	307⅛	306⅞	301⅛	300¾
C.W. no 2	301	302⅝	301½	295⅝	295½
C.W. no 3	276½	277⅛	276⅞	270⅝	270½
SEIGLE —					
C.W. no 2	102⅞	103⅜	101⅞	101¼	101⅝
C.W. no 3	97⅞	98⅜	96⅞	96¼	96⅝
C.W. 2 (Tough)	99⅜	99⅞	98⅜	97¾	98⅛
C.W. no 4	87⅛	87⅝	86	85⅜	85⅝
Ergot	85⅛	85⅝	84	83⅜	83⅝
Sur voie net	101⅝	102¼	101⅝	99¾	100⅛
AVOINE —					
Mai	70	70	70	70	70
Juillet	69½	69½	69½	69½	69⅝
Octobre	68⅞	69	68⅞	69	69
ORGE —					
Mai	90¾	91	91	91¼	91¼
Juillet	90⅞	90⅞	91⅛	91¼	91⅜
Octobre	90⅞	90⅞	91⅛	91¼	91⅜
LIN —					
Mai	308½	300⅞	308.7	302.7	302½
Juillet	304¾	306⅛	305.6	299	298⅛
Octobre	283½	285	284	279¼	278¼
SEIGLE —					
Mai	104⅛	104⅝	103	102⅝	102⅝
Juillet	104	104½	103	102⅝	103⅛
Octobre	105¼	105⅛	104¾	104⅛	105⅛

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'art et la vie
2.00—Choc des idées
2.30—Claves et Maracas
3.00—Fantaisie chromatique
3.30—Images du Canada
4.00—Défense de l'opéra
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Musique canadienne
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
7.45—Parlons du temps
7.50—Réveille-matin
7.55—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Vos problèmes, mesdames!
9.40—La devinette musicale Hunters
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Nos chansonnettes
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.45—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Arc-en-ciel
1.45—Visages de l'amour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Elections féd.
8.30—Elections féd.
9.30—Programme hongrois
10.00—Les accordéons "Kent"
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Auteurs anciens
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.30—Elections féd.
8.45—A propos de livre
9.30—Musik fur Dich
10.00—Concert pop.
10.30—L'Heure exquise

JEUDI

7.30—Elections féd.
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'Heure exquise

VENDREDI

7.30—Chanson can.
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro (Ukrainiens)
9.30—Musik fur Dich
10.00—Elections féd.
10.30—L'Heure exquise

SAMEDI

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
7.45—Parlons du temps
7.50—Réveille-matin
7.55—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Radio-salade
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rural
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—A l'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Mon collège au micro
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Variétés
8.00—Chron. canadienne
8.30—Orchestres Agostini ou Chotem
8.55—Radio-Journal
9.00—Rosary Hour
10.00—Musique de danse
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

Architectes suisses au service des missions

Zurich — Le 1er juillet 1957 se fondait à Zurich une "Communauté des Architectes au service des Missions"; elle est dirigée par Mgr W. Wider, de Hagenschwil (St-Gall), président national suisse des Oeuvres pontificales missionnaires, et par M. Albert Wider, sculpteur à Widnau. Son but est d'élaborer des plans en vue de la construction de sanctuaires dans les territoires de mission; ces sanctuaires doivent être adaptés à la culture et aux conditions climatiques de chaque pays; l'activité des membres de l'association est volontaire et gratuite.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Equipe des rédacteurs:
Fernand Gobeil, Aimé Gobin, Richard Mageau,
Jean Suszko, Gérald McGowan

Action catholique

La Congrégation Mariale a organisé dans tout le collège, la quête pour les oeuvres de l'Action catholique. A date, elle a pu ramasser la somme intéressante de $128. La plupart de ces aumônes sont dues à des sacrifices de la part des étudiants, sacrifices consentis à l'occasion du carême. Il faut féliciter les élèves de leur grande générosité et aussi la Congrégation Mariale pour avoir organisé la propagande dans toutes les classes, avec beaucoup de désintéressement et d'esprit apostolique pour une oeuvre si chère à l'Eglise et à notre diocèse.

* * *

Le Cercle de la J.F.M.

Notre Cercle de la Jeunesse Franco-Manitobaine a connu un mois de mars très actif. Le 18 mars, les membres reçurent comme conférencier invité M. Arthur Vermander, qui leur parla sur les écoles techniques. Cet expert aux vues très constructrices leur ouvrit des vues nouvelles. Les membres s'informèrent sur les possibilités d'une école technique dans un centre français du Manitoba et dont les cours seraient adaptés aux qualités et aux goûts des Franco-Manitobains. Il y aurait des possibilités prometteuses, non seulement dans la mécanique où les nôtres possèdent beaucoup d'ingéniosité, mais aussi dans l'ébénisterie et l'artisanat où il faut un esprit de qualité, du goût et un tour d'esprit porté à la création de formes nouvelles et originales. Cette conférence a ouvert beaucoup d'horizons nouveaux.

Le 25 mars, les membres eurent une conférence du R. P. Ludger Guy, S.J., sur le Congrès de l'Education, à Ottawa. Il leur parla sur l'importance de ce congrès, sur les groupes représentés, sur le travail des différentes commissions et sur les résolutions adoptées, si favorables, comme on le sait déjà, à l'enseignement du français d'un bout à l'autre du Canada. A l'occasion de cette causerie, le Cercle avait invité les élèves françaises de l'Institut Pédagogique et la J.F.M. de St-Charles.

Finalement, on eut des élections en prévision du départ des finissants et pour mieux préparer le programme de l'année prochaine. Eugène Hogue fut élu pour remplacer le président sortant de charge, Maurice Marchand. Maurice Potvin fut élu vice-président, Denis Rey secrétaire, Richard Mageau assistant-secrétaire et André Fréchette trésorier.

* * *

Chez les finissants

Le dimanche 30 mars, à 9 h. p.m., il y eut réception des finissants dans l'Association des Anciens du collège de St-Boniface. Les parents étaient présents, ainsi qu'un assez bon nombre d'anciens. La fête fut gaie et se termina par un goûter, d'autant plus apprécié que l'heure était plus avancée. Naturellement, il y eut des discours: les hommes ne se fatiguent pas de s'adresser la parole les uns aux autres, mais les orateurs visèrent à présenter des discours courts et au point.

Le président des finissants, Wilfrid Gosselin, sut remercier les parents pour tous les sacrifices accomplis durant le temps de leurs études. Aujourd'hui, tout ce passé paraît bien léger et s'évanouit dans la joie de voir ce fils reçu bachelier, orienté vers une nouvelle vie pleine d'espérances. La fierté des mamans et la joie des papas prêtent à cette fête une émotion chaude, pleine d'humaine sympathie, qui revalorise le mariage des parents: "Ce que nous avons fait, semblent-ils se dire tout bas, est bien fait. Que Dieu en soit béni!"

* * *

Améliorations

Notre bon vieux collège est en train de se rajeunir. Il fait toilette neuve. Toutes ces vieilles tables qui servaient de pupitre dans les classes et où des générations d'élèves avaient creusé des rainures, gravé des initiales, sculpté des soupçons de coeurs percés par une flèche, viennent de disparaître pour être remplacées par des tables neuves, au vernis brillant. Des chaises simples, fonctionnelles, solides et silencieuses, ont remplacé les vieilles qui ont fait leur temps. Quelques classes ont même reçu des étagères pour recevoir un surplus de volumes ou de dictionnaires. Grosse dépense, mais qui vaut son pesant d'or, disent les professeurs qui n'entendent plus gémir les chaises!

* * *

Vacances de Pâques

Le cours de grammaire a commencé ses vacances de Pâques le mardi saint et les terminera le 8 avril au soir. Ces vacances arrivent à point et assureront une détente précieuse dans ce printemps si précoce que nous connaissons actuellement. Cependant, le cours universitaire n'a pas de vacances à cause des examens très prochains. Il continuera les classes comme à l'ordinaire jusqu'au 12 avril, alors que commencera une période d'études personnelles en préparation des examens. Le 18 avril aura lieu le premier examen à l'Université du Manitoba.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 3 mars: Robert-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Albert-G. Collet, né le 25 février. Parrain et marraine, M. Albert Chappellaz et Mlle Carmelle Gagné, de St-Claude.

Le 21 mars: Roland-Denis, fils de M. et Mme Gustave Chaperon, né le 15 mars. Parrain et marraine, M. François Chaperon et Mlle Antoinette Badiou, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le 23 mars: Diane-Angèle-Hélène, fille de M. et Mme Hubert Brick, née le 16 mars. Parrain et marraine, M. Raymond Bérard et Mlle Raymonde Deleurme.

Partie de cartes

Le dimanche 23 mars, les paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes firent de la partie de cartes, organisée au profit du cimetière, un succès insurpassé. Les membres du comité du "Town Board" en étaient les habiles et dévoués organisateurs. La partie récréative et le lunch avaient été confiés aux dames de Ste-Anne.

M. Gédéon Lesage et son orchestre surent régaler l'assemblée; "La querelle d'un p'tit vieux et de sa p'tite vieille" (Mlles Aline et Annette Bazin) finit par bien tourner et, enfin, M. Restiaux sut rajeunir tous les visages en appelant sur eux des sourires à effacer toute ride.

Nos félicitations aussi aux heureux gagnants des prix de la tombola: 1er prix (set d'argenterie) à M. Donat Bracq; 2e ($25.00) à M. Louis Fauchette; 3e ($15.00) à M. Alex. Vigier et 4e ($10.00) à M. Léon Pittet.

Nos plus sincères remerciements aux organisateurs et aux organisatrices de cette soirée. Votre zèle et vos efforts méritent toute notre admiration et toutes nos félicitations. Les recettes nettes se chiffrent à $629.

Assemblée

Le mardi 24 mars avait lieu l'assemblée pour nommer un comité responsable de l'entretien du cimetière. Furent élus: MM. Frank Lesage, Henri Gaultier et Louis Dupasquier. Nos sincères félicitations pour cette belle initiative et nos meilleurs encouragements pour le beau travail qui sera accompli.

Inwood

Çà et là

M. et Mme Bruce Radford, de Winnipeg, sont venus chercher leur tante, Mme W. Cossette, pour qu'elle puisse passer une fin de semaine chez son frère, M. Esdras Dufault, à St-Vital. Sa nièce, Mlle Anita Dufault, qui venait d'arriver de Toronto, l'a ramenée chez elle, le lundi 24 mars.

Le bingo, qui a eu lieu le 26 mars chez M. et Mme Alec Martin, a obtenu un grand succès.

M. Roy Hardy a passé trois mois à Winnipeg avec sa mère, pendant que ses grands-parents, M. et Mme Hogue, faisaient un séjour en Californie. A leur retour de voyage, ils l'ont ramené avec eux pour qu'il continue à fréquenter l'école Cossette.

M. et Mme L. Orr sont partis en vacances pour l'Amérique du Sud, le 21 mars.

L'assemblée des Dames Auxiliaires aura lieu chez Mme Rohne, le 9 avril.

M. Ernest Laporte a été transporté à l'hôpital de Teulon, le mercredi 26 mars.

Fannystelle

Funérailles

Le mardi 25 mars, Dieu rappelait à Lui l'âme de Mme Georges Godin, née Marie Ménard. Mme Godin mourut à l'hôpital Miséricorde, à l'âge de 54 ans, après une longue maladie endurée avec résignation.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Laurent; six frères, Louis, Emile, Joseph, Jean, Gabriel et Ernest Ménard, et quatre soeurs, Mmes A. Lavigne et Elisabeth Godin, Mlles Madeleine et Suzanne Ménard.

La dépouille mortelle fut exposée à la maison de la défunte le vendredi 28 mars et les funérailles eurent lieu le lendemain à l'église paroissiale. M. l'abbé Sylvio Caron, curé, chanta le service, assisté de M. l'abbé Léo Couture et du R. P. L. Fafard, C.S.V., du collège St-Joseph d'Otterburne, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant. Les porteurs étaient MM. Henri et Marcel Godin, André et Léo Arnal, Gustave Painchaud et Bruno Piché.

Remerciements

La famille Godin remercie sincèrement tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

L'école Iberville de St-Malo adopte un séminariste japonais

ST-MALO — L'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre, qui est en marche à l'école, aussi bien que dans tout le diocèse, pour les grades 9 à 12, a pour but d'aider les séminaristes indigènes.

A l'école Iberville, les membres de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre ont adopté un séminariste, c'est-à-dire qu'ils ont résolu de ramasser $100 par année pendant toutes les années de séminaire de leur protégé. Ce séminariste est un jeune Japonais qui se nomme Pierre Takaki et avec qui les élèves correspondent. Il est en deuxième année de théologie et a reçu la tonsure le 18 mars.

Le vendredi 14 mars, les élèves étaient heureux de recevoir M. G. Aubry, P.S.S., professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, qui connaît très bien ce jeune protégé et sa famille pour avoir été missionnaire au Japon pendant 22 ans. M. Aubry fut fort intéressant. Il illustra les différentes coutumes de ce pays et aussi il fit connaître la méthode que les prêtres emploient pour se faire accepter et pour éduquer les gens. "Ils travaillent par en-dessous, comme les communistes, mais pour le bien", a dit M. Aubry.

La Jeunesse Etudiante Catholique est florissante au Japon. Même s'il n'y a quelquefois que deux ou trois étudiants catholiques dans une école, ils ont une grande influence. Ils doivent commencer par être des étudiants modèles pour, peu à peu, gagner les autres à leur cause. Ils doivent être le levain dans la pâte pour élever le milieu.

Les Japonais ont le goût du beau et du meilleur et pour les attirer, les conquérir, il suffit de leur présenter la vertu d'une manière concrète. Ils vont au plus parfait. C'est pourquoi, il faut que les missionnaires modèrent l'ardeur de leurs élèves pour l'étude et les empêchent d'entrer en bloc dans la vie religieuse. Au Japon, il y a actuellement 2,842 soeurs japonaises, 165 religieuses étrangères et 1,616 postulantes et novices. Il faudrait quasiment que les communautés canadiennes aillent se recruter au Japon! . . .

"Et, assura M. Aubry, les 28 religieuses du Carmel près du séminaire, les séminaristes et les Pères prient chaque jour pour leurs bienfaiteurs de l'Oeuvre qui ne pourrait survivre sans leurs aumônes." Voilà qui est encourageant pour les membres à St-Malo.

Un merci sincère à M. Aubry pour sa causerie si enrichissante. Merci également à M. l'abbé L. Bouvier qui a conduit M. Aubry à St-Malo.

Puisse Dieu bénir tous ceux qui donnent à l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre, qui contribue certainement à assurer le règne de Dieu sur terre.

Assemblée mensuelle de l'APM à Otterburne

OTTERBURNE — La température clémente attirait un bon nombre de personnes à la salle paroissiale pour l'assemblée mensuelle de l'Association des Parents et Maîtres.

Le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, ouvrit la soirée par la prière, après quoi les élèves de la grande classe démontrèrent les procédés parlementaires dans une petite saynète.

Le R. P. L. Fafard, C.S.V., supérieur du Collège St-Joseph, conférencier invité, expliqua les principaux points de la discussion et conclut en disant que l'art de discuter exige un long apprentissage et rend de précieux services dans la vie.

Tous les parents catholiques d'Otterburne font partie de l'APM et Mlle Mariette Préfontaine, institutrice à l'école St-Viateur Est, fait maintenant partie de l'exécutif.

Espérons qu'un plus grand nombre encore sera présent à la prochaine réunion.

Privilège d'une messe dominicale l'après-midi

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a précisé dans un communiqué officiel de "La Semaine Religieuse de Montréal", livraison du 18 mars, que le privilège d'une messe dominicale l'après-midi s'étendait à toutes les églises et chapelles du diocèse de Montréal, suivant les prescriptions énoncées dans le communiqué et les commentaires dont il est suivi.

Le COLLEGE SAINT-JOSEPH
OTTERBURNE, MAN.



Pensionnat-école supérieure
Cours général (High School) Grades 7 à 12 inclusivement

Vol. 9, No 16 4-44-58

Deux candidats dans nos murs

M. Warner Jorgenson, candidat Conservateur du comté de Provencher, se rendit au collège, vendredi soir dernier, avant sa réunion politique à la salle paroissiale d'Otterburne. Il rencontra le personnel au parloir, puis descendit à la salle de récréation saluer les élèves et les prier de profiter du mieux possible de leur séjour au collège.

Dimanche, c'était au tour du jeune candidat Libéral, M. René Préfontaine, à venir nous visiter. Il rencontra les élèves à la salle d'études et en profita pour dire un mot des bourses d'études aux étudiants canadiens qui figurent au programme des Libéraux. Il prit le dîner avec les religieux avant de se rendre à la salle paroissiale tenir son assemblée.

Nous tenons à remercier nos distingués visiteurs pour leur courtoisie.

* * *

Chronique des Anciens

Félicitations à Lucien Lussier, finissant de juin 1957, à qui le Département d'Education vient d'octroyer une bourse de $100 pour l'aider à poursuivre ses études en dessin architectural à l'Ecole Technique de Winnipeg.

* * *

Nos élections

Le lundi 31 mars, on votera à travers tout le Canada, mais notre société scolaire tiendra aussi ses élections.

Les "Conservateurs" sont actuellement au pouvoir: ce sont les membres du Conseil Etudiant et du Comité des Jeux. Certains élèves les trouvent amorphes, terre à terre, ambitieux et bien d'autres choses. Ils veulent du changement, de l'initiative raisonnée, de l'action concrète. Sous la bannière libérale, ils se sont trouvé des candidats et les ont lancés dans une campagne politique à la Pearson. La fièvre électorale a envahi les étudiants et ils iront tous aux urnes le lundi 31 mars. Ils feront savoir aux paisibles Conservateurs qu'ils maintiennent leur régime pacifique aux bras croisés, ou ils les mettront à la porte en faveur d'un système plus réactionnaire. Résultat à la prochaine chronique.

* * *

As-tu du coeur?

Lettre ouverte à un ancien professeur:

Mon cher Maître,

Depuis 2 ans que vous avez quitté Otterburne pour aller diriger une école primaire dans l'Est, je n'ai guère passé de jours sans penser à vous. Depuis votre départ, j'ai continué à fréquenter l'école et aujourd'hui, avec l'assentiment de mes parents, je songe à entrer à l'Ecole Normale en qualité d'élève-maître. Je me présenterai aux prochains examens d'entrée, car je n'ai rien négligé pour passer ces examens avec succès. Je me suis particulièrement appliqué aux mathématiques qui étaient, comme vous le savez, ma matière faible, et à force de travail, je crois avoir vaincu les difficultés que je rencontrais dans cette science.

Vous vous plaisiez à me reconnaître une heureuse mémoire. J'ai utilisé ce don de la Providence et je crois qu'à l'examen, je ne ferai pas trop mauvaise figure quand on m'interrogera.

Depuis deux ans, je me suis beaucoup fortifié dans la connaissance de la langue française et j'espère n'avoir rien à redouter sous ce rapport. Je vais donc affronter les épreuves et si je réussis, je n'oublierai point que c'est principalement à vous que je le devrai.

A votre souvenir se rattachent encore les bons conseils que vous nous donniez et les pieuses exhortations que nous goûtions tant. Tous vos enseignements nous parlaient au coeur dont vous n'avez jamais négligé la formation chrétienne et religieuse. J'ai compris, par vos leçons, tout ce qu'exigeait de moi ma dignité d'homme et de chrétien, et j'ai à coeur de toujours m'acquitter pleinement de mes devoirs envers la société, envers la patrie et envers Dieu.

Veuillez agréer, cher Maître, l'expression de mon affectueuse reconnaissance.

Votre ancien élève respectueux,

Jacques A.

St-Jean-Baptiste

Assemblée

Le lundi soir 24 mars, près de 300 personnes assistèrent à une assemblée libérale tenue à St-Jean-Baptiste.

On demanda à M. Siméon Marion de présider cette assemblée et ensuite le préfet de la municipalité Montcalm, M. Arthur Beaubien, présenta l'orateur de la soirée, M. René Préfontaine, candidat libéral dans Provencher.

M. Préfontaine démontra en détails le plan simple et pratique de M. Pearson. Il fut chaudement applaudi par une audience très enthousiaste.

M. le sénateur Beaubien souhaita la bienvenue au candidat. Il rappela les mesures de sécurité sociales données par le parti libéral, tels que la pension des vieillards, la pension des aveugles, la pension des invalides, l'assurance-chômage et l'assurance-hospitalisation.

Le sénateur termina en invitant les paroissiens à voter pour un jeune homme qualifié et courageux, connaissant nos problèmes et nos besoins.

Prêts sur l'habitation

La banque gouvernementale australienne prête $2,250,000 par mois à l'habitation depuis le début de 1958.

En Colombie-Britannique

Fête en l'honneur de "ma tante", Mme E. Lacerte, de Vancouver

VANCOUVER — Il y aura exactement 50 ans le 31 mars prochain que Madame Eugénie Lacerte — "ma tante" comme tout le monde se plait à l'appeler — quittait Spruce Grove, en Alberta, pour venir prendre résidence à Vancouver.

Comme le 85e anniversaire de naissance de Mme Lacerte tombait également durant le mois de mars, soit le 11, les membres du Cercle Canadien-Français ont souligné par une soirée intime ce double anniversaire, le samedi 8 mars, à la Salle paroissiale St-Sacrement.

Le maître de cérémonies était M. Lazare Moreau. Il introduisit le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse, qui offrit, au nom de tous les paroissiens et des membres du Cercle, ses félicitations et ses voeux à la vénérable jubilaire. Il rappela comment Mme Lacerte, dès la fondation de la paroisse en 1946 devint l'une des paroissiennes les plus assidues et les plus dévouées.

Au cours de ses douze dernières années à Vancouver, Mme Lacerte, souligna-t-il, a vu se réaliser, grâce à ses prières ardentes et instantes, trois de ses plus chers désirs: la fondation de la paroisse française en 1946, l'ouverture de l'école, en 1954, enfin l'ordination sacerdotale, en 1957, de son neveu, le R. P. Roland Joncas, S.J., fils de M. et Mme Sylva Joncas, de la paroisse. "Que le bon Dieu, "chère tante," ajouta le R. P. Curé, vous conserve encore plusieurs années à l'affection de vos nombreux amis et de tous les paroissiens". Puis le R. P. Bélanger souligna en terminant que plusieurs autres paroissiens comptaient eux aussi bon nombre d'années de résidence en Colombie: entre autres, M. Georges Quenneville (à Vancouver depuis 51 ans); Mme Catherine Girard (en Colombie depuis 41 ans); M. Albert Lefebvre (depuis 40 ans); M. Victor Levêque (depuis 37 ans); M. J.-B. Tisseur (depuis 23 ans); enfin Mme Cecilia Parker, qui compte également 50 ans de résidence en Colombie, mais non pas successifs, étant retournée résider une quinzaine d'années en Alberta.

Le maître de cérémonies invita ensuite Mme Lacerte à monter sur la scène où un fauteuil l'attendait, de même que M. Albert Lefebvre, le plus ancien résident de la Colombie, présent ce soir-là. Mme Alphonse Poitras, qui avait bien voulu confectionner, pour la circonstance, deux couronnes très artistiques, eut l'honneur de couronner elle-même la jubilaire et M. Lefebvre, en l'absence de M. Quenneville.

Suivit un court programme musical au cours duquel se firent entendre M. Roger Larochelle et Mme Alma McDougall, accompagnés au piano par Mme Harold Bringsli. M. Larochelle chanta d'abord, en solo, "Elégie" de Massenet, et Mme McDougall, en solo également, "La Mer" de Trenet; enfin en duo, les artistes invités exécutèrent "Le Jour" d'Oley Speaks.

Il y eut ensuite présentation de souvenirs à Mme Lacerte, par le R. P. Bélanger, au nom du Cercle et de la paroisse. Puis la jubilaire remercia, en termes émus et chaleureux, tous ceux et celles qui avaient contribué à organiser cette soirée. Un léger goûter "dans l'esprit du carême" termina la réunion.

Notes biographiques de Mme Eugénie Lacerte (Eugénie Guenette)

Mme Lacerte naquit à St-Janvier de Weedon, comté de Wolfe, P.Q., le 11 mars 1873. A l'été de 1886, alors qu'elle avait 13 ans, sa famille vint s'établir à Montréal, et y demeura cinq ans. C'est le 17 mars 1891 que Mme Lacerte et les siens quittèrent Montréal pour l'Ouest. Ils firent le voyage par "fret" jusqu'à Calgary, avec le 1er contingent canadien-français (40 familles) recruté par M. l'abbé Jean-Baptiste Morin, de Joliette, missionnaire colonisateur pour le Gouvernement. Entre parenthèses, disons que c'est à cet abbé Morin que Morinville doit son nom. On prit 8 jours pour couvrir le trajet Montréal-Calgary. A Calgary, l'agent du gouvernement, un M. Miquelon, attendait le groupe à la gare. Il reçut les voyageurs très chaleureusement et durant les quatre jours que ceux-ci passèrent au Bureau d'Immigration, en attendant de prendre la route du nord, il les visita souvent et les égaya avec une chanson qu'il avait lui-même composée pour célébrer leur arrivée à Calgary. Un des frères de Mme Lacerte, qui était venu en Alberta un an plus tôt et s'était installé à Spruce Grove (site de la 1ère gare du Canadien Pacifique en Alberta), vint chercher les Guenette à Calgary et les monta à Spruce Grove, en voiture à cheval. On prit 10 jours pour franchir les 200 milles qui séparent Calgary de Spruce Grove. Mme Lacerte devait demeurer à cet endroit jusqu'en 1908. C'est elle qui servit de cuisinière aux vingt hommes qui construisirent à cette époque les élévateurs à grains de Spruce Grove.

En juin 1891, elle épousa Gédéon Lacerte, à Spruce Grove. A la mort de son époux, elle vint s'établir à Vancouver. C'est le 31 mars 1908 qu'elle y arriva. Elle résida d'abord chez sa soeur, Mme Corriveau, qui demeurait alors sur la Broadway. Et après que M. et Mme Corriveau firent l'acquisition de l'Hôtel Pender (entre Granville et Seymour), elle alla y demeurer jusqu'en 1914. De 1914 à 1921, elle travailla dans une pharmacie, sur la 4e avenue.

En 1921, elle acheta un magasin (confiserie), sur la 4e avenue également, près de la rue Dunbar. Elle garda ce magasin jusqu'en 1935, année où elle prit sa retraite. A l'été de cette même année, elle alla passer trois mois à Montréal, chez un de ses neveux. De 1935 à 1946, elle résida dans la paroisse St-Augustin. (J'ai oublié de noter que, jusqu'à la fondation de la paroisse St-Augustin, Mme Lacerte devait aller à la Cathédrale, puisqu'il n'y avait pas alors, à part l'église du Sacré-Coeur, d'autre église à Vancouver). En 1944, alors qu'elle était patiente à l'hôpital St-Paul de Vancouver, elle fit la connaissance du R. P. Henri Meek, s.s.s., fondateur et 1er curé de la future paroisse française St-Sacrement. En 1946, dès la fondation de la paroisse St-Sacrement, elle prit résidence aux environs de l'église et y demeure depuis.

Mme Lacerte porte allègrement ses 85 ans. Non seulement elle se suffit à elle-même pour ce qui est de sa chambre et de ses repas, mais, membre des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Paul depuis 23 ans, elle continue chaque mardi après-midi, de prêter son concours aux religieuses de l'hôpital. C'est encore elle qui lave régulièrement et repasse les linges sacrés de l'église St-Sacrement. Chaque matin, elle assiste à la messe de 7 h. et revient chaque jour faire son heure sainte. Souhaitons-lui donc encore de nombreuses années et des plus heureuses, qui couronneront une vie si bien remplie et si méritante.

Chant composé par M. Miquelon, en 1891, et dédié au groupe de pionniers dont faisait partie Mme Lacerte:
(sur l'air de "La Marseillaise")

I

Allons, enfants de la patrie
Pour nous, le jour est arrivé
De laisser nos familles chéries;
Notre camp est déjà levé (bis).
De nous, on redira la gloire
D'avoir bien placé nos enfants;
Et lorsque nos petits-enfants
Rediront notre mémoire.

(Refrain)

Pour notre plus grand bien,
Pressons, pressons le pas,
Car dans le Nord-Ouest canadien
Le sol attend nos bras.

II

Emparons-nous de la Prairie;
Ce cadeau vient à nous s'offrir.
Tirons-la de sa léthargie;
De l'oubli elle doit sortir (bis).
Là, comme ici, la Souveraine
Gouverne sur tous ses sujets.
Nos pas, nos marches et nos trajets
Sont assurés dans cette plaine.

III

Imitons la foi de nos pères;
Ayons la même ambition
Que nos ancêtres quittant la France
Pour former une nation (bis).
Oh, quelle somme de courage
Avaient nos généreux pionniers
Portés par de faibles voiliers
Et luttant contre le naufrage

IV

Plus heureux qu'au temps de naguère
C'est la vapeur qui nous conduit.
Déjà l'on voit le coin de terre
Où le temple sera construit (bis).
Sur le haut de cet édifice
Nous placerons la sainte croix,
Et l'écho redira la voix
D'un prêtre offrant le sacrifice.

Echo de Notre-Dame de la Paix, 6e paroisse française de la C.-B.

NEW WESTMINSTER — Notre-Dame de la Paix est la sixième paroisse française créée en Colombie-Britannique par S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver. Son desservant fondateur fut le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M. Or, les Pères Franciscains ayant assumé la charge de trois paroisses françaises en Colombie-Britannique (Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, Notre-Dame des Victoires, à Port Alberni, et St-Jean-Baptiste, à Victoria) ont dû être allégés de cette quatrième charge. Mgr l'archevêque de Vancouver a donc nommé M. l'abbé Albini Finnigan (Acadien) administrateur de Notre-Dame de la Paix à New Westminster.

Ralliant son vaillant troupeau, le jeune pasteur organisa un comité paroissial qui a pour but de trouver un local.

Pauvres de tout, avec une foi qui soulèverait des montagnes, les paroissiens de Notre-Dame de la Paix se réunirent le 2 mars dans une salle de fortune à New Westminster, pour décider de l'achat d'un terrain et d'une église.

L'assistance nombreuse prouve l'intérêt évident de nos compatriotes. Unanimement, ils approuvèrent les démarches de leur comité paroissial. Cela implique un capital d'environ $50,000. A date, les fonds de la caisse sont d'à peu près $2,500. Une campagne s'organise pour augmenter ces fonds.

Généreusement, la paroisse St-Sacrement de Vancouver a donné des ornements sacrés. Voilà déjà un commencement. Pour ceux qui voudront bien épauler ces vaillants, on donne ci-dessous le nom et l'adresse de la trésorière du comité paroissial, qui représente aussi ce comité auprès de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique: Mme Irène Alain, 315, rue Holmes, New Westminster, C.-B.

D'avance, les bienfaiteurs sont assurés d'une inaltérable gratitude. Toute donation recevra un accusé de réception directement du comité paroissial de Notre-Dame de la Paix. En attendant qu'un jour on puisse accueillir ces bienfaiteurs au sein même de la paroisse et les remercier de vive voix.



Le nouvel hôtel du Canadien National, à Montréal, vient d'ouvrir ses portes. Les cérémonies d'inauguration de l'immeuble qui s'élève face à la Place Ville-Marie auront lieu les 15 et 16 avril prochain. Le programme comprend de grandes manifestations auxquelles participeront des personnalités religieuses et des représentants des gouvernements, du monde des affaires de même que de grands artistes. Déjà quelque 200 organisations y ont retenu des salles pour des congrès s'échelonnant jusqu'en 1967. Cet hôtel de 1,216 chambres, exploité par Hilton of Canada Ltd., est complètement climatisé et pourvu de toutes les commodités modernes. Son écusson emblématique figure au haut de cette vignette.

Victoria

Messes commémorative

Le mardi soir 19 mars, les paroissiens de St-Jean-Baptiste ont pris conscience de leur héritage historique-religieux en Colombie-Britannique. Une messe d'Action de grâces commémorait la première messe célébrée au Fort Victoria, le 19 mars 1843, par M. l'abbé Jean-Baptiste-Zacharie Bolduc, de Québec, P.Q.

Ce missionnaire était un invité de James Douglas, l'agent en chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le "Beaver" sur lequel il voyageait aborda à Victoria, le 15 mars 1843. Pendant que les hommes de l'équipage se préparaient à la construction du fort, M. l'abbé Bolduc (par la voix d'un interprète) parla de Dieu, le Créateur de toutes choses, aux Songhees accourus de partout. L'abbé construisit un autel de pins. Une tente de l'un des bateaux servait de baldaquin. James Douglas prêta plusieurs de ses hommes d'équipage pour aider à la préparation d'une cérémonie qu'il voulait impressionnante. La messe du 19 mars 1843 fut dite devant l'agent en chef Douglas, l'équipage et un grand nombre de Songhees.

Dans l'après-midi du même jour, M. l'abbé Bolduc, accompagné d'un Canadien français du nom de Godin et de tous ceux qui avaient assisté à la messe, se rendit au village principal des Songhees pour y conférer 102 baptêmes.

A la messe commémorative du 19 mars dernier, une statue de saint Jean-Baptiste fut installée (une plaque commémorative suivra) à la mémoire de M. l'abbé Jean-Baptiste-Zacharie Bolduc, de Québec, P.Q. La statue est un don d'une paroissienne, membre de la Société Généalogique Canadienne-Française de Montréal.

Les Soeurs Missionnaires des Sts-Anges, de la Mission Chinoise et de Loretto Hall, firent les frais du chant. Mlle Irène Guertin touchait l'orgue.

Funérailles

Le samedi 22 mars avaient lieu les funérailles du capitaine Georges-H. Cagnat, de Loretto Hall. Né en France, il était résidant de Victoria depuis 22 ans. Durant 30 ans, il fut ingénieur en chef au service du ministère fédéral des Travaux publics. Il était tertiaire de St-François, Chevalier de Colomb au 4e degré, membre-pionnier du Club Canadien-Français de la Colombie-Britannique dont il fut président d'honneur durant deux ans.

M. Cagnat laisse dans le deuil son épouse, Adèle.

Les prières étaient dites à 7 h. 30 à Loretto Hall par le R. P. C. Lépine, O.F.M., et à 9 h. 30 par M. l'abbé T. Connoir avec un groupe de Chevaliers de Colomb. Le Père Lépine, curé, officiait aux obsèques. MM. J. J. Comerford, B. Dowling, J. Sullivan et J.-H. Moreau, Chevaliers de Colomb au 4e degré, formaient la garde d'honneur.

Les porteurs étaient MM. O.-W. Chrétien, Henri Côté, Dollard Jacob, Jules Lavertu, Abraham Beaulac et O. Campagne.

La chorale des Soeurs Missionnaires des Sts-Anges fit les frais du chant.

Baptêmes

Trois enfants de M. et Mme Marcel Jacquot furent baptisés à la nouvelle paroisse française le dimanche 23 mars. Ce sont Hélène-Jeanne-Marie, qui eut pour parrain et marraine Georges et Jeanne-Marie Parent; Raymond-Emile, qui eut pour parrain et marraine, Pierre Coupé et Marthe Jacquot; Denise-Marcelle, qui eut pour parrain et marraine Léonide De Grout et Jacqueline Brons.

La réception eut lieu chez M. et Mme Georges Parent. Assistaient au thé, outre les personnes ci-haut mentionnées: le R. P. Curé, M. et Mme O.-W. Chrétien et Mme Terrien.

Préparatifs

Les volontaires sont à peinturer l'extérieur des propriétés de la paroisse. Tout sera terminé samedi soir. Les préparatifs mènent bon train en vue de la bénédiction solennelle du 7 avril prochain. M. le consul de France à Vancouver et Mme de Laigue seront présents à la cérémonie. M. le Dr Beaudoing, président général de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique, représentant du Conseil de la Vie française, et Mme Beaudoing assisteront aussi.

Malades

Mme François Landry se remet d'un léger accident.

Mme Beaulac est encore à l'hôpital St-Joseph, mais espère rentrer chez elle pour Pâques.

Radville

Çà et là

Le 17 mars, M. Hector Gilmore, conseiller municipal, a assisté à la convention des municipalités à Régina. Accompagné de Mme Gilmore, il a profité de l'occasion pour visiter son fils, Jéovah, au collège Campion, ainsi que M. et Mme A. Jalbert.

Le 18 mars, M. Edouard Renault, de l'hospice de Prince-Albert, était en visite chez son frère et chez Mme Currant, sa soeur.

Dans l'église de la Ste-Famille, pendant toute la semaine du 23 mars, une mission a été prêchée par le R. P. L. Fitzgerald, C.Ss.R., de Moose Jaw.

Le 25 mars, MM. et Mmes Albert Durand, Louis Martin et Maurice Carles sont allés aux funérailles de leur père et beau-père, M. Napoléon Durand, décédé le 24 mars à l'hôpital de Régina. A ces trois familles, les membres du Club Canadien offrent leurs sincères condoléances.

Mme Henri Fredette, M. Emile Gariépy et Mme Marguerite Creusot sont hospitalisés à Radville.

Baptêmes

Charlotte-Marie, fille de M. et Mme Armand Prost, née le 18 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Roy.

Brian, fils de M. et Mme Jean Delruyne, né le 21 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Ban.

Fernand, fils de M. et Mme Raymond Paulhus, né le 21 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dubé.

En Saskatchewan

Marcelin

Çà et là

M. et Mme Achille Grenier sont revenus d'un voyage de trois mois en Colombie-Britannique où ils visitèrent des parents et amis.

M. Hendrick Despins, de North Battleford, autrefois de Marcelin, a passé quelques jours chez ses fils et bru, M. et Mme Fred Despins.

En fin de semaine du 15 mars, M. Raymond Philibert, de Saskatoon, rendait visite à son père, M. Pierre Philibert. La petite Cathy Stensreed, aussi de Saskatoon, visitait ses oncle et tante, M. et Mme Paul Phillibert.

Le dimanche 16 mars, M. Elzéar Bonin se rendait à Saskatoon où il visita ses fille et gendre. Il revint le 19, en passant par Prince-Albert où il a eu l'occasion de voir ses fils, Henri et André.

Mlle Rita Schultz remplace Mlle Frances Pompée, comme opératrice de téléphone à la centrale téléphonique.

A l'occasion de la semaine d'éducation, le vendredi 7 mars, fut la journée des parents à l'école.

Le dimanche 16 mars, la Ligue Féminine Catholique donnait une soirée de cartes et de bingo au profit de la paroisse.

Mme Camille Bonin, Mlles Louise Desjardins et Doris Diehl, MM. Edward Craig et Joseph Lapierre ont fait un séjour à l'hôpital de Prince-Albert.

M. et Mme Adéoda Desjardins sont allés à Edmonton, auprès de leur fille, Anna, qui vient de perdre son mari, tué dans un accident de la circulation.

Wolseley

Soirée paroissiale

La dernière soirée paroissiale de la saison eut lieu le dimanche 30 mars et fut un succès sans précédent, rapportant la somme de $168.00. M. Jos. Karpenski était en charge et fut aidé des familles suivantes: Adrien Bonneville, Lucien Dureau, John Soron, Stanley Wrobel, Frank Cieckiewicz, Edgar Tourigny, Mmes J. Matusko, M. Mish, M. Adams, E. Laverdière et M. Lionel Dureau.

Les prix des cartes allèrent à MM. Gédéon Langlois, Andrew Mozell et Walter Sotkowy, Mmes A. Bonneville, Pierre L.B. et Alex. Chaye. Le prix d'entrée fut gagné par M. Léo Pura.

Les gagnants au bingo furent Mmes Lucienne Dureau, A. Bonneville, G. Langlois (2), H. Biden, A. Pitre, M. Souchotte et J. Schneider, MM. Elie Coucslan, Antonio Béliveau, Marcel Souchotte et Nick Pitruchyn, Mlles Rosie Chaye (2) et Elvira Quintyn. Les deux billets de $5.00 échurent à M. Jerry Dickson et Mme John Schneider.

Va-et-vient

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme A. Bonneville: M. Henri Bonneville, Mme Marie-Anne Cyrenne et Omer, de Ponteix, M. et Mme Robert Cyrenne et leur bébé, de Régina; chez M. et Mme Emile Tourigny: M. Edmond Chabot, de Ferland; chez M. l'abbé L. Savoie: M. Guy Savoie, de la Gendarmerie Royale, de Régina; chez M. et Mme A. Béliveau: M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Régina.

Mlle Léona Dureau est partie pour Prince George, C.-B., où elle sera employée.

Vonda

Partie de cartes et bingo

Le 30 mars avait lieu une soirée organisée par Mmes Enright, Tony Willett, Ravis et John Exner. Elle rapporta la jolie somme de $354.54.

Les prix de cartes furent gagnés par MM. Edouard Lepage et Arthur Bussière, Mlle Albertine Lepage et Mme Gustave Denis.

Les prix de la rafle furent gagnés comme suit: une nappe, M. Lionel Lepage; un tapis, M. Gustave Denis; un ensemble de plats à salade, M. Maurice Marushuk; un billet de $10.00, Mlle Annette Beaulieu; un édredon pour bébé, M. Octave Hamoline; un ensemble pour goûter-télévision, M. l'abbé O. Lacroix; une lampe électrique, M. Julien Haudegand et un centre crocheté, M. Gustave Denis.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont aidé à faire de cette veillée un vrai succès, ainsi qu'aux personnes de St-Denis, Prud'homme et Saskatoon qui sont venues si généreusement encourager les paroissiens de Vonda.

Va-et-vient

M. et Mme Jérôme Florizone sont de retour d'une visite de quelques jours chez leurs parents du Manitoba et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Vanderschaeghe, d'Oak Lake.

M. et Mme A. Rivard ont passé quelques jours à Ormeaux où Mme Rivard visita deux de ses frères et plusieurs amis.

Mmes Léon Bussière et Fernand Denis et M. Thuribe ont passé quelques jours à Léoville où Mme Bussière visita sa mère, Mme J. Rivard, qui est gravement malade.

Baptême

Le 30 mars: Simone-Marie-Prescilla, fille de M. et Mme Louis Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Haudegand, oncle et tante de l'enfant.

Malade

Souhaits de prompt rétablissement à M. Arthur Dinelle, gravement malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Prince-Albert

Soirée récréative

Le dimanche 16 mars, sous les auspices du Club Canadien français de Prince-Albert, avait lieu une soirée récréative en faveur du Petit Séminaire diocésain. Environ 200 personnes y assistèrent.

Les Canadiens français de la région ont répondu généreusement à l'invitation qui leur avait été faite par l'entremise de leur curé et par les ondes du poste français CFNS de Saskatoon. C'est ainsi que, outre les membres du Club, il y avait quelques visiteurs de l'extérieur, plus particulièrement de Bellevue et de St-Denis.

Cette soirée de bingo et de cartes a rapporté un franc succès et, grâce aux généreux donateurs et à la collaboration enthousiaste des organisateurs, des recettes d'au moins $250.00 ont été encaissées.

Les autorités et les élèves de cette institution désirent exprimer toute leur gratitude au Club Canadien, aux donateurs et à tous ceux qui de près ou de loin ont collaboré au magnifique succès de cette soirée. Leur geste, fort apprécié, démontre le grand intérêt que porte les Canadiens français de la région de Prince-Albert, à l'oeuvre sacerdotale qu'est le Petit Séminaire de l'Immaculée-Conception du diocèse de Prince-Albert.

Les gagnants des prix au bingo furent Mmes Irène Trudeau (2), Julien (2) et Adolphe Lemieux (2), E. Blanchard, M. O'Neil, Léonard Gareau, A. Guillet et O. Lavertu, MM. les abbés A. Coursol et A. Marchildon, MM. Gabriel Branger (2), de St-Louis, A. Trudeau, W. Charpentier, Roger Lemieux, G. Haudegand (2), de Vonda, Jacques Baril, F. Brien, W. Lapierre, J. Georget, E. Guillet, Edgar Ruel, E. Tétreault, Maurice Roy et Armand Painchaud et Mlle Lorraine Taillefer.

Les prix spéciaux d'entrée furent gagnés par M. W. Lapierre, M. Julien Georget (meuble de couture) et Me J.-G. Crépeau (un gros jambon).

Va-et-vient

M. et Mme Albert Pagé, accompagnés de leurs fils, Marcel, Gérard et Raymond, sont revenus d'Edmonton où ils passèrent quatre jours en visite chez leurs fils et bru, M. et Mme André Pagé.

Mme Léontine Parent est revenue d'un long voyage de deux mois dans l'est et le sud des Etats-Unis. A partir de Montréal, elle était accompagnée de ses frère et belle-soeur M. et Mme Adrien Roberge. Le trajet se fit en automobile jusqu'à Mexico City, puis en avion jusqu'à Acapulco, au Mexique.

Activités du Club Canadien

A la soirée régulière tenue chez M. et Mme A. Trudeau le dimanche 23 mars, les gagnants aux cartes furent Mmes Viviane Dion (85) et A. Painchaud (74), MM. A. Painchaud (93) et Emile Blanchard (63); au bingo, Mmes D. Lefebvre et V. Dion, MM. P. Gobeil, d'Albertville), J. Gaudet et E. Rousson. Le prix d'entrée alla à Mme E Rousson. Un goûter fut servi par Mmes Trudeau, Dion et G. Pagé. M. W. Lapierre était en charge.

A la soirée du 30 mars, les gagnants aux cartes furent Mme V. Dion (90), Mlle B. Coursol (66), M. G. Dion (85) et Mme I. Trudeau (70); au bingo, Mmes G. Corriveau et U. Charlebois, MM. Armand Gaudet, Edgar Rousson, Ulric Charlebois et E.-F. Viens. Le prix d'entrée alla à Mme A.-L. Pagé. Mmes Trudeau, Dion et Pagé servirent le goûter.

La soirée d'amateurs au profit du poste français CFNS, organisée par le Club Canadien, aura lieu à la salle du Club le dimanche 20 avril prochain.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1250 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Musique
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'Art et la Vie
12.00R-Choc des idées
12.30L-Vedettes
1.00R-Concert Pops
2.00R-Fantaisie chromatique
2.30R-Images du Can.
3.00R-Défense et Illus. de l'Opéra
3.30R-Le Jour du Seigneur
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Musique
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symphonies
6.00R-Festival
7.30R-Musique can.
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens du dimanche
8.30R-Récital
9.00D-La Voix du Cap
9.15D-Quart d'heure de Ste-Anne
9.30L-A demain
9.35L-Résumé des nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio Journal
7.05L-Soleil levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Variétés (Swift Current)
8.40L-Variétés (Willow Bunch)
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-pourri mus.
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Chez Miville
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Chron. sportive
11.15R-Face à la vie
11.30D-Le réveil rural
11.45L-Conseil de la Coopération (Sask.)
11.50L-Airs campagnards
11.58L-L'Angélus
12.00L-Au hasard
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Pages de vie
12.45R-Les visages de l'amour
1.00L-Panorama fém.
1.15L-Sask. agricole et Nouvelles
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lun., mer., ven.) Quelles nouvelles? (mardi et jeudi)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00D-Clinique du coeur (Val Marie)
3.15R-Auto-suggestions
3.30L-Carnet mondain
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal
4.15L-Le tour du monde (en chansons)
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)

Fermeture de CFRG

Mars — 6.15 p.m.
Avril — 7.00 p.m.
Mai — 7.45 p.m.
Juin et juillet—8.15 p.m.

6.45L-Chapelet
7.00L-Musique pour la tombée du jour (sauf mercredi)
7.30 -V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal, La Revue, Commentaires
8.30 -V. horaire du soir
10.00L-Résumé des nouvelles

LUNDI SOIR

7.30D-Conférence de Presse
8.30D-Vie économique et ouvrière
9.00D-Orchestre R.-C.

MARDI SOIR

7.30D-Auteurs anciens
8.30D-Revue des Arts et des Lettres
9.00D-Les concerts symphoniques

MERCREDI SOIR

7.00L-Nos Missions
7.15L-Musique pour la tombée du jour
8.30D-Radio-Théâtre et Festival

JEUDI SOIR

7.30R-Petit concert
8.30D-Sérénades pour cordes
9.00D-Vie économique
9.30 -A venir

VENDREDI SOIR

7.30D-Petit ensemble vocal
8.30D-Concours de la chan. canadienne
9.00D-Famille, qui es-tu?
9.30D-Idées en marche

SAMEDI

8.40L-Willow-Bunch
8.50D-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Commentaire des Nouvelles
9.45L-Quart d'heure campagnard
10.00D-Heure des jeunes
10.30L-L'heure de l'Est
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Le Maraudeur
11.30L-Les Succès de la Semaine
11.58L-L'angélus
12.00R-Heure de l'opéra
3.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Carnet Mondain
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Période des jeunes: "Littérature française dans nos écoles" - P. Paris
5.15L-Chansons et succès (Assiniboia)
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet
7.00D-Chroniques canadiennes
7.30D-Variétés
8.00D-Rendez-vous avec Agostini ou Chotem
8.25L-Intermède et Sports
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Concert
10.00L-Résumé des nouvelles

Quatre paroisses prennent part au concours de diction française

ST-ISIDORE-DE-BELLEVUE — Le 25 mars eut lieu, dans la paroisse, un concours de diction française organisé par la Rév. Mère Marie-Madeleine, présidente de l'A.F.C.I.S. Ont pris part à ce concours: les élèves de St-Louis, Domrémy, Batoche et Bellevue.

Au cours de la soirée, il y eut des récitations et des chants par tous les grades et aussi trois discours. Mlle Cécile Préfontaine, du grade 11, de Domrémy, parla de "L'Action catholique"; Mlle Emilie Dussault, du grade 11, de St-Louis, avait choisi pour sujet "La langue française"; Mlle Eveline Gaudet, du grade 12, de Bellevue, étudia "L'Eglise catholique".

Agissaient comme juges: M. l'abbé A. P. Leslie, de Wakaw, M. Lionel Boyer, de St-Louis, et Mme Jean-Camille Gaudet, de Bellevue. Ces juges choisirent comme lauréates du concours: Mlle Cécile Préfontaine pour son discours; Mlle Thérèse Gaudet, du grade 8, pour sa récitation "Vivre", et Mlle Rita Larose, du couvent de St-Louis, pour sa récitation "La jeunesse qu'il nous faut".

A la fin de la soirée, M. Claude Leblanc, président de la soirée, invita M. Pierre Gareau, représentant de l'A.C.F.C., à dire quelques mots. M. P. Gareau offrit ses félicitations et ses remerciements aux institutrices et aux élèves qui avaient si bien réussi cette soirée. Il dit que les paroissiens de Bellevue étaient bien honorés du fait que leur paroisse avait été choisie pour cette réunion.

Etaient présents à cette soirée: de St-Louis, les Rév. Mères St-Victorin, supérieure, Marie-Vianney et Marie de Fatima; de Domrémy, les Rév. Mères Marie-Camille et Marie-Madeleine et M. Claude Leblanc; toutes les religieuses de Bellevue et Mme Simone Gareau, institutrice; de Batoche, Mmes Thérèse Mylymok et Edgar Topping.

Va-et-vient

M. l'abbé H. Robert, curé, MM. Pierre, Albert et Alfred Gaudet et Pierre Gareau se sont rendus à Prince-Albert assister à l'assemblée annuelle du Collège Notre-Dame.

Baptêmes

Le 15 novembre: Edgar-Adrien-Léon, fils de M. et Mme Raymond Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Topping.

Le 23 décembre: Joseph-Louis, fils de M. et Mme Ovila Gareau. Parrain et marraine, M. Alexis Cousin et Mme Alba Gareau.

Le 20 février: Juliette-Marie, fille de M. et Mme Gilbert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre-Albert Gaudet.

Le 29 février: Marie-Anita-Thérèse, fille de M. et Mme Alphonse Jobin. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Jobin.

Le 14 mars: Marie-Suzanne-Lucille, fille de M. et Mme Ernest Jobin. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gareau.

Frenchville

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Beaudoin et leur famille, de Ferland, et M. Beaudoin, de Lac-la-Biche, Alberta, visitaient Mme Hamel, le dimanche 16 mars.

M. et Mme Camille Hamel sont arrivés le vendredi 21 mars chez Mme Hamel.

Partie de cartes

Il y eut une partie de cartes le dimanche 23 mars, organisée par les familles Alcide Auger, Jean Entem, Mme Cécile Hamel et leurs fils, Gérard Fourny, Hector Ruest, Mme J. Chelle et Lucie.

Les prix furent gagnés par Mlle Henriette Auger, Mme Daniel Ruest, MM. Albert Goddu et Camille Hamel. Le prix d'entrée alla à Mlle Bernadette Auger.

De beaux prix de bingo furent donnés et la soirée fut un succès, rapportant la somme de $124.00. Félicitations aux organisateurs.

Les grandes puissances

Les cinq membres permanents du conseil de Sécurité des Nations Unies sont les Etats-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France et la Chine.

Chronique du Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Activités académiques

Le lundi 24 mars, nous prenions le climat politique de cette fin de mars pour entendre quatre orateurs bien documentés sur nos partis canadiens, à savoir, le parti libéral avec M. Albert Bouffard, les Conservateurs défendus par M. Camille Piché, le Crédit Social dont l'exposé de principes fut donné par M. C.-H. Gaudet et enfin, pour défendre le C.C.F., M. Conrad Bussière.

Cette séance très originale a su apporter des informations précises sur notre politique canadienne, en vue des élections fédérales du 31 mars.

Le vendredi 28 mars furent donnés trois discours d'intérêt majeur: le Cap Canaveral, le Régime Communiste et la Conférence Canadienne d'Education. Ces sujets furent traités par MM. E. Tremblay, J.-C. Poirier et Alvin Gervais. Les déclamateurs étaient MM. André Turgeon et Richard Pashelka.

MM. R. Arguin, E. Rymek, A. Bouffard, O. Archambault et G. Martine traitèrent deux sujets d'improvisation: la pièce de dimanche dernier "Breezy Money" et la fameuse coupe "Stanley" pour la finale de hockey. M. Robert Piédalue, "moyennant force gestes", donna sa critique sur la soirée. Après une revue générale des activités de l'année académique 1957-58, on entendit une dernière fois le directeur et tous entonnèrent en choeur l'hymne "O Canada".

Tous, contents de cette saison académique, regagnèrent leurs chambres pour préparer les examens du samedi.

Dans ce même domaine académique, on assista, le dimanche 23 mars, à la pièce "Breezy Money", en l'honneur de M. l'abbé D. Dugas, curé. Pour souligner cet événement, le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., recteur, annonça la prolongation du congé de Pâques, jusqu'à mercredi matin à 8 h. 30. Cette nouvelle souleva une ovation bien compréhensive de la part des élèves.

Le jeudi 27 mars, les élèves avaient le bonheur d'entendre l'opérette: "Mary, Mary", au couvent des religieuses de Jésus-Marie. Il s'agit d'une pièce en deux actes comportant un nombre considérable de personnages. L'opérette s'ouvre par une danse de ballet dans le jardin de Mary où l'on veut faire passer un chemin national; Mary s'oppose et la cour de justice décide en faveur de celle-ci, opinant que rendre le monde heureux en apportant des fleurs vaut plus qu'un chemin national.

On y voit un magnifique agencement de lumières et un merveilleux décor, ainsi que des costumes appropriés. En somme, une réalisation intéressante pour l'auditoire . . .

LA REDACTION.

* * *

Un débat à l'Académie anglaise

Le 26 mars, au lieu de la séance habituelle de l'Académie anglaise, il y eut un débat sur le sujet: "Il est résolu que le parti libéral est mieux adapté pour le gouvernement canadien que le parti conservateur". Pour l'affirmative, MM. Robert Piédalue et Lionel Lavoie; pour la négative, MM. Albert Bouffard et Camille Piché.

M. Piédalue fut le premier orateur de la soirée. Il démontra d'abord que le parti libéral a dû venir de l'arrière à la Confédération, mais vint ensuite le changement du gouvernement conservateur à la politique libérale et à la liberté. Ensuite, il énuméra l'oeuvre des Libéraux pendant leur long séjour au pouvoir et enfin les capacités de Lester B. Pearson.

Le deuxième orateur fut M. C. Piché. Il commença par louanger M. Diefenbaker et exposa d'une manière très complète les promesses du parti; en conclusion, il affirma que le parti conservateur est synonyme de santé politique.

M. Lavoie prit alors la parole pour affirmer que les partis politiques au Canada ont une très grande importance. Le parti conservateur, selon lui, est inapte à gouverner. Commençant par le premier gouvernement de John A. MacDonald, il fit voir les défectuosités des gouvernements conservateurs au long de l'histoire canadienne et, surtout durant les 7 derniers mois, leur politique s'est avérée inefficace à régler les problèmes de l'économie canadienne.

Finalement, M. A. Bouffard arriva avec un discours très documenté, mais malheureusement trop long pour être donné en une seule fois. Il critiqua beaucoup les Libéraux, en particulier leur attitude anti-cléricale, surtout au début; il mit beaucoup d'emphase sur les promesses d'élections des Libéraux et démontra que celles-ci attendent encore leur réalisation; en outre, il souligna le peu de sens de ces promesses.

On alloua à chaque orateur, 5 minutes pour réfuter les arguments des adversaires. Ensuite, les juges du débat, au nombre de 7, choisis dans les classes de Belles-Lettres et Rhétorique, donnèrent leur verdict: la décision ne laissa aucun doute et les Libéraux l'emportèrent au compte de 6 à 1. Espérons que les élections du 31 mars confirmeront ces pronostics . . .

Laurent JACQUES,
de Rhétorique, secrétaire.

* * *

Notre voyage à Melfort

Le club midget du collège ayant remporté le championnat du sud de la province doit maintenant combattre pour le titre provincial contre Melfort, champion du nord.

C'est un beau midi, le 10 mars; les joueurs partent pour un voyage dans un paysage inconnu de la plupart des membres de l'équipe. Pour se rendre à destination, ils passent à Moose Jaw et à Régina. Quelques co-équipiers voyaient la capitale provinciale pour la première fois. De là, ils suivent la route Trans-Canada jusqu'à Qu'Appelle. Ensuite, ils piquent vers le nord, descendent dans la vallée de Qu'Appelle, région pittoresque surtout en été, mais agréable quand même en hiver par les replis des montagnes blanches et les dessins des arbres. A Lebret, visite de l'école indienne dirigée par les Pères Oblats. Avant l'heure du souper, visite aux Pères et Frères Oblats du scolasticat, de l'autre côté du lac, et retour pour le souper à l'école indienne. Après le souper, départ pour Lestock, une autre école indienne des Oblats, où tous passent la nuit. Encore là, les joueurs sont reçus comme des rois; les dévouées Soeurs Oblates qui s'occupent de la cuisine leur préparent un délicieux goûter. Les gars veillèrent assez tard en regardant la lutte à la télévision.

Le lendemain matin, tous sont debout à 8 h. 30. Une auto bien pleine part à 10 h. 30 pour se rendre à Humboldt et St-Brieux. En passant, visite du collège de Muenster. Les deux autres véhicules partent de Lestock à 2 h. p.m. pour se rendre directement à Melfort, voyage de 130 milles.

La partie est mise en jeu vers 8 h. 30 p.m. devant une foule de 900 spectateurs. Là, les Midgets rencontrent la défaite par le pointage de 8 à 1. Malgré ce résultat, ils avaient donné à leurs adversaires de l'ouvrage à leur goût; ils avouent avoir joué leur meilleure partie avec le support de la chance.

Après la partie, les cadets de l'Aviation servent un goûter dans la salle Elks. Bien satisfaits du goûter, l'équipe retourne à Lestock, tandis que deux chanceux se rendent à St-Brieux loger chez M. Lavoie. Ils rencontrent là du bien bon monde; plusieurs sont des Bretons d'origine et il parait que ça a de la jasette. Mercredi midi, ils quittaient avec regret ce beau groupe de gens aimables.

En revenant, la caravane s'arrête à Régina pour y visiter le nouveau gymnase du collège Campion et rencontrer des anciens confrères de classe. A Moose Jaw, succulent souper dans un restaurant moderne, aux frais du Père Préfet. Et dans la veillée de mercredi, retour au collège, sains et saufs mais fatigués, après un magnifique voyage.

Voici l'impression que donne à un "sudois", la campagne du nord. Il n'y a pas que des sauvages, que du terrain non défriché là-bas!. Mais au contraire, il y a de belles routes si variées qu'on y marcherait toute sa vie sans se lasser: tantôt elles suivent le versant d'une petite montagne; tantôt elles descendent dans les ravins peuplés d'arbres de toutes espèces, dérobés de leur feuillage, laissant voir de grands bras tordus vers le ciel. Ce doit être magnifique en été, et aussi en automne quand tout est en couleurs diverses.

Ce voyage a ouvert à tous des horizons nouveaux. Le nord de la province est riche en beaux paysages, riche en coeurs accueillants, riche aussi en bons joueurs de hockey.

Tous sont donc revenus contents, de cette randonnée de 800 milles, et satisfaits de leur titre de "Champions de la Saskatchewan-Sud".

Ponteix

Çà et là

La partie de cartes du dimanche 23 mars, sous les auspices des Chevaliers de Colomb a rapporté $1,007.80. Cet argent sera employé à l'ameublement du Manoir pour vieillards.

Le mercredi 26 mars, S. Exc. Mgr Aimé Decosse était l'hôte d'honneur à une assemblée des Chevaliers de Colomb.

M. Aldéma Lalonde est revenu de Montréal où il a passé l'hiver.

M. Jos. Chalifoux, de Val Marie, s'est arrêté chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Derepentigny, en revenant de Montréal où il a passé l'hiver.

M. Lucien Thibault est à l'hôpital de Régina pour fracture à une jambe.

MM. Henri Stringer et André Dubourt et Mme Armand Levasseur sont hospitalisés à Swift Current.

Mlle Germaine Stringer visite sa soeur, Mme A. Nogue, à Edmonton.

Mme Jos. Lemieux est revenue d'un voyage dans l'Est.

M. Henri Bonneville et Mme M.-A. Cyrenne ont visité des parents à Régina et à Wolseley.

M. G. Larouche, de Cacouna, P.Q., était de passage à Ponteix pour une assemblée politique.

Mlle Rita Anctil, de Régina, visite ses parents, M. et Mme Adrien Anctil.

Baptême

Le 23 mars: Marie-Flavia-Faye-Gisèle, fille de Hervé de Repentigny et de Florilda McGillis, née le 15 mars à l'hôpital de Vanguard. Parrain et marraine, M. André Cyrenne et Mme Thérèse Cyrenne.

Willow-Bunch

Funérailles

M. Napoléon Durand, pionnier de Willow-Bunch, s'éteignait le lundi 24 mars, à l'âge de 80 ans. Né à St-Jean-de-Matha, P.Q., en 1878, M. Durand arriva dans l'Ouest en 1906 et prit une part active à la construction de la présente église de Willow-Bunch. Ce n'est qu'en 1911 qu'il s'établit définitivement en cette localité avec sa famille. Il fut fermier pendant plusieurs années, mais s'appliqua surtout à son métier de menuisier. Sa santé fut toujours florissante, sauf les derniers mois où il dut être hospitalisé à Régina.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le mercredi 26 mars, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, assisté de M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Coderre et neveu du défunt, et de M. l'abbé M. Ruest, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. M. le curé récita les prières usuelles et il était accompagné de M. l'abbé Ducharme.

La chorale paroissiale chanta la messe de Requiem et M. Raymond Boulianne rendit la pièce "Elégie".

Le deuil fut conduit par M. Siméon Ducharme, beau-frère du défunt. Les porteurs étaient MM. Marcel Durand, Marcel, Robert et Denis Dionne, Roger Legault et Ernest Martin, ses petits-fils. MM. M. Dionne et R. Legault firent la quête.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, six filles, Mmes Emilien Ducharme (Lucianna) et Lionel Rondeau (Dolorès), de Joliette, P.Q., Eddie Dionne (Marie-Anne), de Willow-Bunch, Maurice Carles (Rose-Alma) et Louis Martin (Gracia), de Radville, et McDougall (Germaine), de Régina; cinq fils, Henri, Maurice et Alphonse, tous de Willow-Bunch, Jean, de Joliette, P.Q., et Albert, de Radville; 57 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

Parmi les personnes de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Clément Bourassa, Mlle Cécile Bourassa, M. et Mme Léon Bert, M. et Mme Léon Carles, fils, M. et Mme Victor Bourassa et M. Raymond Fradette, tous de Radville; M. et Mme Victor Tessier, Mme Alfred Paquin, Mme Joseph Québec, M. Alphonse Vallée et M. et Mme Robert Loiselle, tous de Régina; M. Victor Ducharme et M. Roger Cayer, d'Assiniboia, et M. et Mme Siméon Ducharme, de Coderre.

Remerciements

La famille Durand remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, cartes, lettres et télégrammes.

Décès

M. Edgar Bonneau est décédé à l'hôpital de Moose Jaw le mercredi 26 mars, à l'âge de 52 ans. Les funérailles eurent lieu le samedi 29 mars en l'église de Willow-Bunch.

M. Paul Weismiller, père, est décédé à la maison des vieillards à Moose Jaw le dimanche 30 mars, à l'âge de 92 ans.

Va-et-vient

M. Emery Bilodeau est allé à Moose Jaw pour examens médicaux, dernièrement.

M. et Mme B. Bonneau et Mme J. Bonneau ont passé quelques jours à Régina, dernièrement.

M. et Mme Emery Bilodeau sont allés visiter des parents et amis de Weyburn, le dimanche 16 mars.

Mme Emile Rodrigue et ses deux fils sont retournés dans leur foyer après avoir passé une semaine chez leurs parents et amis de Willow-Bunch.

M. Roméo Rodrigue rendit visite à M. François Rodrigue, patient à l'hôpital de Moose Jaw.

M. A. Dosch, père, est revenu dernièrement d'un séjour à Vancouver où il passa l'hiver chez sa fille.

Titanic

M. Gustave Mercereau est de retour après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Rosthern. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Pierre Fiolleau sont allés en auto à Régina où M. Fiolleau assista à la convention des municipalités rurales, tandis que Mme Fiolleau rendait visite à sa soeur, Mme Eva Pampue, à Moscow, Sask.



Lignes projetées par les Canadian Pacific Airlines — Le dessin ci-haut fait voir de quelle façon neuf grandes villes canadiennes tireront avantage d'un nouveau service aérien est-ouest, si la Commission du Transport aérien approuve la demande qui lui a été faite à ce sujet, récemment, par les Canadian Pacific Airlines. Ce nouveau service prévoit des envolées quotidiennes sur cinq routes est-ouest, avec relation directe, pour la première fois, entre les villes suivantes: Montréal-Edmonton; Toronto-Regina; Ottawa-Winnipeg; Ottawa-Saskatoon; Regina-Edmonton. Il prévoit également la création du premier service reliant Saskatoon et Vancouver via Calgary.

Val Marie

Parties de cartes

Le 9 mars avait lieu la troisième partie de cartes organisée par les personnes dont les noms commencent par les lettres H, J, K et L. Il y avait une bonne assistance.

Les gagnants aux cartes furent Mlle Agnès Gosselin, Mme J. Sincenne, MM. Ronald Duquette et Alex. Schmidt. Le prix d'entrée alla à Mlle E. Dukat; le bocal de bonbons "à deviner" à Mme Joyce Barlow et un beau service à Mme Lionel Jeanson. Plusieurs parties de bingo furent jouées et de beaux prix furent gagnés.

Un bon goûter fut servi pour terminer la soirée.

* * *

La quatrième partie de cartes au profit de l'église organisée par les familles M, N, P, Q et R eut lieu le 23 mars. Malgré les mauvais chemins, il y eut une bonne assistance.

Les gagnants aux cartes furent Mmes J. Sincenne et Jules Pinel, MM. Prosper Pinel et Constant Wanlin. Au tirage, les gagnants furent les suivants: corbeil de bonbons, Mme Jules Pinel; deux paniers d'épiceries, Mlle Adèle Ronceray et M. George Anderson; une poêle en acier inoxydable, Mme J. Pinel; un beau gâteau, M. Roger Leblanc; la boîte à deviner, M. Denis Denniel; fer à repasser électrique, M. J. Pinel; poule, M. Arthur Pinel; une bouilloire électrique, Mlle Julienne Pinel; sucrier et crémier, le jeune Orphil Legault. Le prix d'entrée échut à Mme Hector Bellefeuille. Plusieurs prix de bingo furent aussi gagnés.

Un programme de musique, chants et récitations et un délicieux goûter terminèrent la soirée.

Après la partie de cartes, M. l'abbé O. Lemay, curé, profita de l'occasion pour présenter la coupe en argent à la petite Colette Ronceray qui s'était classée première de toute l'unité au concours oratoire à Bracken, Sask., en novembre 1957. Sa récitation était "Danny Donkey".

La prochaine partie de cartes aura lieu le 13 avril. Les familles en charge sont celles dont les noms commencent par S, T, V et W. Bienvenue à tous.

Çà et là

M. et Mme Norbert Lepage et M. Yves Briand se sont rendus à Saskatoon pour assister au congrès des Caisses Populaires. Ils ont également assisté au banquet après la convention.

La famille Lemire s'est rendue à Shaunavon pour affaires, dernièrement.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont tenu une réunion vendredi dernier. Une bonne majorité des dames étaient présentes.

M. et Mme Armand Carrière et leur famille se sont rendus à Frontier où ils ont visité Mme R. Sénécal, soeur de Mme Carrière, dernièrement.

Le 26 mars avait lieu la réunion des Dames Auxiliaires de l'hôpital chez Mme Yves Briand. 12 dames étaient présentes.

Delmas

Un incendie ravageur s'attaqua à la demeure de M. et Mme Donat Lessard, le 11 mars, et n'en laissa qu'un amas de cendres. Après ce triste événement, la paroisse s'organisa pour venir en aide à la famille éprouvée et c'est pourquoi M. et Mme D. Lessard désirent maintenant remercier les gens pour leur grande générosité.

Les RR. PP. Guy Michaud, O.M.I., provincial des Oblats, et O. Langevin, O.M.I., étaient de passage à Delmas, au début du mois. Le R. P. Provincial visita l'école et dans une brève allocution encouragea les élèves à être très généreux dans le choix de leur vocation. Il leur rappela les paroles de S. Exc. Mgr Léo Blais, à l'occasion du cinquantenaire du R. P. J.-A. Bidault, O.M.I.: "Puisque la paroisse a tant reçu de Dieu, elle doit à son tour Lui donner beaucoup."

Depuis le samedi 22 mars, le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., curé, est passablement malade à l'hôpital Notre-Dame. Le R. P. O. Langevin, O.M.I., le remplace bien généreusement. Voeux de prompt rétablissement au Père Bidault.

Prix de français

Le 24 mars, à la salle paroissiale, eut lieu la distribution des prix de français, mérités en juin dernier au concours de l'A.C.F.C. par les élèves de l'école paroissiale. Félicitations aux gagnants et remerciements au comité de l'A.C.F.C. et aux généreux donateurs.

L'élimination des discours français du concours oratoire de l'A.C.F.C. coïncida avec cette soirée. Mlle Mariette Blais et M. Luc Blais furent choisis pour représenter Delmas au concours d'élimination des sections du nord de la province.

Parents et Maîtres

A la réunion mensuelle des parents et maîtres, qui eut lieu le 26 mars à la salle paroissiale, les invités d'honneur, le R. P. B. Herman, O.M.I., M. le Dr Demay, Mlle H. Oxman, M. J. Maher et le carporal Makoney, adressèrent la parole aux élèves des grades 9 à 12, chacun au sujet de sa carrière respective. Le tout fut très intéressant.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; user en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

1-965-1P.

Saskatoon

Çà et là

L'église des Sts-Martyrs-Canadiens fut honorée par la présence de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, de St-Boniface, qui prêcha le sermon d'ouverture des Quarante Heures, le 23 mars.

M. et Mme Raymond Marcotte et Mlle Lucille Marcotte visitèrent M. l'abbé A. Grimard, Mme T. Grimard et M. et Mme Robert Ayotte, de Winnipeg, durant la fin de semaine.

M. et Mme Albert Dupuis étaient de passage à Saskatoon, chez M. et Mme Roger Dupuis.

Mme Henri Marcotte se rendit à Virden, Man., pour visiter ses soeurs et frères.

Mme J.-E. Bachand, épouse du Dr Bachand, est en ce moment à l'hôpital St-Paul.

Régina

Parties de cartes

Le dimanche 9 mars, dans la salle St-Jean-Baptiste, avait lieu la deuxième partie de cartes de la série au nombre de huit parties. La salle était remplie à pleine capacité, encouragement pour les organisateurs de cette série.

Les gagnants de la partie de cartes furent: au whist, Mmes J.-L. Himbeault et Roch Poissant, MM. Emile Hamel et Raymond Langlais; au bridge, Mme Joseph Girardin, Mlle Laura Gatin, MM. Ernest Gatin et J. Schnell. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Alice DeRoo.

Les paroissiens étaient heureux de recevoir parmi eux de distingués visiteurs, entre autre M. R. MacDonald.

Les dames désirent offrir leurs remerciements à tous ceux qui ont assuré le succès de cette partie de cartes, grâce à leur coopération.

* * *

Le dimanche 23 mars avait lieu la troisième partie de cartes dans la salle St-Jean-Baptiste. Environ 100 personnes venaient à cette soirée, qui était sous l'habile direction de Mlle Lucienne Faubert, aidée de plusieurs membres de la paroisse.

Les gagnants furent: bridge, Mme Ernest Gatin, Mlle Emma Klink, MM. Ernest Gatin et Arthur Doll; whist, Mmes Eva Barré et Marie Donais, MM. Edouard Tessier et Roch Poissant. Le prix d'entrée fut gagné par M. Lionel Faubert.

Aux organisateurs, sincères félicitations pour les beaux succès.

Souper annuel

Le mercredi 19 mars avait lieu le souper annuel aux fèves organisé par les dames de l'Autel, la deuxième fois dans l'histoire de la paroisse, et le succès ne fut pas moindre que celui de l'année précédente. Environ 250 à 300 convives se rendaient à la salle St-Jean-Baptiste pour déguster les mets préparés avec beaucoup de savoir-faire et de goût; et surtout, n'oubliez pas les bonnes fèves. Espérons que les occasions de manger des fèves se présenteront plus souvent dans l'avenir.

Malades

Mme David Toupin fut hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. M. Joseph est actuellement hospitalisé à ce même hôpital. M. Georges Paquet et Mlle Elisabeth Coupal sont aussi hospitalisés. Souhaits d'un prompt rétablissement à tous.

Albertville

Mlle Thérèse Gobeil est revenue chez elle après avoir passé quelque temps chez ses oncle et tante, M. et Mme Denis Roussel, à Hinton, Alta. En même temps, elle visita sa tante, Mlle Geneviève Roussel, garde-malade à l'hôpital de Biggar, Sask.

M. Léo Paquette est revenu pour quelque temps d'Uranium City, Sask., après s'être fracturé un bras.

La Rév. Mère Aimée s'est rendue à Sherbrooke, P.Q., par avion.

Sont revenues de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mmes Georgette Gignac et Charles Dussault.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb le dimanche 16 mars remporta un vrai succès. Les prix des cartes allèrent à MM. Georges Pellerin et Victor Smalkoski, de Meat Park, Mme Albert Rapin et Mlle Dolorès Sange. La rafle de deux billets de $5.00 fut gagnée par Mme Georgette Gignac et M. Zénon Paradis. Le prix d'entrée ($5.00) alla à Mlle Lauraine Carrier. Plusieurs autres personnes furent favorisées au bingo.

Baptêmes

Arthur-Emilien et Alice-Pauline, enfants jumeaux de Roland Godin et de Pauline Cloutier. Parrains et marraines, MM. Roger et Denis Godin et Mlles Eveline et Marguerite Brûlé, frères et cousines de l'enfant.

Gravelbourg

Erection d'un monument

Le mercredi 28 mars, M. Richmond Mayson, le représentant de la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada pour la province de Saskatchewan, est venu à Gravelbourg rencontrer les membres du conseil de ville de Gravelbourg et d'autres citoyens, en vue de choisir le site où sera érigé le monument qui commémorera les services publics rendus par M. l'abbé Louis-Pierre Gravel, D.D., à Gravelbourg et dans le district.

Etaient présents à cette assemblée: M. Richmond Mayson, de Prince-Albert, S. H. le juge Georges Hébert, S. H. le maire A.-N. Forcier, M. S.-M. Bonneau, C.R., président de la Chambre de Commerce de Gravelbourg, M. Ernest Gauthier, échevin, et M. Ernest Longpré, secrétaire-trésorier de la ville de Gravelbourg.

Il a été décidé à l'unanimité d'ériger le monument sur la partie sud du "bloc" 31, à la jonction de la rue principale et de la première avenue sur la route provinciale 43, faisant face au sud et à l'est, et ce qui se trouve être la partie ouest du parc Père Gravel.

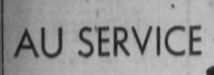
Le monument sera érigé aussitôt que possible après le dégel. Le dévoilement du monument se fera à une date ultérieure.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice L'Heureux et leurs enfants, de Zenon Park, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme N. L'Heureux. Ils demeureront à Vanguard où M. L'Heureux a un emploi.

Mlle Yvette Forcier, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albert Forcier.

Mme B. Lespérance, de Moose Jaw, a passé quelques jours à visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond Mailhot, ainsi que plusieurs cousins, cousines et amis.




AU SERVICE DE L'ÉGLISE

Qu'est-ce que la vocation sacerdotale?

Les directeurs de conscience savent ce qui fait le fond de la vocation sacerdotale et connaissent bien ce que c'est que la vocation religieuse. Le présent article ne peut évidemment prétendre traiter le sujet de la vocation sacerdotale comme ils peuvent l'expliquer à leur dirigé. Mais il veut en dire assez pour que les jeunes qui le liront sachent si ce n'est pas un devoir pour eux d'aller se renseigner davantage auprès d'un directeur ou de leur confesseur.

La vocation sacerdotale est essentiellement un **appel** à remplir une **fonction.**

Fonction

Il s'agit de remplir sur terre le rôle de remplaçant, de continuateur de Jésus-Christ en faisant en notre vie ce qu'Il a fait lui-même sur la terre et ce qu'Il a commandé de faire après son Ascension: enseigner le chemin du ciel et distribuer les sacrements, sacrements qui donnent la grâce de suivre le chemin indiqué. C'est le Pape Pie XII qui nous dit: "Le prêtre est comme un autre Christ, parce qu'il est marqué du caractère indélébile qui fait de lui une image vivante du Sauveur; le prêtre représente le Christ qui disait: 'Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.' 'Qui vous écoute, m'écoute.' Et ces paroles de l'évangile s'adressent directement aux prêtres: 'Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.' 'Apprenez-leur à faire ce que je vous ai enseigné.' 'Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.' Et ainsi l'Eglise a été organisée; en diocèses d'abord, en paroisses ensuite, avec un **prêtre** en charge dans chaque paroisse, pour dire ce qu'il faut faire pour aller au ciel et distribuer les divins Moyens d'y aller."

Appel

Pour remplir dignement une si auguste fonction, sans aucun doute la plus noble des tâches humaines, une qui dépasse même les mérites et les capacités des hommes, il va sans dire qu'il faut être appelé de Dieu et posséder les qualités voulues. Comme nous l'enseigne l'Ecriture sainte: "Nul ne s'arroge cette dignité, à moins d'avoir été appelé." Et "C'est Moi qui vous ai appelé." Selon l'avertissement de l'Eglise, non seulement les prêtres, mais même tous les "clercs doivent mener une vie intérieure et extérieure plus sainte que les laïcs et être pour eux un exemple par leur vertu et leur bonne conduite". (c. 124)

Les qualités nécessaires sont expliquées ainsi par le chanoine Lieutier, directeur des vocations du diocèse de Paris: "Le candidat au sacerdoce doit avoir des **aptitudes** nettes et suffisantes: d'intelligence (assez ouverte pour les études nécessaires); de santé (assez forte pour le travail sacerdotal); de vertu (réelle et progressive); d'origine (honorable et garantissant moralement l'avenir)."

Un grand nombre de jeunes catholiques ont, grâce à Dieu, les qualités de base requises pour le sacerdoce. Il y en a plus qu'on ne le croit. Un jeune homme ne doit pas s'exclure lui-même par une fausse humilité. L'humilité est dans la vérité. Mais d'avoir ces qualités ne veut pas dire qu'on est appelé par Dieu à devenir prêtre. **L'important pour tout jeune homme qui possède ces qualités est de se poser la question de l'appel de Jésus-Christ.** Ceux à qui Dieu donne les grâces nécessaires pour pratiquer les vertus requises des candidats à son sacerdoce, ne doivent-ils pas se demander s'Il ne les appelle pas à ce même sacerdoce? Quelle laideur que la peur ou l'égoïsme de celui qui refuse même de s'examiner et de demander conseil. Tant qu'à savoir ensuite si Dieu appelle, le directeur aidera et l'évêque appellera en son temps.

N.B. Le jeune homme doit savoir qu'il n'y a pas de danger d'être poussé malgré lui. La prudence de l'Eglise est bien plus grande que la sienne. Ceux qui sont dirigés vers le monde sont bien plus nombreux que les appelés à la vie sacerdotale.

M. D.-B.



"Le coin des jeunes"

UN DEUXIÈME CONCOURS

Eh bien, oui, les jeunes, Oncle François est revenu de la guerre politique. Heureusement que c'est une guerre de paroles qui peut fatiguer la tête, mais qui ne brise pas les os.

Pendant ce temps-là, nous avons pensé à une promesse que nous avons faite il y a plusieurs mois, après le concours du drapeau national. Les candidats faisaient tellement de promesses que cela nous a rappelé la nôtre.

Il y aura un deuxième concours.

Cette fois-ci, au lieu de manier les crayons en couleurs pour faire des dessins, il va falloir manier la plume. C'est un peu plus difficile, car écrire convenablement demande plus de talent que dessiner.

Alors, que faire?

Ecrire une composition de 100 mots sur un sujet facile, que nous annoncerons la semaine prochaine.

Il y aura trois classes de concurrents: Classe A, pour les élèves des grades 7 et 8; Classe B, pour les élèves des grades 9 et 10; Classe C, pour les élèves des grades 11 et 12.

Chaque classe aura cinq prix: $5, $4, $3, $2 et $1.

On donnera plus de détails dans le prochain numéro du journal. En attendant, pratiquez bien votre écriture.

ONCLE FRANÇOIS.



Pilate, dans cette peinture de l'**Ecce Homo** au musée Palazzo Bianco de Genève, est un auto-portrait de l'artiste Caravaggio.

Mon Guide au Cinéma

Le 20 mars, 1958

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abominable Snowman
Admirable Crichton
Across the Bridge
All At Sea
Alligator Named Daisy
All Mine to Give
Ambush at Cimarron Pass
Apache Warrior
April Love
Around the World in 80 Days
Bad Man's Country
Beast of Budapest
Beginning of the End
Big Beat
Black Scorpion
Bolshoi Ballet
Bombers B-52
Bridge on the River
Campbell's Kingdom
Chase a Crooked Shadow
Chasing the Sun
Courage of Black Beauty
Cowboy
Crash Landing
Crooked Circle
Damn Citizen
Deerslayer
Deep Six
Destination 60,000
Diamond Safari
Duel at Apache Wells
Enemy Below
Escape from Red Rock
Escapade in Japan
Escape from Terror
Face in the Night
Gentle Touch
Ghost Diver
Giant Claw
Gift of Love
Girl Most Likely
God Is My Partner
Golden Age of Comedy
Gun Glory
Gunsight Ridge
Hell Canyon Outlaws
Hell Ship Mutiny
Hired Gun
How to Murder a Rich Uncle
I Accuse
Invisible Boy
It's Great To Be Young
Jacqueline
Jamboree
James Dean Story
Joe Dakota
Last Stagecoach West
Man From God's Country
Mark of the Hawk
Merry Andrew
Missouri Traveler
Mustang
No Time for Sergeants
Oklahoman
Old Yeller
One That Got Away
Operation Madball
Pawnee
Perri
Persuader
Plunder Road
Pursuit of Graf Spee
Raiders of Old California
Rawhide Trail
Return to Warbow
Ride Out for Revenge
Rising of the Moon
Rockabilly Baby
Sabu and the Magic Ring
Sad Sack
Search for Paradise
Seven Hills of Rome
Slim Carter
Sing Boy Sing
Spook Chasers
St. Louis Blues
Stopover Tokyo
Story of Mankind
Story of Vickie
Summer Love
Ten Commandments, The
That Night
This Is Russia
Three Brave Men
Thunder Over Tangier
Time Lock
Time Is My Enemy
Tin Star
Torero
Toughest Guy in Tombstone
Town Like Alice, A
20 Million Miles to Earth
Under Fire
Underwater Warrior
Voodoo Island
White Huntress
World Was His Jury
Zero Hour

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Amazing Colossal Man
Awakening
Bitter Victory
Black Tent
Break in the Circle
Blonde Blackmailer
Careless Years
Cartouche
Cast a Dark Shadow
Cattle Empire
Chicago Confidential
China Gate
Copper Sky
Count Five and Die
Cross-Up
Curse of the Demon
Dalton Girls
Day of the Bad Man
Death in Small Doses
Demoniaque
Dino
Doctor at Large
Escapade
Flood Tide
Fort Bowie
Forty Guns
French They Are a Funny Race
Fort Dobbs
From Hell It Came
Fuzzy Pink Nightgown
Green Eyed Blonde
Gun Fever
Gunfire At Indian Gap
Guns Don't Argue
Hard Man
Hatful of Rain
Hear Me Good
Helen Morgan Story
Hell on Devil's Island
Hit and Run
Hold That Hypnotist
Hot Rod Girl
Hot Rod Rumble
Hunchback of Notre Dame
Illegal
In the Money
Iron Sheriff
Johnny Trouble
Journey to Freedom
Jungle Heat
Killer on the Wall
Land Unknown
Last Bridge
Legend of the Lost
Line Up, The
Lure of the Swamp
Midnight Story
Monte Carlo Story
My Man Godfrey
Naked in the Sun
No Down Payment
Oklahoma Woman
Oregon Passage
Outlaw's Son
Parson and the Outlaw
Paths of Glory
Peyton Place
Quantez
Quiet American
Raintree County
Restless Breed
Ride a Violent Mile
Rock All Night
Rodan
Run of the Arrow
Saddle the Wind
Safecracker
Saint Joan
Sayonara
Scotland Yard Dragnet
Sea Wife
Seventh Sin
She Played with Fire
Sinner
Slaughter on Tenth Avenue
So Lovely - So Deadly
Something of Value
Stakeout on Dope Street
Taming Sutton's Gal
Teenage Bad Girl
3:10 to Yuma
Tiajuana Story
Time Limit
Tip on a Dead Jockey
Triple Deception
Trooper Hook
True Story of Lynn Stuart
Unearthly
Unholy Wife
Unknown Terror
Vampire
Violators
Voodoo Woman
Way to the Gold
Weapon
Wink of an Eye
Witness for the Prosecution
Woman in a Dressing Gown
Young and Dangerous

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Affair in Havana
As Long As They're Happy
Baby Face Nelson
Back from the Dead
Beautiful But Dangerous
Black Patch
Blonde in Bondage
Bop Girl Goes Calypso
Bride and the Beast
Bride Is Much Too Beautiful
Cat Girl
Cop Hater
Curse of Frankenstein
Decision at Sundown
Deep Adventure
Designing Woman
Devil's General
Devil's Hairpin
Disembodied
Domino Kid
Don't Go Near the Water
Dragstrip Girl
18 and Anxious
Escape from San Quentin
Every Second Counts
Face in the Crowd
Farewell to Arms
Female Animal
Female Jungle
Fernandel the Dressmaker
Flesh and the Spur
Forbidden Desire
Girl in Black Stockings
Girl in the Kremlin
Girls in Prison
Gold of Naples
Gun Battle at Monterey
Gunfight at OK Corral
Hell's Crossroads
Hell Bound
Hidden Fear
House of Numbers
Invasion of the Saucer Men
Island in the Sun
Island Women
I Was a Teenage Werewolf
Jailhouse Rock
Jeanne Eagles
Jet Attack
Jet Pilot
Joker is Wild
Kiss Them for Me
Lafayette Escadrille
Les Girls
Little Hut
Long Haul
Lost Lagoon
Love In the Afternoon
Lovers' Net
Love Slaves of the Amazon
Man in the Shadow
Man of a Thousand Faces
Man On Fire
Man Who Turned to Stone
Mister Rock and Roll
My Gun Is Quick
Naked Africa
Naked Paradise
1,000 Years From Now
Pal Joey
Pajama Game
Panama Sal
Paris Does Strange Things
Portland Exposé
Pride and the Passion
Prince and the Showgirl
Razzia
River's Edge
Screaming Mimi
Short Cut to Hell
Silk Stockings
Story of Esther Costello
Stowaway Girl
Sun Also Rises
Sweet Smell of Success
Tarnished Angels
Teenage Doll
Teenage Wolf Pack
Three Faces of Eve
Town on Trial
Until They Sail
Valerie
Wayward Bus
Wayward Girl
White Sheik
Will Success Spoil Rock Hunter?
Woman of the River

Jeûne en faveur des pays affamés

Le vendredi 28 février a été, dans toute l'Autriche, sur l'initiative de la Ligue des Femmes Catholiques de ce pays, un jour de jeûne et d'abstinence. Toutes les familles avaient été invitées à se contenter ce jour-là d'une nourriture simple et à renoncer aux plaisirs afin de penser à ceux qui n'ont pas assez à manger. Les sommes économisées à cette occasion furent mises à la disposition de ceux qui ont faim. Le problème de la faim ne comporte pas seulement des aspects économiques, mais aussi des aspects moraux de la part de ceux qui s'estiment en dehors de toute obligation.

Le jour de jeûne introduit en Autriche doit être un appel au réveil de la conscience des chrétiens, afin que ceux-ci se souviennent des hommes qui meurent de faim et de misère. Il sera également une contribution pour alerter l'opinion mondiale, afin qu'une solution soit trouvée à ce problème des temps modernes: la faim dans le monde.

La raison

Pierrot montre son bulletin à son père.

—Comment? . . . aux dernières compositions tu étais l'avant-dernier . . . et maintenant tu es le dernier?

—Ben oui . . . celui qui était le dernier est malade!

— C'est la vertu qui donne la véritable politesse. FENELON.

Un rêve

Colette raconte qu'elle a rêvé toute la nuit.

—Tu avais, lui dit sa mère, l'estomac trop lourd d'avoir mangé trop de gâteaux hier soir. Et qu'as-tu rêvé?

—Que j'en mangeais d'autres!

Mots en losange

.	Consonne.
. . .	Pose.
. . . . .	Tourner.
. . . .	Mille fois mille.
. . . .	Bonbon.
. . . .	Nuances.
. . . . .	Prénom masculin.
. . .	Possessif.
.	Consonne.

Réponse:

B
MET
VIRER
MILLION
BERLINGOT
TEINTES
ROGER
NOS
T

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 27

Images de MARIE PIGNAL



1. Il est tard. Une foule immense entoure Jésus sur les pentes, au bord du lac. Le Maître contemple tous ces gens, affamés, qui l'ont suivi depuis des heures. Où trouver des provisions pour les nourrir dans ces montagnes, loin de tout village?

"Qu'avez-vous comme provision?" dit-il à ses apôtres. On réunit cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour des milliers de personnes!

2. Puis Jésus commande: "Faites asseoir tout le monde". Les gens s'installent sur l'herbe, bien contents de pouvoir se reposer, et attendent ce qui va se passer.



3. Alors Jésus prend les cinq pains, les deux poissons, et les bénit, puis il se met à partager le pain. Oh stupeur! voilà une corbeille pleine, puis une autre, une autre encore; le pain se multiplie sous ses mains. Et les poissons, de même.



4. Les disciples font circuler les corbeilles pleines, et chacun mange à sa faim. Lorsqu'on a fini, les apôtres recueillent douze corbeilles des morceaux qui restent des cinq pains et des deux poissons!

Or "ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes sans compter les femmes et les petits enfants".

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Parlons très brièvement des deux premières joutes de la série Canadien-Détroit. Nous avons vu ces joutes prendre une tournure tout à fait imprévue. Il nous semblait en effet impossible que les Canadiens, décimés par les blessures, puissent triompher des Wings de façon si décisive. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les Wings ont bien joué. Mais les Canadiens ont mieux joué et quand ils prennent feu, il n'y a rien qui soit capable de leur tenir tête. Jacques Plante a été à la hauteur de toutes les situations. Il n'a pas eu autant de travail que Sawchuck, mais il a quand même exécuté des arrêts très difficiles qui ont eu une belle influence sur l'enthousiasme de ses co-équipiers. La défensive du Canadien n'est pas aussi bonne que celle des Bruins de Boston, mais elle est meilleure que celle des Wings, et quand ils sont privés des services d'un joueur les Canadiens brillent quand même grâce surtout à Floyd Curry, inlassable patineur et as de la mise en échec.

Les comparaisons sont odieuses, mais il faut reconnaître que, jusqu'ici, Maurice Richard a joué avec beaucoup plus d'entrain que Gordie Howe. Ce dernier est certainement meilleur que Richard pour porter la rondelle d'un bout à l'autre de la glace; il a plus de fini dans ses passes, mais autour des buts Richard semble doué d'un pouvoir magique. Il est toujours là quand la passe arrive et son lancer n'a rien perdu de sa précision. Il faut dire aussi que son jeune frère lui fait des passes magnifiques et que le Rocket ne rate pas souvent la chance de compter. Les Canadiens ont trois bonnes lignes, mais c'est encore la ligne de Phil Goyette qui est la meilleure! Ce n'est pas la première fois que nous faisons cette constatation, et ce ne sera certainement pas la dernière. Au moment où nous écrivons ces lignes, la série n'est pas encore terminée, mais les chances des Wings ne sont plus très bonnes. Attendons donc la série finale.

Belle victoire

Nous étions parmi ceux qui, au lendemain du premier combat Robinson-Basilio, croyaient que Sugar Ray avait remporté la victoire. Mercredi soir dernier Robinson nous a de nouveau prouvé sa supériorité sur Basilio, cette fois de façon encore plus décisive. Quelques "connaisseurs" ont opiné à la suite du combat que Robinson avait gagné parce que les promoteurs le voulaient ainsi. Il est le seul pugiliste encore capable de faire accourir les foules, avance-t-on! A ce prix-là, il aurait fallu laisser Yvon Durelle remporter la victoire sur Anthony, puis organisé une rencontre Moore-Durelle, ou encore une rencontre Patterson-Durelle, puisque ces deux boxeurs se sont déjà fait face!

Laissons cela de côté et contentons-nous de souligner la surprenante agilité de Robinson qui, en dépit de ce qu'on a écrit à son sujet, doit quand même se conserver en bonne condition physique pour être encore capable de gagner une rude bataille de quinze rondes. A trente-sept ans, et probablement plus, ce ne doit pas être chose facile que de danser ainsi dans l'arène, en recevant des gnons terribles, tant au corps qu'à la tête! Robinson s'est bien tiré de l'épreuve. Il n'est peut-être plus aussi agile qu'autrefois, mais rien n'empêche qu'il sache encore se battre avec rapidité, surtout quand son adversaire le serre de trop près. Contre Basilio, le champion nous a paru surtout habile à bien jouer le long des câbles. Sugar Ray s'est bien protégé et même quand il était atteint il se servait avec efficacité d'un beau crochet pour éloigner son adversaire.

Un jour viendra où Robinson perdra son titre. Nous avons même l'impression que c'est dans l'arène qu'il perdra ce titre, car Sugar Ray voudra partir à la façon des grands champions. Mais il aura écrit de très belles pages dans tous les livres consacrés à la boxe. Regagner le titre à cinq reprises, et contre des adversaires de fort calibre, ne nous semble pas chose facile. Robinson a réalisé l'impossible, même si certains croient qu'il a prêté son titre à certains ex-champions. Contre Basilio il a fait tout son possible et le perdant s'est battu avec le courage d'un champion.

Pas de coupe

La série pour la coupe Alexandre semble tirer à sa fin. Les clubs de la ligue professionnelle du Québec, ligue qui semble à la veille de disparaître, n'ont pas les moyens de voyager dans l'Ouest pour venir disputer la coupe aux champions des Prairies! Et les champions de la ligue de l'Ouest n'ont certainement pas l'intention de se rendre de nouveau dans l'Est pour cette série. Reconnaissons immédiatement qu'avec une série de 5 dans 9 on a vite fait de tuer la poule aux oeufs d'or. Il aurait été préférable de garder la série à 4 dans 7 et de jouer une partie dans au moins trois villes différentes de façon à intéresser le plus de spectateurs possible. Autrefois, les séries pour la coupe Allan étaient ainsi disputées, et lors de notre petite escapade dans l'Ouest, il y a quelque dix ans, nous nous souvenons que les joutes avaient été disputées à Regina, Calgary et Edmonton, et personne ne s'en était plaint!

Il est ironique de constater qu'au moment où le hockey amateur semble reprendre du vent dans les ailes, que le hockey professionnel en subisse le contre-coup, dans l'est, tandis que, dans l'ouest, la situation est à l'inverse! Quoiqu'il arrive, espérons qu'on parviendra un jour à inclure les champions de la ligue américaine dans ces séries. Nous serions intéressés de voir ce que nos champions peuvent faire contre les représentants de l'Américaine, et nous sommes assurés qu'une telle série serait très intéressante, et se paierait très bien.

Notes agricoles

La betterave à sucre au Canada

La récolte de betteraves sucrières en 1957, estimée à 987,000 tonnes obtenues sur 83,911 acres, est la quatrième plus élevée signalée dans l'histoire de l'industrie. D'après M. F. Dimmock, Division des plantes fourragères, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, elle fournira de 15 à 20 pour cent du sucre raffiné utilisé par les Canadiens durant l'année qui vient. La plus forte production a été obtenue en 1950 alors que 1,115,854 tonnes de betteraves ont été récoltées sur 101,496 acres.

Les sept fabriques utilisant des betteraves sucrières au Canada (trois en Alberta, une au Manitoba, deux en Ontario et une dans le Québec) peuvent transformer environ 1½ million de tonnes de betteraves chaque année. La production est donc très inférieure à la capacité des moyens de transformation. Cela est attribuable surtout aux faibles ensemencements dans l'Ontario et le Québec où, durant nombre d'années, la production n'a été que de la moitié environ de la capacité de transformation des fabriques. Par contre, les fabriques du Manitoba et de l'Alberta ont toujours fonctionné à pleine capacité.

Il faut beaucoup de mains-d'oeuvre pour cultiver les betteraves à sucre; jusqu'à récemment, presque toute cette culture se faisait à la main. En vue de réduire la main-d'oeuvre requise et le prix de revient, il s'effectue beaucoup de recherches depuis quelques années en vue d'accroître la mécanisation de cette culture. Ces travaux ont abouti à la mise au point de sarcleuses et de démarieuses mécaniques, de récolteuses mécaniques qui décollettent, soulèvent, nettoient et chargent les betteraves, et de déchargeuses mécaniques. Grâce à d'autres recherches on a pu, en premier lieu, scarifier la semence pour fragmenter le glomérule de façon à n'avoir qu'une graine de grosseur uniforme, et en deuxième lieu, obtenir des variétés de semence monogermes.

En intensifiant la mécanisation, on espère stimuler l'intérêt des producteurs dans les régions où la production a diminué ou n'a jamais atteint les niveaux requis par les fabriques, surtout dans l'Ontario et le Québec.

La semence fragmentée et, plus récemment, les variétés monogermes ont permis une plus grande précision dans la plantation. On a ainsi grandement simplifié le travail de plaçage et de démariage, ce qui permet d'effectuer ce travail avec des machines. L'emploi de variétés monogermes en est encore à ses débuts, car bien qu'on ait isolé des variétés monogermes, il s'agit toujours d'incorporer à ces variétés d'autres caractéristiques désirables qui en permettront la production commerciale à une haute échelle.

Parmi les autres réalisations importantes destinées à aider le producteur de betteraves sucrières, signalons les moyens de lutte contre les insectes nuisibles et les maladies, la répression chimique des mauvaises herbes et les méthodes améliorées d'application des engrais chimiques. Des progrès encourageants ont été notés dans tous ces domaines.

• • •

L'orge Parkland

Il s'est dit toutes sortes de choses contradictoires dans certaines parties de l'Ouest canadien récemment sur la valeur de l'orge Parkland comme orge de brasserie. Les recherches révèlent qu'il ne saurait y avoir de doute sur sa valeur, déclare M. D. G. Hamilton, chef, Division des céréales, Service des fermes expérimentales, ministère de l'Agriculture du Canada.

Le Comité conjoint de recherches sur les céréales et le ministère de l'Agriculture du Canada ont mis cette variété à l'essai pendant six ans. Les données expérimentales ont toujours montré que la Parkland est définitivement supérieure comme orge de brasserie à l'O.A.C. 21 et au moins égale à la Montcalm. La Parkland est classée comme variété de brasserie et la Commission des céréales a établi qu'elle peut se classer parmi les meilleures orges à six rangs de l'Ouest canadien. Le ministère a fait des études expérimentales de maltage sur la récolte de 1957 et ces études corroborent la conclusion que la Parkland est une orge de brasserie.

Il est reconnu que les compagnies de brasserie n'ont pu acheter de fortes quantités de Parkland pour des essais commerciaux, parce que la plus grande partie de la récolte de 1957 sera gardée pour les semis. Il devrait y avoir de grandes quantités de Parkland disponibles pour la brasserie en 1958; c'est pour de telles raisons que les brasseurs ne se sont pas encore prononcés définitivement sur la Parkland.

Le comportement de la Parkland dans le champ a été éprouvé dans toute le Canada au cours des six dernières années. Dans l'Ouest canadien, il rapporte environ dix boisseaux à l'acre de plus que la Montcalm et dans l'Est canadien, de cinq à dix boisseaux de plus. Dans les deux secteurs, il a manifesté une plus grande résistance à la verse.

S. E. le cardinal Tisserant légat papal à Lourdes

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a nommé S. E. le cardinal Tisserant légat pontifical au Congrès marial international qui se tiendra à Lourdes en septembre prochain. Le cardinal doyen du Sacré-Collège représente la France dans la Curie romaine.

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

Le dimanche 6 avril, de 2 h. 30 à 3 h. 30 p.m., le "Music Hall", avec Michelle Tisseyre, mettra en vedette: Vicky Authier; Fernand Martel, qui chantera un extrait de l'opéra de "Carmen" et "Les cloches de Ste-Anne"; la diseuse Monique Gaube, qui interprétera "Mais la trompette" et "Marjolaine"; les acrobates Mia et Mattie; Denyse Fillatrault et Jacques Lorain. La chorégraphie sera d'Arleigh Peterson et Henry Matthews dirigera l'orchestre.

Le "Théâtre populaire"

Le dimanche 6 avril, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le "Théâtre populaire" présentera une oeuvre de Phed Vosniacos et C. W. McGibbon, intitulée "Le sang retombera".

Ce drame est profondément humain, bouleversant de vérité et chargé d'émotion. Il met en scène des êtres blessés dans leur fierté nationale, mais loin de toute haine et désireux d'atteindre un idéal au-dessus de toutes les mesquineries et les laideurs de la guerre. On verra vivre une famille de Chypriotes, éprouvée par le conflit, atteinte dans ses membres les plus chers, et cependant animée des sentiments les plus louables envers l'ennemi que les hasards de la guerre amènent sous son toit.

"Le sang retombera" mettra en vedette Paul Dupuis dans le rôle de John, l'officier anglais et Yves Létourneau dans celui de Niko, le patriote grec. La distribution comprend également: Michèle Rossignol (Maria); Eleanor Stuart (la mère); Gaston Dauriac (le padre chypriote); Maurice Dallaire (Yanni) et Jean Scheller (Petro). La voix de l'annonceur sera celle de Jean Baulu.

La pièce sera présentée dans des décors de Léo Jacques. C'est René Verne qui en assumera la réalisation.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

UN SOIR D'ÉCOSSE

par Georges DEJEAN

NUMERO 6

— Il l'est, n'en doutez pas, affirma Meursac, avec force. Ne doutez pas davantage de son patriotisme; mais ce sentiment là n'a, chez lui, rien d'agressif.

— A la vérité, fit l'Allemand, je suis surpris qu'il m'ait accueilli ainsi. Il est vrai que votre recommandation...

— Elle n'a pas le poids que vous lui attribuez, protesta Raoul. J'avais d'ailleurs fait allusion à certains de vos... disons, préjugés, quant aux Anglais eux-mêmes. Avec des hommes comme Lord Gleneagle la franchise est préférable... Je pensais bien que, le cas échéant, vous ne dissimuleriez pas votre état d'esprit. Il valait mieux que notre hôte fût prévenu.

Cette confidence parut contrarier le Germain.

— Miss Graven est-elle au courant? demanda-t-il vivement.

— J'ai parlé à son oncle hors de sa présence, et je ne pense pas qu'il ait jugé utile de la renseigner. A propos, ajouta malicieusement le jeune homme, j'ai constaté, non sans surprise, que vous aviez mis une sourdine à vos appréciations antibritanniques. La route de Richmond serait-elle votre chemin de Damas?

Le front de Kindermuller se rembrunit.

— Je garde ma manière de juger, dit-il, mais je crois savoir vivre. Je ne pouvais en présence d'une femme aussi... distinguée que Miss Graven qui nous accueillait avec une amabilité rare... vous comprenez...

— Fort bien, fit Meursac qui souriait finement; ce sentiment vous honore, mais la nièce de Lord Gleneagle ne craint pas la contradiction et elle a la riposte facile. Une autre fois, ne vous gênez pas. Elle saura vous répondre.

Hans eut un geste précis.

— Je ne songe nullement à entamer une polémique avec Miss Graven, dit-il. Je présume que l'on peut aborder avec elle des sujets de conversation plus captivants que les questions de rivalités entre grandes nations. A son âge...

Meursac hocha la tête:

— Miss Graven ne dédaigne pas de tels problèmes, dit-il; mais vous avez sans doute raison de les lui épargner. Vos points de vue ne se rapprocheraient guère.

* * *

Encouragé par l'amabilité du lord, Kindermuller revint à Richmond. L'impression exercée sur lui, par la beauté rayonnante de Mary Graven, tenait du prodige. Il ne songeait ni à l'analyser, ni à s'en défendre. Il en subissait le charme avec une sorte de griserie qui lui ôtait jusqu'à la possibilité de réfléchir. Pourtant, loin d'elle, une mélancolie, qui n'était pas sans charme, au début, exerçait ses effets. Que pouvait-il espérer? La nièce du lord ne l'aimait pas, ne pouvait pas l'aimer. Certes, son accueil était plein de grâce. Elle aurait cru manquer à ses devoirs et désobliger son tuteur en ne montrant pas bon visage au visiteur. Elle acceptait volontiers de causer avec lui, elle paraissait l'écouter sans ennui; mais comment espérer davantage? Est-ce que tout ne les séparait pas: les préjugés, l'éducation, les sentiments, la langue même, car, s'il s'exprimait en un anglais correct, il ne se dissimulait pas que la jeune Ecossaise devait être plus sensible encore aux propos d'un prétendant de sa race. Et la constatation de ces obstacles, la conviction de son infériorité, infligeaient à Hans une souffrance véritable.

Oh! certes, il ne renonçait pas à ses opinions. Il était toujours persuadé que l'Allemagne devait dominer un jour en Europe, qu'elle avait, à sa tête, les chefs les plus éminents et les plus capables. S'il lui avait été permis de faire sa cour à Mary et de l'épouser, il se fut aisément convaincu de lui apporter, avec son nom et son amour, une part des richesses morales et intellectuelles encloses dans le programme pangermaniste.

"Je serai pour elle plus qu'un époux, pensait-il, un bienfaiteur."

Hélas! Mary Graven ne paraissait pas du tout subjuguée. Comme elle évitait les sujets de conversation, où leurs esprits pouvaient se heurter, par pure délicatesse envers un hôte étranger, sans plus, et attendu que lui-même redoutait de lui déplaire, ils ne s'étaient pas encore affrontés sur le terrain de la politique internationale. Pourtant, un jour, un hôte, Sir John Mac-Coglan, ayant en présence du jeune homme, émis quelques doutes sur la volonté de paix du Fuhrer, Hans, ne put s'empêcher de dire:

— Cette volonté n'ira pas jusqu'à accepter ce qui est contraire à la dignité de l'Allemagne; mais sa sincérité ne saurait être contestée.

Frappée de cette remarque, Mary Graven avait demandé avec beaucoup de calme:

— Et quoi donc, selon vous, serait contraire à la dignité de l'Allemagne?

Alors, le jeune homme, quoique un peu gêné, mais résolu à ne pas se dérober, s'était livré à une violente critique du Traité de Versailles, suivie du couplet, déjà bien connu, des revendications hitlériennes concernant Dantzig et les territoires de langue germanique.

On l'écouta dans un grand silence qui, loin de l'encourager, lui faisait paraître, à lui-même, ses propos plus dangereux.

Quand il eut fini, Sir John observa paisiblement:

— Toute la question est de savoir si l'Allemagne entend obtenir par la force ce qu'elle demande, en admettant que cela lui soit refusé.

Un pli marqua le front de Kindermuller qui précisa:

— Ayant le bon droit pour elle, elle ne saurait hésiter, mais j'espère qu'elle n'aura pas besoin de recourir à la violence.

—Quand on désire sincèrement la Paix, fit doucement Mary Graven, on accepte, tout au moins, le recours à l'arbitrage.

Une flamme alluma les prunelles du jeune homme.

— Une nation consciente de sa puissance et de la légitimité de ses ambitions, comme l'Allemagne, ne peut s'en remettre au caprice d'un tribunal hétéroclite et composé, en majeure partie, de gens qui la jalousent et la redoutent.

— En ce cas, conclut Sir John, la guerre devient plus que probable. Si chaque nation entend être le seul juge de ses prétentions, un conflit ne saurait être évité. Ce serait miraculeux qu'il n'ait pas lieu.

L'entretien en resta là, car l'arrivée du lord y mit fin; mais, en se le remémorant quelques heures plus tard, Hans comprit mieux encore qu'auparavant, quel fossé infranchissable le séparerait toujours de Miss Graven.

DEUXIEME PARTIE

Debout devant la porte-fenêtre ouverte sur une terrasse dominant une lande de bruyère, s'étendant en direction de la mer, un homme de haute taille, dans la soixantaine, fixait l'horizon de son regard impassible et dur. Il demeura ainsi immobile, durant quelques minutes, puis il revint à sa table de travail qui occupait le centre de la pièce. A droite, derrière les vitres d'une bibliothèque, une centaine de volumes rangés dans un ordre parfait. Contre la paroi la plus large, une grande carte de l'Allemagne, sur laquelle on avait piqué, ici et là, de petits drapeaux à croix gammée. Un observateur attentif eût remarqué très vite que l'Alsace-Lorraine, l'Autriche, le couloir de Dantzig et d'autres régions frontières du Reich étaient de même teinte que celui-ci. Un portrait de Bismarck en pied, grandeur naturelle, se dressait au milieu de la paroi, en face du vieillard.

En l'examinant, on éprouvait une sorte de malaise fait de répulsion et de méfiance. Dans le visage vigoureux, carré, aux fortes mâchoires, s'animait un regard dominateur, incisif, dépourvu de toute sensibilité. Quelques fauteuils formaient, avec la table de travail et la bibliothèque tout l'ameublement de la pièce, mais le lustre offrait, sinon une preuve de goût, du moins une originalité incontestable.

La lumière était renvoyée du plafond par six ampoules que protégeaient six casques à pointes authentiques. Ces casques étaient reliés entre eux par une couronne de lauriers en fer forgé. Le portrait de l'ancien chancelier, le père de l'unité allemande, s'entourait d'une collection d'armes, anciennes et modernes. L'hôte de céans, au buste puissant, aux épaules massives, avait toutes les apparences d'un militaire, bien qu'il fût en civil; mais la coupe même de son vêtement de chasse, à boutons de métal, le col officier, les bottes noires de cuir rigide et un je ne sais quoi de cavalier et de brusque dans ses allures, disaient assez quels étaient ses goûts et son genre de vie.

Revenu à sa table de travail, il s'y assit et pressa un bouton, dissimulé sous le meuble. Peu après, une porte s'ouvrit, un domestique mâle, âgé de quarante ans environ, fit quelques pas et se tint au garde à vous, à une distance respectueuse.

Sans même l'honorer d'un regard, le maître prononça d'une voix forte et coupante.

— Dites à mon neveu que j'ai à lui parler.

On entendit ces mots: "Bien, mon général", accompagnés d'un claquement sec des talons et le serviteur disparut. Peu après, Kindermuller entra par la gauche. Comme il devait prendre part, l'après-midi à Koenigsberg, à une reconstitution de scènes militaires en costume d'apparat, il portait avec aisance l'uniforme de lieutenant de hussards de la garde impériale. Son dolman rouge soulignait la pâleur de son visage empreint d'une certaine gravité. Le général lui en avait toujours imposé et il s'accoutumait mal de ses manières rudes et dépourvues de tendresse.

— Hans, fit le vieillard, asseyez-vous. J'ai beaucoup réfléchi après avoir lu votre rapport. Il est certain que vous avez été favorisé par le sort en parvenant à pénétrer chez Lord Gleneagle sans éveiller sa méfiance. Cet homme, je vous l'ai dit, est le pire ennemi de l'Allemagne. Tous les moyens lui sont bons pour atteindre le but qu'il s'est fixé, et bien qu'il ne dirige plus officiellement l'"Intelligence Service", je suis convaincu que, dans la coulisse, c'est lui qui en tire les ficelles. Un tel chef ne se remplace pas aisément. Vous voyez, Hans, que je sais reconnaître la valeur d'un adversaire. D'autre part, comme je vous l'ai dit souvent, quand on veut abattre une bête fauve, c'est à la tête qu'il faut viser. Tant que le vieux criminel pourra contrecarrer nos projets, traquer nos agents et leur tendre des pièges, nous serons impuissants à obtenir les renseignements dont nous avons absolument besoin et dont peut dépendre demain le salut de l'Allemagne.

A ces mots, prononcés avec force et d'un ton catégorique, une ombre passa sur le visage de Kindermuller.

— Vous ne projetez pourtant pas, dit-il, de faire assassiner le lord?

Une flamme courroucée embrasa une seconde les prunelles du général et son oeil torve foudroya l'imprudent lieutenant.

— Qui vous parle d'assassiner? Faire justice, tel est le terme qui convient. Est-ce que la vie de milliers d'Allemands ne vaut pas celle de cet adversaire haineux? Oseriez-vous prétendre qu'elle est sacrée quand elle nous a déjà coûté tant d'existences précieuses, dont quelques-unes irremplaçables?

— Cependant, objecta doucement Hans, nous sommes en paix et...

Son oncle ne le laissa pas achever.

(A suivre)

Tombeau royal

Des allemands ont trouvé, à Bagdad, un corps qui s'était assez bien conservé et dont la tête était surmontée d'une couronne d'or. Le corps remonterait à 20 siècles.

Prière du Saint-Père pour la jeunesse féminine

CITE DU VATICAN — Le Souverain Pontife vient de composer une prière pour la jeunesse féminine. En voici le texte que nous traduisons de l'italien:

"L'âme pleine des plus douces aspirations, nous 'jeunesse en fleur', nous nous prosternons à vos pieds, ô Notre-Seigneur Jésus, qui 'réjouissez notre jeunesse', pour vous offrir les palpitations de notre coeur, comme quelqu'un qui dépose d'une main tremblante une fleur devant votre autel, afin de mieux vous connaître — vérité infinie, la seule capable de satisfaire notre soif d'idéal; de vous aimer toujours davantage, bien ineffable, ultime objet de nos désirs les plus élevés; et de vous suivre de près, modèle suprême de toute perfection.

"Que votre présence, comme un souffle très suave, nous accompagne dans notre chemin au milieu d'un monde agité et violent; que votre pureté immaculée, comme une aube céleste, ne s'efface jamais devant nos yeux au milieu des bassesses dont le matérialisme dominant nous offense et voudrait nous éblouir; que votre force toute-puissante et douce soutienne, comme un sûr appui, notre fragilité, secoure notre faiblesse, dans le réseau de malice et de flatteries par lesquelles on voudrait nous séduire.

"Nous voulons être comme un rayon lumineux, qui éclaire et montre ce qu'est une vie de foi vivante et aimable. Dans l'intimité de nos demeures nous nous appliquerons à être toujours des éléments d'union et d'affection élevés surnaturellement par la grâce; dans nos relations sociales, nous nous emploierons à toujours tenir bien haut l'emblème de la justice et de l'amour, comme symbole visible d'un programme chrétien de vie; dans nos études et dans notre travail, nous chercherons à respirer et à inspirer la sérénité et la joie, comme celui qui répand dans un jardin la plus précieuse des semences; dans le choix de notre état, nous nous abandonnerons avec la confiance la plus aimante à votre volonté divine. Et, à tout moment, nous ferons tout ce que nous pouvons pour vivre de prière et de grâce sacramentelle, d'union avec vous et de soumission à votre volonté, et de ce sentiment filial, qui doit donner à toutes nos actions une couleur, un arome, un sceau, qui les rendent saintes et méritantes.

"Et vous, ô Marie, notre Mère très aimante, lis immaculé, écoutez les supplications de vos filles, humbles fleurs des champs pour ainsi dire perdues dans les prairies du monde, mais qui élèvent leurs tiges pour s'offrir devant les autels du Seigneur; présentez-nous, vous notre avocate toute-puissante, et faites que pendant tous nos jours, nous puissions vivre dans la plus fidèle imitation de vos vertus, pour la plus grande gloire de votre très précieux Fils, qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il!"

La récitation de cette prière est enrichie d'une indulgence partielle de trois ans.



De la dentelle blanche posée en motif de treillis et de larges ceinturons piqués de myosotis garnissent ces jolies robes de petites soeurs. Le tissu, un mélange de 65 p. cent "Terylene" et 35 p. cent de coton, enchantera les mamans parce qu'il se lave en un tournemain, exige bien peu de repassage et conserve sa fraicheur malgré des usages répétés. Les robes sont de Kiddie Craft.

Comprenez votre enfant

L'enfant écoute toujours mieux lorsqu'il sent que votre autorité n'est pas dictée contre lui. Mettez-vous à sa place et essayez de voir, avec ses yeux, en vous demandant quel motif le pousse à vouloir agir d'une façon plutôt que d'une autre. Si vous désirez aider votre enfant dans la formation de son caractère, retenez surtout une chose: c'est que la compréhension est aussi nécessaire que la fermeté, car la compréhension, seule, crée chez l'enfant un sentiment de confiance et de coopération.

Il doit sentir que, si vous lui refusez quelque chose, c'est vraiment pour son bien, et non pour être désagréable à son égard. Il ne sait pas, lui, il ne comprend surtout pas la raison de votre refus. L'éducation d'un enfant est un perpétuel recommencement; vous devez donc vous armer de patience et persévérer en répétant, toujours et à chaque occasion, les mêmes conseils, car il oublie et retombe souvent, lui qui est tout petit.

C'EST PÂQUES

par Alice de Courval-Raiche

D'après la légende, sur de blancs nuages, un matin, les cloches silencieuses s'en sont allées à travers l'espace jusqu'à Rome; accomplir aux pieds du saint Père un rite pieux.

Toujours à la lumière des récits légendaires, elles reviennent, leur mission remplie, triomphante dans l'allégresse de l'aube pascale. C'est Pâques!

Un vent de joie s'agite dans tous les clochers de l'univers. De joyeuses sonnailles tombent des modestes campaniles. De mélodieux carillons s'échappent des fières cathédrales. Les bronzes et les airains sonores des imposantes basiliques donnent à l'humanité la beauté de leurs voix graves.

C'est Pâques!

Dans les airs, cette mélodie des cloches revenues, ajuste sa dentelle de louanges, sa musique inspirante à l'aurore toute neuve, toute blanche, toute pacifiée. La journée pascale, telle une rose encore empourprée du sang divin, fleurit aujourd'hui notre vie en l'emplissant d'une foi plus vive, d'une espérance plus généreuse.

C'est Pâques!

Chrétiens... réjouissons-nous! Le Christ triomphateur de la mort s'est débarrassé de son linceul et Son Ombre glorieuse se profile en des flots d'amour infini.

C'est Pâques!

De toutes les poitrines oppressées par le souvenir de la semaine douloureuse, s'exhale un cri d'espoir, un seul: c'est Pâques!... et cette Pâques unique, façonnée d'alléluias... illumine le monde... comme une église quand tous ses ors brillent dans le soleil d'une claire matinée.

C'est Pâques! évocateur de lis où le plus beau, le plus splendide, le Christ ressuscité, se dresse, se hausse, dépassant les opprobres, les ignominies, pour paraître plus aimant, plus compatissant. C'est Pâques!... mot fabriqué à l'usine du ciel, descendu sur la terre, avec les saintes clameurs du paradis pour se rejeter inlassablement devant la première résurrection et devant toutes les autres, spirituelles, qui suivront.

C'est Pâques! Fête du renouveau et de l'espérance, éclosion des espoirs avec la floraison des amours! fleur de rêve épanouie à l'orée du printemps, goutte de rosée, jet de source, tout s'éveille devant toi, en un éternel recommencement.

C'est Pâques!...

Soupirs de libération, tressaillements de vie, transports de bonheur, avec toi, la nature sort de son engourdissement, ouvre son écrin d'ivoire et se pare de ses plus riches diamants.

C'est Pâques de gloire au ciel!

C'est Pâques de triomphe sur la terre reconquise.

Que la joyeuse envolée des cloches passant par-dessus les toits en ce matin pascal pénètre en chaque foyer! Soyons dans la jubilation!

C'est Pâques! jour d'entente, de compréhension, de concorde. Journée de paix, d'harmonie honnissant la haine, l'inimitié.

C'est Pâques! Avec l'église psalmodions ce chant d'allégresse: alléluia!

De Pâques à Noël

Sous ce titre, les Actes Pontificaux publient dans un nouveau fascicule (no 91) le discours de Pâques de Pie XII et son message de Noël. Entre ces deux importants documents s'encadrent des textes que tous aimeront à lire: La Lettre encyclique pour le troisième centenaire du martyre de saint André Bobola, le jésuite polonais, et la Constitution apostolique "Primo exacto saeculo" accordant l'indulgence jubilaire aux pèlerins de Lourdes pendant l'année du centenaire. Ce fascicule se vend 45 sous aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.

La robe chemise exige le sautoir

NEW-YORK — Les colliers de printemps nous donnent suffisamment de corde pour nous permettre de danser. Leur longueur varie entre 16 et 120 pouces. Sur les comptoirs des bijoux, ils voient la vedette et tout ceci, à cause de la chemise.

Un manufacturier a déclaré: la ligne non rompue de la chemise favorise les sautoirs. Rappelons-nous que les colliers longs étaient déjà à la mode en 1920. Il n'est pas recommandé de porter un seul rang, au contraire, il est suggéré de faire la boucle et de porter cinq ou six rangs.

Les élégantes qui n'aiment pas la pleine longueur peuvent porter plusieurs rangs autour du cou à la manière d'un bavoir. Un fabricant est allé jusqu'à offrir un collier à 20 rangs: c'est presque un col.

Matière légère

L'Institut de la mode, qui est le porte-parole des fabricants de bijoux industriels et des joailliers, précise que les sautoirs sont faits de matière si légère que leur poids ne sera pas un obstacle en aucune circonstance: quelques-uns sont même faits d'aluminium de couleur.

Les sautoirs peuvent être en simili-or, en argent ou montés avec des perles de tout acabit et de tout volume. Les grains blanc craie voisinent avec l'or et les cabochons avec les perles.

Une modéliste a dessiné des sautoirs où les fausses perles d'aspect argent solide sont combinées avec d'autres mi-recouvertes ou ruisselantes comme des cristaux. Elle leur a donné le nom de "Millions de miroirs" en raison des innombrables reflets irradiés par les multiples facettes.

La vogue des boucles d'oreilles continue. Les pendeloques sont de tout volume; il en est même qui descendent plus bas que le niveau du menton. Ceci, pour le jour et le soir, elles vont jusqu'à l'épaule.

Les nuances

Les couleurs favorites sont les tons citron, orange et lime. Puis viennent les couleurs marines, les bleus et les verts souvent harmonisées. Et enfin, le blanc, encore le blanc, toujours le blanc. Les broches nouvelles simulent le mouvement. Un manufacturier a imaginé une épingle en forme de fleur ayant les proportions naturelles d'un camélia, d'une rose, ou d'un chrysanthème, façonnés en soie organza recouverte d'une couche d'émail appliqué au fusil, et dont le centre est orné de quelques perles du Rhin.

Les bracelets fourmillent d'anneaux et la mode permet deux bracelets différents dans chaque bras. La nature a inspiré plusieurs bijoux. On retrouve les feuilles dans les broches comme dans les boucles d'oreilles et l'on a même pris la peine de dessiner les nervures. Le centre du collier à l'avant est marqué d'un bouquet de fleurs.

Les broches sont partout, sur les revers du tailleur, sur les turbans, les sacs à main, ou attachées au collier, comme pendants.



Tranche de jambon de deux pouces d'épais, rôtie à four modérément chaud (325 deg. F.), 2½ à 3 heures. La décoration, jonquilles taillées dans de minces tranches de rutabaga (navet jaune) et roses façonnées de rouelles de carottes, donne à l'ensemble un air de fête et se prête aux voeux de Joyeuses Pâques des Economistes ménagères. Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada.

Temps de Pâques

Qui commémore les quarante jours sur la terre de Jésus ressuscité et qui nous invite à la joie et au triomphe.

Pour cette joie débordante, qui fuse de partout
Pour tes fleurs
Pour tes oiseaux dans les branches,
Pour la chanson des cloches de Pâques
Et pour la chanson printanière
Dans les coeurs qui s'éveillent à l'amour,
Nous te louons, Seigneur.

Et pour ce printemps du monde renouvelé
Par ton Fils ressuscité,
Et pour ton soleil et pour mon Christ,
qui monte dans le ciel
Nous te louons, Seigneur.

Pour les petites églises solitaires de campagne
Qui chantent Pâques dans les vallées et les montagnes,
Et pour les grandes cathédrales ruisselantes d'or et d'honneur,
Et pour la première des premières,
Ta cathédrale de Rome où pontifie ton représentant,
Nous te louons, Seigneur.

Et pour les âmes des saints qui te prient
Et qui sont tes fleurs magnifiques,
Et pour l'âme pauvre et petite de mon frère qui fait ses Pâques,
Et pour l'âme plus pauvre encore du pécheur,
Qui rôde timidement cherchant à te revenir,
Et pour la petite feuille,
Et pour le roseau à moitié brisé qui voudrait revivre,
Nous te louons, Seigneur.

(Extrait de "AVEC LE CHRIST")



Q. — J'ai des petits poils follets sous le nez et j'aimerais bien les faire blondir sans toutefois en stimuler la croissance. Connaîtriez-vous un moyen que je pourrais employer à la maison? Merci pour cette fois-ci et pour les nombreuses autres.

JACQUELINE.

R. — Si vous faites tous les jours des applications de peroxide (3 parties) et d'ammoniaque liquide (1 partie), vous réussirez à faire blondir ces poils et à les dessécher. Ainsi, ils finiront par tomber. Si cette solution cause une irritation de la peau, vous devrez cesser les applications pendant quelques jours et appliquer une bonne crème. Vous pourrez ensuite recommencer le traitement. Je vous souhaite du succès.

* * *

Q. — Je me marierai vers la fin de mai et pour mon voyage de noces, je désire me faire confectionner un tailleur ajusté. Voulez-vous m'indiquer les tissus qui sont à la mode? J'apprécie beaucoup vos conseils.

YEUX NOIRS.

R. — Je vous remercie de vos bonnes remarques et j'en profite pour vous offrir mes meilleurs souhaits. Pour votre costume, vous pourriez choisir un joli crêpe de laine, une flanelle légère, une gabardine, ou encore une toile de laine. Quant à la coupe de votre tailleur, je dois vous faire remarquer que la ligne "sac" ou "chemise" domine ce printemps et les toilettes ajustées sont plutôt rares. Cela est matière de goût évidemment, libre à vous de choisir.

* * *

Q. — Mon ami et moi devons assister dans quelques semaines au mariage d'une de ses parentes que je ne connais pas. Devrais-je offrir un cadeau personnel, ou conjointement avec mon ami, ou devra-t-il faire tous les frais lui-même? Qui devra payer mon bouquet de corsage? Merci. — JEANNE.

R. — Pour le cadeau, les trois manières de procéder sont correctes et dépendent des arrangements que vous déciderez avec votre ami. Vous seriez sage d'attendre ses suggestions. S'il veut payer lui-même, vous offrirez de faire votre part en contribuant une petite somme. Puisque vous allez à cette noce, il serait gentil d'apporter un petit cadeau personnel peu coûteux et de bon goût. Généralement, un jeune homme qui accompagne une jeune fille à un mariage lui offre un bouquet de corsage, mais s'il ne le fait pas, vous l'achèterez vous-même.

* * *

Q. — Mon petit garçon fréquente une école dirigée par les religieuses et il aimerait bien offrir un cadeau à sa maîtresse à la fin de l'année scolaire. Cela serait-il convenable, et que pourrais-je acheter qui lui serait utile? Merci de vos bons conseils.

MAMAN DE JEAN.

R. — Les religieuses ont généralement la permission d'accepter des petits cadeaux de leurs élèves. Vous pouvez choisir du papier à lettres, tout blanc, une plume ou tout objet servant à orner son pupitre. Vous l'emballerez de papier de soie blanc, noué avec un ruban blanc ou de teinte claire. Libre à vous de le confier à votre fils ou de le porter vous-même à cette religieuse.

* * *

R. — **AUX DEUX LECTRICES** qui m'ont écrit récemment au sujet de pièces françaises. Si vous voulez bien m'envoyer vos adresses, je les ferai parvenir à une bonne dame qui m'assure pouvoir vous aider.

* * *

Q. — Au cours de l'été prochain, nous fêterons les noces d'or de nos parents et nous voulons bien faire les choses, sans toutefois fatiguer les jubilaires. Pourriez-vous nous dire s'il serait mieux que le banquet ait lieu à la maison paternelle qui serait assez grande, ou si nous devrions louer la salle paroissiale? Serait-ce à nous, les enfants à payer tous les frais? Croyez-vous que nous devrions inviter les amis de la famille en plus des parents? Comment se font les invitations? Votre aide nous sera précieuse. Merci. — FILLE AINEE.

R. — Il me semble que vos parents seraient très heureux de voir réunis sous le toit familial tous leurs enfants, ainsi que leurs proches parents. Il faudrait, cependant, que tout le travail de préparation soit fait par les femmes de la famille, soit chez elles ou chez vos parents, en leur absence afin qu'ils n'aient aucune fatigue. Ils pourraient aller passer quelques jours chez un des enfants pendant les derniers préparatifs. D'habitude, les enfants font les frais de la réception ou du banquet offrant cette fête comme un hommage de gratitude à leurs parents. Quant au nombre des amis invités, il faudrait considérer la santé de vos parents et l'espace que vous aurez avant d'en établir le nombre, ou avoir une petite réception un peu plus tard, dans la soirée par exemple. Vous pouvez envoyer des cartes d'invitation imprimées ou des petites lettres personnelles.

LOUISE.

Petits conseils

Les taches de lait sont généralement très tenaces. Il faut les essuyer rapidement dès qu'elles se produisent, puis on les traite au jaune d'oeuf délayé dans l'eau. L'éther achève d'enlever la trace graisseuse.

Sur les tissus fragiles, on applique très légèrement de la glycérine, puis on lave à l'eau tiède.

Ce traitement est le même pour les taches de chocolat et de café au lait.

Les objets en ivoire resteront d'un beau blanc si vous les trempez dans une solution d'eau et de chlorure de chaux. Pour enlever des touches de piano la fameuse teinte jaune, lavez-les à l'alcool à 90 degrés et à l'eau oxygénée ou bien encore avec du lait.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46 No 1

Pour telephoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

DACTYLO BILINGUE accepterait travail à la maison. Téléphonez CEdar 3-5293. 50-898-2C.

ON DEMANDE — Deux hommes pour travaux sur ferme. Pour 6 mois. Commençant le 15 avril. Salaire courant. Téléphone: Elm Creek 307-4 ou 306-3. 1-911-2P.

ON DEMANDE — Couple âgé ou fille âgée ou veuve seule ou avec un enfant, pour presbytère dans petite paroisse française au sud de la Saskatchewan. S'adresser à Boite 892, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 50-892 3C.

ON DEMANDE — Pour le 1er mai, dame ou demoiselle avec expérience tenue de livres, clavigraphie, et sachant l'anglais, pour hebdomadaire diocésain. Semaine de 5 jours: de 9 h. à 5 h. Références exigées. Pour entrevue personnelle, téléphonez: SPruce 2-3469. 1-917-1C.

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES, garçons ou filles, qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez vous au Centre de Correspondance, boite no 1083, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-486-T.F.

GARDES-MALADES GRADUEES
$225 - $295
Salaire initial selon qualifications
GARDES-MALADES PRATIQUANTES DIPLOMEES
$170 - $200
pour le Département des Anciens Combattants à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Faites votre demande immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1. 58-W373

OFFRES D'EMPLOI
Service Civil du Canada

CONTREMAITRE D'ENTRETIEN, $310-$347.50, sera responsable de l'entretien du terrain, des voies de départ, lots pour taxi, chemins, trottoirs, enlèvement et transportation de la neige à la station du CARC, Winnipeg.

INFIRMIERS (garde-malades), $212.50 - $242.50, pour le Département des Anciens Combattants, à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg.

On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste ou du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, ave Graham, Winnipeg 1. 58-W366.

ON DEMANDE
Mécanicien expérimenté. S'adresser à boite 908, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 1-908-2C.

A LOUER — St-Boniface — 135, rue Masson — 2 pas d'autobus. Chambre fournie ou non. Téléphone sur même plancher. Jeune homme de préférence ou fille tranquille. Téléphone: CHapel 7-4919. 49-883-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 265, rue Provencher — Suite: 7 pièces, 2 salles de bain. Chauffage à l'huile. Garage. Grand jardin. Lot 100x200'. Bien clôturé. Libre 1er avril. Téléphone: WHitehall 3-4912. 1-923-2C.

A LOUER — St-Boniface, 268, rue La Vérendrye — Grande chambre fournie. Possession immédiate. Téléphone: WHitehall 2-6178. 1-918-1C.

A LOUER — Norwood — Grande chambre pour jeune fille ou jeune homme. S'adresser à 210, rue Bertrand. 1-921-3C.

A LOUER — St-Boniface, 426, rue Jeanne d'Arc — Suite: 2 pièces fournies. Entrée et salle de bain privées. Pour couple qui travaille de préférence. Libre: 1er mai. Téléphone: CHapel 7-7151. 1-922-1C.

A LOUER — St-Boniface. Logis. A la Banque Canadienne Nationale. Téléphonez CHapel 7-1986. 1-916-1C.

A LOUER — Norwood — Logis: 3 pièces avec petit poêle et lessiveuse. Electricité, chauffage et eau fournis. Brochée pour poêle. Près autobus. Téléphone: SPruce 5-1439. 1-909-2C.

A LOUER — 247, rue Marion — Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. $70.00 par mois. Possession immédiate. Peinture et nettoyage entendus. Téléphone: WHitehall 2-3135. 1-904-1C.

Pépinière de la Maison St-Joseph
Membre de la "Manitoba Nurserymen Association". Beau choix de tous les arbres et plants qu'il vous faut pour votre jardin fruitier et votre parterre. Catalogue gratuit sur demande. Maison St-Joseph, Otterburne, Horticulture. 48-864-31C.

A VENDRE — Robe de mariée, 3 heures d'usage. Prix d'achat: $125.00. Vendrais moitié prix. Téléphone: 4-1876. 48-866-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison en brique. 10 pièces. Garage. Prix: $15,000. Pour renseignements, appeler WHitehall 3-3873. T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Près église, école, autobus. Chauffage à l'huile "eau chaude". Téléphonez propriétaire: CHapel 7-2409. 38-713-T.F.

A VENDRE — Banlieue de Winnipeg. Quincaillerie. Agence de peinture. Objets sportifs. Téléphone: LEnox 3-6697 après 6 h. S'adresser à Boite 886, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 49-886-1C.

A VENDRE — ¾ section. Avec ou sans machineries. Bons bâtiments. Eau. Electricité. Autobus scolaire à la porte. Ecole supérieure à 2½ milles. Pour tous renseignements s'adresser à Napoléon Fillion, St-Vincent, Alberta. 50-891-2P.

A VENDRE — Maison: modèle "ranch", 6 pièces. 1070 Bernier Baie. Près école Béliveau. $12,500 ou meilleure offre. Hypothèque: $9,700, 3%. Paiements: $61.00, P.I.T. CHapel 7-9659. 1-920-T.F.

A VENDRE
Commerce de capitonnage. Bien établi et équipé. Bonne localité résidentielle et d'affaires. Comptant requis peu élevé. Idéal pour personne qui désirerait être propriétaire. S'adresser à Boite 897, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 50-897-1C.

A VENDRE — Télévision "Columbia", 17 pouces. Modèle 1955. S'adresser à J.-A. Leclerc, St-Adolphe, Man. Téléphone: Ste-Agathe, 306-24. 1-906-1C.

A VENDRE — Congélateur. Capacité: 550 livres. Comme neuf. Téléphone: CEdar 3-4395. 1-912-1C.

A VENDRE — 4 milles ouest d'Headingly — 82 acres en culture. Bons bâtiments. Taxe pour 1957: $78.00. S'adresser à M. Marc Régnier, Headingly, Man. 1-910-2C.

A VENDRE — Pour cause de départ — Meubles. Réfrigérateur, marque "Frigidaire". Poêle électrique. En bonne condition. Téléphone WHitehall 3-9154 le soir entre 7 h. et 9 h. 1-919-T.F.

A VENDRE — Norwood: 672, Lyndale Drive — Près Précieux Sang. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Système à l'huile. Garage. Lot 43x120'. Raison de vente: transféré. Prix $10,500. Téléphone: 43-1275. 50-900-1C.

A VENDRE — Ferme — ¾ section. Culture mixte. 2 milles de la grand-route. 1½ mille d'école catholique. 300 acres en culture. 100 acres prêtes à ensemencer. Bon pâturage. Foin et bois. Bonne maison. Etable "Hiproof". Greniers. Garages. Autres bâtiments. Electricité. Bon chemin. Invitation d'inspection. Prix: $4,750. Pas d'agents. S'adresser ou téléphoner à H. Richaud, Deerhorn, Manitoba. 50-902-1C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 13 pièces. Soubassement partiel. Chauffage à l'huile. Entrée privée. Lot 50'. Titre clair. Prix $9,800. A termes. Revenu peut être augmenté considérablement.

St-Vital — Rue Morier — Près école et église Ste-Marie — Duplex: 8 pièces. 5 pièces au 1er et 3 au second. Double plomberie. Entrée privée. Lot 60x120'. Revenu mensuel net $111.00. Comptant substantiel.

Norwood — Rue des Meurons — Bungalow: 5 pièces. Grande cuisine. Salon. Chambre à coucher et salle de bain au 1er étage. 2 chambres à coucher et lavabo au 2e. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Comptant requis: $2,000. A termes.

Winnipeg — Rue Logan — Equipement d'un magasin et boucherie. Suite: 5 pièces. Chiffre d'affaires mensuel $4,000. Pourrait être augmenté. Prendrait maison en échange. Raison de vente: santé. Stock: Prix de facture.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
1-914-1C.



L'on voit sur cette photo les deux nouveaux prélats domestiques du diocèse de Winnipeg, MM. SS. **Maurice Cournoyer**, (à gauche) et **Owen McInerny**. L'investiture de Mgr Cournoyer aura lieu à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle église de Fort Garry, vers le mi-juin.

Mort du "curé-maçon" don Severino Vitali

BERGAME, Italie — Don Severino Vitali, le "curé-maçon", vient de mourir subitement à Osio Sopra, dans la région de Treviglio, près de Bergame, en Lombardie, peu après avoir célébré la sainte messe. Don Severino Vitali était célèbre dans toute la région pour avoir fondé, en 1950, une organisation unique en son genre: "La Société anonyme des volontaires d'action et de sacrifice", comptant une vingtaine de jeunes gens de la paroisse. En leur compagnie, Don Vitali, s'improvisant constructeur, manoeuvre, maçon, géomètre, architecte et directeur des travaux, avait construit 130 logements, comprenant au total 500 pièces, qu'il avait donnés à ses paroissiens.

PUBLIC NOTICE

TAKE NOTICE that a By-law of the School District of Richer No 1026 will be submitted to a vote of the electors of the School District of Richer No 1026 authorizing the said School District to borrow the sum of $3,500.00 by the issue and sale of debentures for the purpose of paying the additional cost of building a two-room addition to the present school and for imposing interest at the rate of four and one-half per centum per annum on the said debentures and to be repaid in fifteen equal annual instalments of $325.90 except that the first instalment shall be $287.06 by reason of bearing interest for a period less than one year. The debentures shall be dated March 1st, 1958, and shall be payable on the first day of December in each of the years 1958 to 1972, both inclusive;

AND FURTHER TAKE NOTICE that a vote on the proposed by-law for the electors in the area affected and entitled to vote thereon will be taken on the 25th day of April A.D. 1958, between the hours of 9 o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon (Central Standard Time) at the school house of the School District of Richer No 1026.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the proposed by-law may be voted on by all the rate-payers of the Municipality within the following area:

Sections 1 to 30 both inclusive in the 8th Township and 8th Range, Section 33 and East half of Section 32 in the 7th Township and 8th Range and Section 13 in the 8th Township and 7th Range, East of the Principal Meridian in Manitoba.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the proposed by-law may be seen on file during regular business hours until the day of taking the vote at the office of the clerk of the Rural Municipality of Ste. Anne, in the Village of Ste. Anne, in Manitoba.

DATED at the Village of Ste. Anne, in Manitoba, this 26th day of March A.D. 1958.

THE RURAL MUNICIPALITY OF STE. ANNE
R. J. FREYNET,
Secretary-Treasurer.

FERMES A VENDRE

St-Malo — 260 acres, 240 en culture. Contrat pour lait: 5,000 livres. 24 bêtes à cornes. Tracteur 44 et moissonneuse lieuse Massery Harris. Machinerie complète. Bons bâtiments. 1 mille de l'école. Chemin de gravier. Electricité et Téléphone. Prix $21,000.

St-Malo — 440 acres, 200 en culture. Reste en bois et pâturage. Quelques pierres. Bons bâtiments. ¾ mille de l'école. 1 mille du chemin de gravier. Bêtes à cornes. Sans contrat pour lait. 2 tracteurs. Machinerie complète. Prix: $10,000.

953 acres — Bon terrain sans pierre. 930 acres en culture. Puits artésien. Bons bâtiments. Avec ou sans machineries. ½ mille de l'école. ½ mille du chemin de gravier.

Morris — 400 acres, 380 en culture. Bons bâtiments. Prix $28,000. Bon nombre de fermes, magasins, restaurants, etc.

S'adresser à
EDWARD HEBERT REAL ESTATE,
Carey, Man.
Téléphone: St-Pierre 316-14
50-893-1P.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Prix: $6,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 5 pièces. Chauffage à l'huile. Prix $9,900. Termes faciles.

St-Boniface — Cottage moderne. 4 pièces. Beau district. Prix $11,400.

St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.

Norwood — Maison 7 pièces. $8,500.

Norwood — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. $12,000.

Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.

St-Vital — Cottage: 4 pièces. Lot double. Prix $7,400.

Ferme — 110 acres, avec bâtiments. A 16 milles de Winnipeg. Centre canadien-français. Près école supérieure. $6,500. Prendrait propriété de ville en échange.

Commerce — Epiceries et viandes, à St-Boniface. Prix: $2,500, plus stock. Loyer: $100 pour commerce et logis 3 pièces.

Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
1-915-1C.

Deux barriques de vin aux fêtes de Detroit

PARIS — Invités par la municipalité de Detroit à se rendre aux Etats-Unis à l'occasion des cérémonies du tricentenaire de la naissance d'Antoine de La Motte Cadillac, fondateur de la ville, M. Alary, maire de Castelsarrasin, et M. Doustin, maire de St-Nicolas de la Grave, se sont embarqués la semaine dernière à Paris pour les Etats-Unis à bord d'un long-courrier d'Air France.

Né à Cadillac dans la Gironde, Antoine de La Motte Cadillac (1656-1730), capitaine de l'Armée française, créa Fort Pontchartrain du Detroit en 1701 et fut l'un des premiers gouverneurs de la Louisiane. Il est le fondateur des premiers établissements de l'Alabama et le pacificateur du pays des Natchez.

La municipalité de Detroit a tenu à associer aux cérémonies qu'elle organise, les authentiques représentants de deux localités de la province où naquit le grand voyageur français dont le nom a été popularisé à travers le monde par une célèbre marque d'automobiles.

Deux barriques de vin du cru ont précédé le départ pour Detroit des deux maires français qui devaient organiser une séance de dégustation auprès des conseillers municipaux américains.

ON DEMANDE
Instituteur bilingue pour village, sud de la Saskatchewan. 1 classe. 25 élèves. 7 grades. Boni substantiel. **S'adresser à Boite 907, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 1-907-4P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice qualifié, pour école rurale d'une classe. "Ecole Dupont". Environ 15 élèves, grades 1 à 8. Electricité. Ecole et maisonnette chauffées à l'huile. Téléphone. Terme commençant à l'automne. Salaire de base $2,450 plus $100 pour chaque année d'expérience, jusqu'à $2,750. Faire parvenir application à **M. E.-J. Bouvier**, secrétaire trésorier, **St-George, Man. Téléphone: Pine Falls 573.** 50-896-1C.

Au Sacré-Coeur

Offices de la semaine sainte

Samedi saint: confessions de 4 h. à 5 h., de 7 h. 30 à 9 h. 30; vigile pascale à 11 h. p.m.; messe de minuit avec communion.

Pâques: messes à 9 h., à 10 h. 30 et à 12 h. (pas de messe à 7 h. 30).

Confrérie de la Doctrine Chrétienne

Il n'y aura pas de soirées de Cercles de Foyers et de Cercles de Jeunes le jour de Pâques.

Ecole

Du jeudi saint au lundi 14 avril, les élèves seront en congé. Durant la semaine de Pâques, les institutrices seront en convention.

Décès

M. Ernest Lépine

M. Ernest Lépine, de 381, rue Balmoral, Winnipeg, est décédé le jeudi 13 mars à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 69 ans. Né à St-Norbert, il vivait à Winnipeg depuis 1889.

Il laisse dans le deuil son épouse, Julia; deux fils, Harry et Charles; une fille, Mme Birston; 10 petits-enfants; deux frères, Joseph et Arthur Parisien, et deux soeurs, Mmes M. Couch et D. Parisien.

Le service fut chanté le lundi 17 mars en l'église de St-Ignace. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Chapel Lawn Memorial. Le salon mortuaire Thomas D. McGee était en charge des funérailles.

• • •

M. Joseph Bernier

M. Joseph Bernier, autrefois de Winnipeg, est décédé subitement à Saskatoon, à l'âge de 63 ans. M. Bernier est né à Arthabaska, P.Q. Il avait résidé à Winnipeg avant de s'établir à Saskatoon il y a 25 ans. Il fut au service du Canadien National pendant 43 ans et se retira en 1947.

Il laisse dans le deuil deux frères, Raymond et Emile, et trois soeurs, Mlle Alberta Bernier, d'Allemagne, Mmes E. Chevrière et Juliette Picard.

Le service fut chanté le lundi 31 mars en la basilique de St-Boniface. L'enterrement eut lieu dans le lot familial, au cimetière de St-Boniface.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of ADELINE GIRARD, of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, formerly of the Village of Ste. Anne, in the Province of Manitoba, Widow, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before the 5th day of May, A.D. 1958.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 28th day of March, A.D. 1958.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & McGOEY,
Solicitors for the Executor.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH NAPOLEON RIVARD, late of the Village of Ste. Geneviève, in the Province of Manitoba, farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay & Muldoon, 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba on or before the 3rd day of May, A.D. 1958.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 31st day of March, A.D. 1958.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON
Solicitors for the administrator.